9e ANNÉE. — N° 71 JANVIER 1929

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Etranger....... 10 fr.

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés

MAISON DES SPIRITES

(FONDATION JEAN MEYER)

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

Président : Léon CHEVREUIL

Vice-Présidents : Jean MEYER, G. MELUSSON. — *Secrétaire général* : Hubert FORESTIER

Trésorier : E. SAINT-CÈNE. — *Secrétaire adjoint* : E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° de membres titulaires, versant une cotisation *minimum* de 10 fr. par an, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 250 fr. ;

2° de membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de 50 fr., pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de 500 fr. ;

3° de *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un franc* par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation dès le mois de janvier.

User de préférence du chèque postal. Compte : Paris 271 99, pour tout envoi de fonds.

Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.

Le Service en est fait gratuitement à tous les adhérents.

ABONNEMENT SÉPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Fédération Spirite Internationale

(INTERNATIONAL SPIRITUALIST'S FEDERATION)

COMITÉ EXÉCUTIF

Président d'honneur : Sir Arthur CONAN DOYLE
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. OATEN
Editeur de *The Two Worlds*. 18, Corporation Street. Manchester (England)

Vice-Président : Jean MEYER
Vice-Président de l'*Union Spirite Française*, fondateur de l'*Institut Métapsychique International*, directeur de la *Revue Spirite*, Villa Valrose, Béziers (France)

Secrétaire Général : André RIPERT
Administrateur de la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic (Paris-16e)

Trésorier : Albert PAUCHARD
Président de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret Genève (Suisse)

1er *Conseiller* . M. BEVERSLUIS
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven* Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller* : M. BRUNS
Président de la « *Wahrer Weg* » Heidornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et de sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :

1° D'une contribution fixe de 50 francs or ;

2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e).

9e Année. — N° 71 Janvier 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Comité adresse aux Membres de l'U. S. F.

ses souhaits fraternels pour l'Année nouvelle.

Les phénomènes médiumniques et la Science

Les faits, en apparence extraordinaires, qui servent de base au Spiritisme, ont été universellement reconnus dans nos pays occidentaux, jusqu'au moment où survint la réaction dont le matérialisme des XVIIIe et XIXe siècles fut l'instrument. Ces doctrines étaient une voix de protestation contre l'ingérence exercée par la Religion sur la Science. Ces doctrines étaient justifiées par les abus qui dérivaient de cette ingérence et dont les exemples les plus connus sont ceux de Galilée, condamné pour avoir affirmé la rotation de la terre, et de Copernic, dont le système n'avait pas encore été admis au XVIIIe siècle dans les Ecoles Religieuses.

Mais le mouvement réaliste, dont l'œuvre la plus notable fut l'*Encyclopédie*, dépassa toutes les mesures, en niant tout fait qui n'entra pas dans le cadre de sa philosophie. On connaît cet état d'esprit qui dure encore, mais on se voit maintenant obligé à défendre les positions chaque fois plus difficiles devant les faits d'expérience qui se multiplient.

La vérité est une conséquence des faits qui ont ouvert la brèche.

Deux grands mouvements sont nés : l'un qui, en admettant les explications que donnent les médiums sur les phénomènes qu'ils produisent, crée une philosophie, dont le caractère est essentiellement métaphysique et moral. C'est le Spiritisme, dont les Ecoles Kardéciste et Anglo-Saxonne représentent les principales ramifications. Elles sont d'accord sur l'origine des phénomènes : les esprits sont leur cause et le médium est leur intermédiaire. Elles ne coïncident pas sur un point important, la réincarnation, soutenue seulement par l'école Kardéciste et sa thèse semble avoir fait du progrès, notamment depuis quelques années. Il est probable que la doctrine, commune aux deux écoles, s'unisse, en combinant ses éléments opposés, car, si la réincarnation paraît probable, dans le sens que les existences de chaque être se succèdent dans notre planète, ou ailleurs, les idées de Stainton Moses, divulguées dans les Extraits publiés il y a 40 ans par le journal anglais *Light*, paraissent contenir une partie de vérité, notamment quand il enseigne que les individualités humaines peuvent ne pas être permanentes, mais se refondent en synthèse d'ordre supérieur.

A côté du mouvement Spirite un autre a surgi, dont l'objet a été l'étude des phénomènes par la méthode scientifique, c'est-à dire par l'observation minutieuse des conditions physiques, physiologiques et psychologiques dans lesquelles ils se produisent Ce mouvement naquit en Angleterre, et son point de départ fut la constitution de la « So-

ciété de Recherches Psychiques », dont l'œuvre, malgré les imperfections qui l'ont agitée ces dernières années, est cependant digne de toute admiration.

Elle a démontré la réalité de la télépathie et de la prémonition ; elle a étudié les relations de l'intelligence personnelle avec l'intelligence subconsciente, que je voudrais voir désigner par le terme « organique », plutôt que par celui de « subconscient ». Quelques-uns de ses membres se refusent toujours à admettre la réalité des phénomènes physiques, bien que ces derniers soient plus faciles à constater et à étudier ensuite. Le temps, j'en suis sûr, se chargera de dissiper tout doute à ce sujet.

Je n'entends pas exposer ici de tels faits, ni les analyser. Je ne m'adresse pas à un public qui a besoin d'être convaincu, c'est pourquoi je me contenterai de spécifier brièvement le rôle que nos phénomènes médiumniques jouent devant la science et les services qu'ils rendent une fois que la science les admet.

En premier lieu, ils éclaircissent l'histoire de l'humanité. L'origine des religions et de la magie est comprise dans ces phénomènes et le sorcier des sociétés primitives est simplement un médium, parfois sincère, parfois fraudeur, mais la fraude est inconcevable s'il n'existe pas une réalité qu'elle tâche d'imiter, ou une vérité qu'elle se propose de reproduire. La persistance de la Magie reste expliquée, la contradiction qui existe entre les doctrines des anthropologistes et des sociologues disparaît : reconnaître aux hommes primitifs de notables facultés d'observation ; une grande finesse pour faire échouer les ruses de leurs ennemis ; leur nier ces qualités sur un seul point, c'est-à dire l'observation et la critique des faits médiumniques, est inadmissible et nous savons que c'est inexact. Les peuples primitifs ont observé parfaitement la réalité des phénomènes ; ils se sont trompés dans leur interprétation, ce qui nous arrive aussi constamment dans nos centres sociaux instruits et civilisés.

Dans nos phénomènes, on trouve l'explication claire et simple de la croyance en la vie future, en l'immortalité de l'âme, en l'existence d'êtres invisibles : en un mot, en eux est comprise l'origine des croyances religieuses et magiques et nous avons bien envie de rire devant les explications que cherchent à donner quelques savants de grande valeur, comme par exemple Frazer.

La connaissance des phénomènes médiumniques ne sert pas seulement l'étude des sociétés humaines ; sans eux, l'évolution humaine, soit de l'individu ou de l'espèce, est incompréhensible.

En effet, l'analyse lente de l'être humain et des facultés que nous lui reconnaissons, nous mène à le considérer comme un être mixte composé de deux principes, l'un matériel : le corps, et l'autre spirituel : l'âme ou l'esprit ou la pensée. Il est probable qu'il y ait un intermédiaire entre les deux, comme l'a admis Platon et comme le croient les spirites : la « psyché » des uns correspond au « périsprit » des autres.

Si l'on admet la dualité de l'être vivant, les grandes lois de la Nature deviennent compréhensibles ; la vie est une fonction de l'intelligence ; elle vainc les modifications que la matière vivante lui oppose pour se perpétuer ; elle explique l'évolution des types spécifiques. La matière inerte résiste aux changements physiques aujourd'hui comme dans les origines du monde. En échange, combien de malléabilité ne possède pas la matière vivante ! Nous pourrons suivre ses progrès depuis l'apparition du plasme jusqu'à l'homme ; et si notre généalogie possède encore plus d'une lacune, son orientation générale paraît déjà infinie.

Si le progrès observé dans la matière vivante n'existe pas dans la matière inorganique, cela signifie évidemment que les deux ne sont pas la même chose et que l'une d'elles est animée par une force propre à elle, active, plastique, qui manque à l'autre. La dualité de l'être vivant est donc confirmée et son évolution se comprend.

Evoluer sous les exigences du moyen, c'est s'adapter, et l'être qui s'adapte modifie son organisme. Comment pourrait-il le faire s'il n'était que de la matière ? Parce que, si chaque être est destiné à s'adapter, il est nécessaire qu'il ajuste son corps aux nouvelles nécessités. Mais l'être qui naît, s'il n'est que matière, doit s'adapter à des conditions qu'il ignore. Comment pourra-t-il le faire, surtout lorsque cette adaptation doit commencer dès sa vie intra-utérine, dès la segmentation de l'œuf, pour influencer la formation du corps. Il n'est point logique de supposer que c'est dans un être qui a expérimenté des nécessités nouvelles que se produira l'adaptation.

Il est indispensable que l'être qui change ait expérimenté ces nouvelles nécessités et qu'il possède l'intelligence nécessaire pour les remplir. Ceci est tellement certain que le matérialisme ne peut nier qu'il existe dans les êtres cette *continuité* qui relie la création du moyen avec les réactions de l'être : c'est la loi de l'hérédité. Mais celle-ci reste incompréhensible si nous la réduisons à la matière élémentaire telle que nous la connaissons. Ses éléments appropriés à la vie sont très contés : l'hydrogène, l'oxygène, le carbone, le nitrogène, le phosphore, etc. A l'état inorganique, ils ne se différencient pas des autres éléments ; ils ne semblent pas posséder la plasticité et l'aptitude de former des combinaisons nouvelles que lorsqu'ils se trouvent associés à la Vie. Dans ce cas, ce n'est pas leur constitution chimique qui se modifie, mais bien la structure des édifices organiques qui construisent les molécules vives. L'évolution des espèces et des individus révèle l'adaptation des moyens à des fins déterminées, un plan une forme choisie, c'est-à dire l'action d'une force dont l'existence dans la matière inorganique a été impossible de prouver jusqu'ici : l'intelligence. Ceci est tellement certain que l'hérédité présente les plus grandes difficultés dans l'hypothèse matérialiste, parce que l'action des pères sur les cellules qui assurent la perpétuation de l'espèce est si peu nette que quelques savants autorisés l'ont niée.

Le problème se résout avec grande facilité si la continuité de l'être est interprétée comme la continuation de son individualité et non pas de sa personnalité. Celle-là a une durée impossible à calculer; celle-ci est une fonction éphémère que crée la première pour se défendre contre le moyen et ses dangers ; c'est un gardien et non le vrai propriétaire.

Cette évolution en vies successives pendant lesquelles elle modifie la structure de son corps matériel, non seulement en relation aux nécessités physiques actuelles, mais aussi en prévision de celles que son intelligence pressent, sans avoir connu sa nécessité par l'expérience. La vie devient pour l'être un phénomène continu, mais elle n'est pas un procédé rythmique ; la vie se manifeste, mais avec tout, elle continue à subsister sans se manifester, après la mort, laquelle pour nous et seulement pour nous, est comme une phase de non-existence.

C'est ainsi que nous pouvons expliquer ce que les spécialistes étudient sous le nom de « phylogénèse » et « ontogénèse » ; la reproduction — pendant la vie utérine — des formes que l'espèce a revêtues dans le passé, n'est pas une habitude dont la nature ne nous offre aucun exemple, mais un acte de mémoire de l'individu qui construit son corps matériel, instrument par hasard nécessaire à son progrès, et le perfectionne dans le cours d'une série infinie de morts et de renaissances.

C'est la Réincarnation, seule hypothèse qui nous donne, dans une mesure certaine, la clef des mystères de l'Evolution.

Enfin, cette doctrine renferme une grande valeur morale. Elle a pour conséquence le développement du sentiment de nos devoirs et responsabilités envers nous-mêmes. Elle nous éloigne des sentiments mesquins que le matérialisme se voit obligé à accepter comme norme de la vie ; le plaisir, le bien-être matériel, l'égoïsme et toutes leurs conséquences.

Elle nous fait comprendre, lorsqu'on l'étudie, la nécessité de l'immortalité de l'esprit. Déjà notre véritable intérêt ne se limite plus à une brève existence, pour aspirer à un avenir plein de promesses sans fin. Cette doctrine donne à la vie morale non seulement un sens logique et une base solide, mais elle nous indique aussi, et surtout, la sanction inévitable qui sera la récompense de notre énergie ou la punition de notre faiblesse égoïste : le progrès ou l'arrêt.

Je suis convaincu que la vie morale future devra se dérouler sur ces bases avec autant de vigueur que celle qui a démontré la vie matérielle contemporaine dans le développement des sciences matérielles proprement dites. Dr J. MAXWELL.

Fédération Spirite Internationale

Nous terminons la publication du compte-rendu du Comité Général de la F. S. I. du 27 septembre 1927, que notre Bulletin, *en qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française *a la mission de publier chaque année* (1).

Brésil. — Dans l'Amérique du Sud encore, le Brésil, avec la revue *O Reformador* poursuit une action similaire d'étude et de propagande. Le Brésil semble être aujourd'hui la terre privilégiée des médiums à effets physiques les plus remarquables. Nous espérons avoir bientôt des informations complètes sur des faits médiumniques retentissants dont on nous annonce la constatation officielle.

La **Belgique** nous dit ses progrès récents et son espoir de voir se développer heureusement les initiatives nouvellement révélées chez elle.

En **France**, l'année 1927 est tristement marquée par un deuil particulièrement douloureux, la mort de Léon Denis. Le maître qui présida à Paris le dernier Congrès de la Fédération Spirite Internationale, s'est éteint à 81 ans, le 12 avril, après une vie toute de travail et d'enseignement. Son œuvre très importante est connue de tous les spirites du monde entier. Peu d'ouvrages restent comparables à ceux de Léon Denis dans le domaine des sciences psychiques et du spiritualisme moderne.

L'enterrement de Léon Denis a eu lieu à Tours le samedi 16 avril. De nombreuses délégations ont assisté aux funérailles très simples et très touchantes que conduisaient des amis du Maître. Le Secrétaire Général de la Fédération Spirite internationale, au nom de cette dernière, prononça quelques paroles de reconnaissance et d'adieu.

Mexique. — La *Fédération Spirite Mexicaine*, par une lettre en date du 8 janvier 1927, nous a fait part de son désir d'affiliation au sein de la F. S. I. Vous aurez à considérer cette demande ainsi que d'autres en vue de l'application d'une modification de nos statuts dont M. Meyer, notre vice-président, a pris la très heureuse initiative.

Le Mexique, toujours en mouvement au point de vue politique et religieux, voit se poursuivre très heureusement l'action spirite des frères avec lesquels nous sommes en rapport et qui là-bas mènent le bon combat dans l'intéressante revue *El Siglo Espirita*.

Le **Portugal** a vu se développer cette année la Fédération Spirite Portugaise qui s'efforce de rallier entre eux tous les groupements spirites existant au Portugal. Les organisateurs de ce mouvement national nous demandent leur affiliation à la F. S. I. En examinant leur demande, vous marquerez tout l'intérêt que prend la F. S. I. au travail philosophique poursuivi par nos frères portugais.

---

(1) Voir nos *Bulletins* de Septembre, Novembre et Décembre 1928.

De **Roumanie** les meilleures nouvelles nous parviennent sur la création d'une revue spirite très vivante et très lue, la *Revista Spiritista*. On n'espérait pas avoir un pareil résultat dans un centre à tort si peu connu. Ceci montre que l'initiative de quelques hommes peut toujours éveiller l'attention d'une partie du grand public. Le Spiritisme, comme tant d'autres vérités en ce monde, a surtout besoin d'hommes capables de dévouement et d'enthousiasme, pas seulement de ces vocations rares, hélas! qui remuent toute l'opinion d'un peuple, mais surtout de dévouements obscurs en quelque sorte et constants qui construisent humblement l'édifice de lumière attendu par l'humanité.

En **Tchéco-Slovaquie**, un congrès national a eu lieu au mois de juin. Ce Congrès a envisagé favorablement l'affiliation du mouvement national à la Fédération Spirite Internationale. Les congressistes ont adressé leurs meilleurs vœux à leurs frères de France et aussi du monde entier, ce dont nous les remercions en leur envoyant de retour nos meilleures pensées.

En **Grèce**, un groupement se forme, une Société de Recherches Psychiques s'est constituée qui, sous l'inspiration de notre Frère Yotopoulos, espère prochainement pouvoir adhérer à la F. S. I, en groupant les étudiants grecs.

En **Suisse** le progrès de nos études, sous des formes diverses, se poursuit et s'accentue.

Il n'est pas inutile d'ajouter que l'idée spirite a trouvé aussi sa place dans le monde entier, dans de nombreuses conférences plus ou moins contradictoires. Les autorités religieuses ont souvent invoqué l'idée spirite soit pour la combattre — bien inutilement d'ailleurs — soit au contraire pour en prendre le témoignage au profit des diverses religions.

La présente note voudrait pouvoir relater toute l'action artistique et littéraire internationale qui nous intéresse plus ou moins directement. Ceci sera progressivement l'œuvre ultérieure du Secrétariat de la Fédération Spirite Internationale.

Dans chaque nation chacun de nous peut constater sous une forme ou sous une autre les progrès de l'idée maîtresse et noter les adaptations sans cesse plus fréquentes et disons aussi plus intelligentes sous lesquelles le spiritisme s'approche des foules.

Sous les aspects les plus variés, un élargissement et à la fois une sorte de spécialisation nationale, locale, de la vérité spirite s'accomplit. C'est qu'en effet chaque race a son passé et son génie, ainsi que ses nécessités spirituelles. Aucune doctrine semblable à la nôtre ne pourrait rester « une et indivisible » et s'adapter aussi parfaitement à la mentalité de chaque homme et de chaque famille d'hommes. Ceci nous est un signe irréfragable de la vérité essentielle de l'enseignement que nous propageons. Le spiritisme vers lequel se tournent plus ou moins consciemment tous les peuples meurtris, déchirés et las, est bien cette doctrine de réincarnation et de justice que le Bouddha comparaît à l'Océan : « Comme l'Océan notre doctrine devient de plus en plus profonde quand nous quittons le rivage ».

Ainsi aujourd'hui, comme il y a 2000 ans, la bonne nouvelle « l'Evangile spirituel » reste le seul refuge ouvert devant les esprits inquiets.

La Fédération Spirite Internationale, associée au travail de la Société des Nations a conscience d'avoir, dans ce sens, aidé au progrès général de l'humanité. En redisant les paroles essentielles qui seules peuvent assurer la paix, elle groupe par dessus les frontières et par dessus nos ignorances, nos limitations et nos égoïsmes d'une part, les faits matériels et en même temps les bonnes volontés qui reconstruisent l'Arche dans laquelle le salut du monde sera contenu aux heures troubles dont nous sommes encore menacés.

Rapport du trésorier aux Comités exécutif et général

Messieurs et chers Collègues,

Pendant la période de septembre 1926 à fin septembre 1927 votre Trésorier a encaissé .... francs or 2.030,20
Il y avait en caisse au 30 septembre 1926.......... — 2.997.12
Total — 5.027,32
Les dépenses se sont élevées à.................. — 1.237,35
Solde disponible au 30 septembre 1927.......... — 3.789,97

Vous trouverez, ci-dessous, le bilan.

Les sociétés suivantes, par ordre de versement, ont acquitté la totalité de leur cotisation : la Suisse, le Brésil, la Hollande, l'Allemagne, l'Angleterre, la France ; la Belgique n'en a payé qu'une partie avec autorisation du Comité Général. Elle nous avait, du reste, informé que les circonstances économiques difficiles par lesquelles elle passait ne lui permettaient pas d'acquitter en une seule fois sa contribution annuelle.

Le Mexique a envoyé à notre Secrétariat : Fr. Français 100.

Je suis certain que tous auront à cœur de soutenir notre fédération, même s'ils doivent s'imposer quelques sacrifices.

Que chacun songe à la grandeur de notre tâche et au rôle important incombant à la Fédération Spirite Internationale. Aidons-la à faire tout ce qui dépend d'elle pour répandre notre belle philosophie en amenant au Spiritualisme moderne ceux qui doutent, ceux qui pleurent, ceux qui ont soif de vérité et de justice.

Que chacun fasse son devoir et le Spiritualisme triomphera, comme toujours, de tous les obstacles.

Exercice septembre 1926 à septembre 1927

Recettes :

			Francs Suisses
1926			
Sept.		Solde en caisse	2.997,12
Déc.	30	Caridad y Libertad	90,
—	31	Intérêts du Compte de Banque	21,60
1927			
Mai	10	Société d'Etudes Psychiques de Genève	76,10
—	15	Fédération Spirite Brésilienne	202,
—	18	Fédération Hollandaise « Harmonia »	310,
—	19	Wahrer Weg (Allemagne)	86,
Sept.	9	National Spiritualists' Union chèque de 46 livres	1.159,20
—	17	Union Spirite Belge	81,95
		Intérêts compte banque	13,25
			5.027,32

Dépenses :

1926				
Déc.	31	Frais de banque	0,35	
1927				
Juin	23	Versement annuel Bureau de la Paix	25,	
		Timbres poste	12,	
		Appointements du secrétariat	1.200,	
				1.237,35
			Reste	3.789,97

Le Trésorier de la F. S. I., A. Pauchard.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

Noël au Foyer Spirite de Béziers

Notre petite fête annuelle s'est déroulée dimanche dans son habituelle simplicité. Comme toujours la joie des enfants était grande autour des jouets pour lesquels on leur avait permis d'exprimer leur choix : mais une ombre de tristesse passait sur le front des grands, à la pensée que c'était la dernière séance dans la calme demeure qui nous abritait depuis sept ans. Notre pensée reconnaissante allait naturellement aú Maître généreux qui avait bien voulu nous accorder asile dans un immeuble dont il aura maintenant besoin pour l'installation de nouveaux bureaux et services des œuvres spirites.

C'est toujours d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne que nous suivrons les conseils et les directions écrites. Voilà ce que nos jeunes enfants apprendront avec nous ; c'est l'enseignement de ces Maîtres qu'ils recueilleront de la bouche de leurs parents, nos frères ; et qu'ils pourront, devenus grands, enseigner eux-mêmes à d'autres car le Foyer leur donne comme vade mecum tous les classiques du spiritisme afin qu'ils y continuent leurs études spiritualistes.

Jouets, livres et bonbons sont donc distribués à nos enfants qui les contemplent joyeusement, tandis que leurs parents admirent les dessins revenus de Londres de notre médium dessinateur M. Miquel. « Le triptyque de la réincarnation » attire l'attention de nos sincères spirites, ainsi que le « Pèlerinage des existences ». On nous réclame « Le sentier » réalisé à la suite d'une double vision que deux médiums différents eurent ici même pendant la chaîne ; mais il est resté à Londres au musée de M. Conan Doyle, avec deux autres offerts à sa demoiselle.

A l'hôtel où nous étions descendus avec les délégués belges, hollandais, roumain, allemand et Miss Powys qui fut vraiment, pour nous étrangers, une Providence dans ce Londres que nous ne connaissions que de nom, il a été distribué dix-sept dessins médianimiques. Messieurs les délégués nous ont promis de les exposer dans leurs groupes comme nous avons exposé ici-même ceux de Mme Leroy de Genève et Mme Lambret de Paris. Cette fois c'est nous qui avons donné au lieu de recevoir.

Nous fixons la prochaine réunion du Bureau au 15 janvier où on préparera la réunion générale du 27 suivie de la conférence de Me Debru fin janvier ou premiers jours de février. La date précise sera donnée le 15 pour louer la salle Régina et préparer les invitations pour lesquelles nous suivrons nos habitudes ; membres du Barreau, docteurs, professeurs, membres de l'enseignement, etc.

Il est décidé de ne plus envoyer de lettres pour les réunions générales celles-ci étant invariablement fixées au 4e dimanche de janvier, octobre, décembre ; d ailleurs on l'affichera dans la salle pour que personne n'oublie.

Après une lecture sur l'Evangile et une fervente prière pour nos enfants et pour nos frères de la Terre et de l'Espace, nous nous séparons en appelant la bénédiction de Dieu sur la maison qui abrite le chef vénéré du spiritisme français et mondial.

B. Ducel.

Ceux qui nous précèdent...

Un des membres bienfaiteurs de l'*Union Spirite Française*, Mme la Baronne de Watteville, vient de quitter notre monde. Elle s'est éteinte le 14 novembre dernier à l'âge de 84 ans. Selon sa volonté ses obsèques furent simples et eurent lieu dans l'intimité. Au cimetière Montparnasse M. le Pasteur Wauthier d'Aigalliers prononça l'éloge funèbre de l'auteur de « Ceux qui nous quittent ». La *Revue Spirite* de janvier reproduit en partie cet admirable discours empreint du plus pur spiritualisme.

Mme de Watteville fut une femme de grand cœur, s'appliquant à soulager la misère partout où elle la rencontrait ; elle goûta dans la charité les joies les plus profondes et les plus méritées. Devenue spirite à la suite de la mort de sa fille bien-aimée, Mme de Watteville ne ménagea rien pour répandre la doctrine dans laquelle durant trente ans, elle puisa de si précieuses forces. Quelques mois avant son départ pour la patrie des Ames ; elle nous donna une excellente brochure de propagande « Explication du Spiritisme en quelques pages », qui se trouve déjà répandue à plusieurs milliers d'exemplaires.

A l'âme immortelle de la vaillante propagandiste que fut ici-bas Mme de Watteville, nous adressons nos pensées fraternelles et reconnaissantes et nous prions M. Charles de Watteville, son fils,de bien vouloir accepter l'expression de la respectueuse sympathie de l'*Union Spirite Française* dans l'épreuve qui vient de le frapper.

Le Comité.

AVIS IMPORTANT A NOS ADHÉRENTS

Les membres de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE et les groupements affiliés qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour l'année 1929 sont instamment priés de bien vouloir nous la faire parvenir le plus tôt possible. Le mode d'envoi le moins coûteux (0 fr. 40 quelle que soit la somme) est le versement à notre compte de chèques postaux Paris 271-99.

Nous espérons que cette année nos adhérents feront de nouveaux efforts en faveur de l'U. S. F. : qu'ils nous aideront autant financièrement que moralement à réaliser le programme que nous nous sommes tracé.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 72 Février 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Notes d'histoire de la Psychologie supranormale

La psychologie supranormale qui étudie entre autres les faits obtenus par les baguettisants, les guérisseurs et les médiums, a marqué ces dernières années un succès appréciable. Il est possible en effet de constater que plusieurs des phénomènes dont cette science a reconnu depuis longtemps l'authenticité ont conquis actuellement droit de cité.

Les baguettisants sont maintenant appelés un peu partout pour appliquer leurs merveilleuses facultés de chercheurs d'eau et de gisements ; ils peuvent exercer leurs pouvoirs en toute liberté et même les administrations de l'état demandent parfois leur concours. Il n'en fut pas toujours ainsi.

Dans son ouvrage sur les « Radiations des corps minéraux » ; Monsieur H. Mager relate que Martine de Bertereau et son mari le comte de Beausoleil qui en 1636 avaient découvert en France à l'aide des « baguettes », plus de 150 mines, ne furent pas pris en considération par Richelieu en 1640 ils étaient accusés de sorcellerie, dépouillés de leurs biens et emprisonnés à la Bastille !!!

En 1853 le grand chimiste Chevreul approuva le Père Pierre Lebrun de la congrégation de l'Oratoire qui condamnait les « baguettes » dont les mouvements devaient être attribués... au démon !!!

Trente ans plus tard en 1883, divers théologiens et évêques ayant déclaré que l'usage de la baguette n'était pas répréhensible, ecclésiastiques et profanes purent se livrer publiquement à leurs expériences de rabdomancie.

L'histoire des rebouteux, des guérisseurs actuels, est identique à celle des baguettisants Traqués, honnis, bafoués, (sauf ceux pratiquant sous l'égide de l'église, tel le curé d'Ars), les guérisseurs voient en ce moment la reconnaissance de leurs pouvoirs thérapeutiques : Les cures obtenues soit par une action psychique, soit par une émission radio-active de certains individus ne sont plus niables et maints jugements en font foi.

Les médiums et les spirites subirent les mêmes ennuis que les baguettisants et les guérisseurs, tous furent condamnés d'une façon analogue par les tribunaux de l'Inquisition et la Congrégation de l'Index ; notre bonne Jeanne d'Arc en est un malheureux exemple, l'autodafé des livres spirites à Barcelone en 1862 en est un autre.

L'Eglise et les savants ont reconnu plusieurs de leurs erreurs. Nous voyons actuellement différents prêtres faire un usage public de leurs facultés de baguettisants avec l'approbation de leurs supérieurs ecclésiastiques, et des docteurs admettre la réalité des guérisons par les méthodes psychiques, bien que voulant en conserver le monopole. Cependant les phénomènes médiumniques et les dires des spirites ne cadrant pas avec les enseignements dogmatiques continuent d'être mis à l'index. En sera-t-il toujours ainsi ??? L'histoire nous mon-

trant que les baguettisants et les guérisseurs ont pu établir la réalité de leurs pouvoirs, tout nous permet d'espérer que les derniers venus dans le domaine de la Psychologie expérimentale, les médiums spirites, parviendront eux aussi à faire reconnaître la valeur de leurs travaux et de leurs affirmations.

André RICHARD.

Le point de vue matérialiste est insoutenable

Il est très curieux que l'on rencontre encore de nos jours des intellectuels, voire des philosophes, qui défendent le matérialisme et basent leur plan de vie sur cette doctrine, qui non seulement n'est que difficilement conciliable avec les faits psychiques observés dans ces derniers temps, mais qui ne résiste même pas à la simple réflexion.

En effet, nous prétendons que, abstraction faite de toute observation, une simple suite de déductions logiques montreront l'inanité d'un tel point de vue. C'est ce que nous allons essayer de démontrer en quelques lignes.

Comme plan de vie, on a le choix entre deux opinions essentielles, le matérialisme, qui nie tout principe spirituel dans l'homme pouvant survivre à la mort du corps charnel, — et le spiritualisme moderne, qui l'admet. Nous ne considérerons ici que le vrai matérialisme, sans idéal, et le vrai spiritualisme sans prétentions religieuses, dont la croyance est basée sur l'observation des faits spirites.

Si le second n'est pas encore prouvé par la science d'une manière indubitable, le premier l'est encore moins ; car jusqu'à présent personne n'a pu démontrer que le cerveau soit le siège de toute l'activité intellectuelle de l'homme, alors que les phénomènes psychiques, observés impartialement, montrent qu'il y a, sinon une certitude, du moins une très forte probabilité que l'hypothèse spirite correspond à la réalité.

Le vrai matérialiste, s'il n'est pas tout à fait indifférent, est au fond toujours malheureux : la pensée de la mort, pour lui la fin de tout le tourmente sans cesse ; il compte avec une anxiété toujours croissante les années qui lui restent encore à vivre ; il frémit quand il s'aperçoit que ses forces s'épuisent, que la vie lui échappe ; il constate avec terreur que ses cheveux blanchissent, que son œil ternit et que son bras s'affaiblit.

Comme celui qui va se noyer saisit pour se sauver la moindre branche, il se cramponne avec désespoir à quelques pensées consolatrices, il espère que son souvenir survivra à sa mort, que, s'il a pu accomplir une œuvre utile ici-bas celle-ci sera profitable aux hommes et à l'humanité, que ses enfants recueilleront le fruit de son travail, que ses efforts rendront leur vie moins pénible et plus heureuse que la sienne, que les atomes qui composent son corps, son cerveau, persisteront après la mort et seront utiles à d'autres organismes, etc...

Quelque sublimes que son abnégation, son désintéressement puissent être dans certains cas, ces maximes ne finissent pas par rendre le matérialiste beaucoup plus heureux. Lorsqu'il manque de satisfactions matérielles, ou qu'il en est déjà dégoûté, il voudrait en finir avec la vie et il pensera au suicide.

Le spiritualiste moderne, par contre, même dans les situations les plus pénibles et les plus difficiles, aura toujours une pensée, un idéal

qui le soutiendra, qui le rendra heureux et lui procurera toujours une certaine joie de vivre ; la certitude innée de la survie, d'une destinée meilleure.

S'il est dans une situation aisée, il cherchera à répandre du bien autour de lui ; s'il est matériellement moins favorisé, s'il semble traîté injustement, il pensera toujours que ce n'est qu'une épreuve, qui sera utile à son évolution. S'il a des infirmités, des maladies, il portera vaillamment son fardeau en se disant qu'il expie peut-être une lourde faute du passé ou que la leçon lui profitera à l'avenir. Il aura donc pour chaque peine une consolation, mais non purement imaginaire comme celle du matérialiste, mais véritable, puisque l'observation lui montre à chaque instant que sa croyance est bien fondée.

Au fond, le spiritualiste n'est donc jamais malheureux ; chaque pas qu'il fera dans la voie du progrès sera pour lui une source de félicités nouvelles. puisqu'il lui permet de se rapprocher davantage de la vérité, de la beauté, de la justice, c'est-à dire de tout ce qu'il y a de plus pur et de plus sublime dans ce monde. Donc, alors que le sombre matérialisme convertit la vie en enfer, le spiritualisme moderne la rend plus belle, plus harmonieuse, même dans des conditions nettement défavorables.

Peut-être le matérialiste, arrivé au terme de son existence terrestre, dira-t-il : « S'il y avait quand même une survie, tant mieux, mais s'il n'y en a pas, j'aurai au moins joui de la vie, dont je ne me serai refusé aucune joie alors que ces pauvres fanatiques auront sacrifié toutes les satisfactions matérielles à une éphémère croyance, à un au-delà réparateur.

Mais il se trompe en ceci : Tout en cherchant à se libérer des entraves de la matière, le spiritualiste moderne ne renonce pas aux rares joies de cette existence ; il ne professe pas l'ascétisme et accepte volontiers les quelques plaisirs que la vie lui apporte ; mais il mène une vie naturelle et ne condamne que ce qui est contre la nature : l'excès. D'ailleurs en ce qui concerne ce dernier point, tous les hommes raisonnables, matérialistes ou spiritualistes sont d'accord en disant que le plaisir cesse avec l'excès et que l'homme se ressent douloureusement de chaque violation des lois de la nature.

Il s'ensuit donc que le point de vue du spiritualiste moderne est de beaucoup plus acceptable. Quelle que soit sa position sociale, il mènera une vie simple, heureuse, naturelle et harmonieuse, tout en préférant les joies spirituelles, plus profondes et plus belles, et il sera toujours guidé par cette sublime pensée de la survivance et de la possibilité qui lui est donnée de continuer à développer ses facultés intellectuelles et morales.

Ainsi arrivé au terme de sa vie, le spiritualiste moderne pourra partir le cœur léger, certain qu'il sera d'avoir rempli son devoir, alors que le matérialiste, après avoir rendu sa vie exécrable et insupportable, en choisissant d'emblée et de parti pris le chemin le plus sombre, ne pourra se défendre contre ce doute affreux : Si je m'étais trompé ? S'il y avait quand même une survie, un châtiment ?

A. O. Denu.

PARTIE OFFICIELLE

CAISSE DE BIENFAISANCE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Compte-rendu pour 1928

Au premier janvier 1928, l'avoir en caisse se montait à...	796.95
Du 1er janvier au 31 décembre 1928, les recettes se sont élevées à...	3.835 50
TOTAL :	4.632 45
et les dépenses à.......................................	2.683.60
soit, au 31 décembre dernier un solde en caisse de..........	1.948.85

Les recettes proviennent :

1° des collectes faites aux séances Ecole des Médiums, soit 2.585.85

2° des quêtes faites aux conférences de la Maison des Spirites :

8 janvier,	conférence	M. Demarquette...........	24.60	
22 janvier,	conférence	M. Wiétrich....	26.75	
14 février,	conférence	M. Demarquette..........	29.10	
27 février,	conférence	M. Gobron................	15.50	
11 mars,	conférence	M. Westermann...........	30	
23 mars,	conférence	M. Ripert................	33	
18 avril,	conférence	M. Regnault..............	21	
15 mai,	conférence	M. Andry-Bourgeois.......	19	
10 juin,	conférence	M. Sage..................	11.90	
24 juin,	conférence	M. Wiétrich..............	31.30	
28 octobre,	conférence	M. Ripert................	15 10	
11 nov.	conférence	M. Andry-Bourgeois.......	39.60	
25 nov.	conférence	M. Delanoue..............	38.50	
9 déc.	conférence	M. Sage..................	34	369.35

3° des dons directement adressés au Comité, soit...

Mme Parnaud, à Saïgon	20	
Mme Vuillaume, à Bar Tlébi, Algérie............	14	
Anonyme..	5	
Mlle Vogin, à Marguerittes......................	10	
Mme Vve Cipière, Ste-Livrade....................	5	
Comte Emmanuel de Maigret.........................	20	
Anonyme..	10	
Baronne G..	10	
M. Edouard Hozhauer, Montpellier................	40	
M A. Michel, à Moyenmoutiers....................	10	
Mme Fontenay, Paris..............................	25	
M. Michel Loverat, Alger.........................	10	
M. Joseph Boubals, Bédarieux.....................	5	
Mme Vve Cabeillou, Arthez d'Asson..............	22.80	
M. Warcollier, Paris.............................	100	
M. et Mme Fontenay, Paris........................	25	
M. O. Lambin à Charbruy..........................	5	
Anonyme..	10	
Anonyme..	30	376.80

A reporter............ 3.332.00

Report.............		3.332.00
M. Thomas, Thury Harcourt...................	5	
Mlle H. O....................................	5	
Mlle Boucher, Paris...........................	5	
M. Mérou, Thonon les Bains.....................	10	
M. E Holzhauer, Montpellier....................	35	60.00
4° des sommes relevées dans les troncs, soit......		443.50
TOTAL :		3.835.50

Les dépenses comprennent :

1° 75 secours remis ou envoyés pour une somme totale de..	2.566
2° somme remise à l'ouvroir pour réparation d'une armoire	78
3° Frais d'envoi de 34 mandats..............................	39 60
TOTAL :	2.683.60

Le Comité de l'*Union Spirite française* remercie tous ceux qui, comprenant l'œuvre de la Caisse de Bienfaisance ont bien voulu lui accorder leur généreux concours. Il est souhaitable que dans les années qui vont suivre cette œuvre de bienfaisance puisse se développer ; nous sommes convaincus que les spirites auront à cœur de nous y aider.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

ROCHEFORT-SUR-MER.— Ce fut une petite fête intime qui réunit le dimanche 23 décembre, les enfants et leurs familles, ainsi que les fidèles Sociétaires du Cercle Allan Kardec.

L'arbre de Noël orné de lumières et de jouets fit le bonheur des enfants. Cette fête familiale fut égayée par quelques chœurs des fillettes et une audition musicale. Après le chant de Noël, les assistants eurent l'avantage d'entendre le guide du Cercle, le Dr M. Raymond, par l'intermédiaire du dévoué médium, Mlle Brasseaud. Jésus enfant fut donné en exemple aux jeunes âmes présentes. Le Guide rappela à l'assistance la belle mission du Christ sur la terre, le dévouement sublime de cet Esprit supérieur qui, délaissant les plans divins, vint apporter à l'humanité, l'Amour et la Paix.

Après cette courte instruction de l'Esprit Raymond, la distribution des jouets, friandises et lainages, provoqua une vive joie parmi les fillettes.

Une grosse part de ces dons viennent des amis des *Annales*. Sans avoir fait appel pour cette fête enfantine beaucoup d'âmes charitables sont venues à l'aide de nos frères de Rochefort. Aussi son Comité leur exprime-t-il sa vive gratitude, particulièrement à M. Fantgauthier de Lyon, qui combla les enfants de jouets variés et bien choisis. A tous les bienfaiteurs de son Patronage, le *Cercle Allan Kardec* de Rochefort adresse sa fraternelle sympathie et ses meilleurs remerciements.

CAMBRAI. — Le groupe Fénelon bien que ne disposant pas à son gré de médiums, s'efforce par ses séances hebdomadaires et ses réunions mensuelles de resserrer les liens fraternistes des membres.

M. Colignon, président dévoué, s'évertue à encourager les sociétaires

susceptibles de devenir médiums, et qui pourraient, par la suite, donner l'émulation nécessaire pour l'amplification du groupe. Des résultats très intéressants commençent à être obtenus mais de patients efforts sont encore nécessaires.

BESANÇON. — M. Viellescaze, le dévoué secrétaire de la *Société d'Etudes Psychiques* de Besançon nous écrit que si ce groupement ne recrute pas d'adhérents aussi rapidement que son Comité l'aurait tout d'abord désiré, les membres inscrits demeurent et constituent un noyau de bons ouvriers qui suivent chaque semaine les séances avec une régularité parfaite.

Il existe chez les adhérents de la Société de Besançon un esprit remarquable de tolérance et de sympathie. Lectures, conférences, discussions, expériences, tout est mené avec tact et compétence par le dévoué président M Wibault. Ainsi Spirites et sympathisants des recherches psychiques restent unis dans une aspiration commune vers la vérité.

L'éminent conférencier de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Métapsychiques*, M. Edmond Wiétrich va, très prochainement, faire une conférence à Besançon ; nous sommes par avance assurés qu'il remportera là comme ailleurs, un grand succès.

BREST. — M. J. L'Azou, le sympathique Secrétaire de la *Société d'Etudes Spirites* de Brest, a adressé à notre Secrétariat général une longue et intéressante lettre par laquelle il nous dit ses regrets et ceux de tous ses collègues d'être privés du concours de M. Fougerat actuellement retenu par ses fonctions loin du pays de Bretagne où il a tant fait pour la propagande du Spiritisme. M L'Azou nous dit, en outre. l'heureuse marche de son groupe ; nous nous réservons de donner connaissance dans notre rapport à l'Assemblée Générale de l'U. S. F. de faits particulièrement remarquables dont il veut bien nous entretenir ; il s'agit des dispositions extraordinaires que présente pour le piano son jeune enfant âgé maintenant de 5 ans, dont la naissance avait été prévue médiumniquement ainsi que nous nous ferons un devoir de le rappeler dans notre prochain rapport.

BIBLIOGRAPHIE

Le Vrai Message de Jésus, de Léon Meunier. (Un volume in-8 quad. cour. de 370 pages, 12 francs aux Editions Jean Meyer, 8 rue Copernic, Paris XVI).

L'heure est aux regards en arrière. Tous les génies, tous les héros de l'histoire et de la légende trouvent de nouveaux biographes. Il semble que notre génération qui d'année en année voit s'élargir jusqu'à l'infini les horizons du domaine scientifique, sente fortement que, dans l'ordre des sciences morales, les siècles passés constituent une source de doctrine et d'exemple dont on n'a pas encore épuisé la valeur et l'efficacité.

Voici que paraît le « Vrai Message de Jésus », analyse de la vie et de l'enseignement — de l'enseignement vécu — du Christ Jésus. Œuvre prenante et étonnante qui offre à tous, sur des sujets vieux de 20 siècles, des aperçus neufs et insoupçonnés. Des millions d'hommes n'ont cessé

de se dire disciples de Jésus, mais à leur insu d'un Jésus défiguré par l'effort incessant de 20 siècles de gloses et d'explications intéressées.

Voici une œuvre qui, puisant la Doctrine Christique dans les paroles et les actes mêmes de Jésus, secouant l'amoncellement des erreurs accumulées par les temps, nous restitue, hors des églises et des religions, un Jésus non pas connu, mais méconnu et pour tout dire, un prophète nouveau.

L'œuvre est belle, l'œuvre est saine, l'œuvre est de bonne foi, car après avoir détruit, sans d'ailleurs la moindre intention de polémique, elle reconstruit sans la moindre intention de propagande ; et ce qu'elle reconstruit, c'est la doctrine du Christ dans son authentique teneur, et la vraie figure du prophète venu il y a 20 siècles pour la révéler au monde.

La Mort n'est pas, par Henri Regnault (Leymarie, Paris, 216 pages, prix 12 francs).

Après le remarquable ouvrage : « *Léon Denis, l'Apôtre du Spiritisme, sa Vie, son Œuvre* », écrit par M. Gaston Luce, le fidèle disciple du Maître spirite, voici que M. Henri Régnault nous présente à son tour, sous le titre : « *La Mort n'est pas* », une étude sur les livres que successivement, Léon Denis fit paraître au cours de sa longue carrière de saint laïque.

Pieusement, l'auteur montre l'œuvre admirable du grand écrivain, et comme il est dit dans la préface, il a minutieusement mis en relief la pensée du Maître qui fut le continuateur d'Allan Kardec.

Tous ceux qui désirent connaître le Spiritisme, sous son vrai jour, liront avec fruit ce travail qui est réellement une apologie parfaite de l'œuvre magnifique d'un grand philosophe et d'un grand écrivain spiritualiste.

Lector.

ECHOS

Une manifestation spirite au XVIIe siècle

« En 1627 Montmorency venait de mourir. Quelques mois après la mort de ce malheureux seigneur, ami du baron de Chantal, celui-ci sentit une nuit qu'on le soulevait par les épaules, jusqu'à deux ou trois reprises, comme le voulant mettre à bas du lit ; il entendit et connut distinctement la voix de Montmorency qui lui dit par deux fois ces paroles : « Prépare-toi, Chantal, il faut venir ». Il est vrai qu'il aimait assez cet ami pour le faire vivre en sa mémoire mais non pas pour le suivre au tombeau ; il répartit donc : « Non, non, je n'irai pas encore ». Alors l'esprit frappa un grand coup proche du lit, dont le valet de chambre qui était couché hors de là fut éveillé et ayant apporté de la chandelle, son maître passa le reste de la nuit à lire un bon livre pour se divertir et calmer l'émotion de son esprit,

Peu après au siège de La Rochelle en effet le baron de Chantal, chargé de s'opposer à la descente des Anglais dans l'île de Ré mourut de 27 coups de pique, à 31 ans. C'était le fils de Ste Chantal et le père de Mme de Sévigné.

(Extrait de *la Vie et les Œuvres de St-Jeanne Françoise Frémiot de Chantal par la Mère de Changy* p. 241).

George Sand et la survie

George Sand, qui durant toute sa vie avait beaucoup cru à l'amour, sur la fin de ses jours n'avait plus de croyance en rien. Cependant, il lui arriva de croire à la survie.

A son ami Victor Hugo qui lui avait annoncé la mort d'un enfant par une lettre datée du 17 avril 1869, George Sand écrivait : « Bénissons ceux qui partent comme ceux qui viennent, qui reviennent peut-être ! Moi, je le crois avec vous, je le crois surtout depuis que vous l'avez dit, car le génie a toujours la foi et il la donne. Nous aussi nous avions perdu un garçon adoré, quand Aurore est venue, et c'est lui, elle lui ressemble, elle nous le rend ».

(*Aux Ecoutes* 4/8/28).

Les arbres ont-ils une âme ?

La question vient d'être soulevée par un auteur anglais Elliott O'Donnell, spécialisé dans les sciences psychiques. Dans son plus récent ouvrage : *Confessions d'un chasseur de revenants* Elliott O'Donnell narre diverses confidences qui lui ont été faites entre autres celle d'un vieillard rencontré dans un des parcs de Londres.

« En quittant les Indes en 1874, raconta le vieillard, je vins habiter à Wimbledon (petite ville de la banlieue de Londres) et là je m'épris littéralement d'un merveilleux bouleau du parc de Wimbledon. Chaque jour j'allais le voir et souvent passais des nuits sous son ombrage. Hélas ! une tempête affreuse déracina un jour ce bel arbre. Ayant décidé de quitter Wimbledon où rien ne me retenait plus, j'allai une dernière fois jeter un coup d'œil à l'endroit où l'arbre s'était élevé. Quelle ne fut pas ma surprise de l'y voir. Je m'élançai pour le saisir dans mes bras Trois jours de suite j'eus la même vision. D'où je conclus que les arbres, comme les humains, ont une âme qui revient aux endroits où elle souffrit de violence et de douleur ».

Même si l'histoire n'est point vraie, tous les amis des arbres souhaiteront semblable aventure.

(*Le Matin* 2/12/28).

AVIS IMPORTANT

Nous informons nos adhérents que la célébration du soixantième anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec est dès à présent fixée au dimanche 7 avril prochain

Réunion devant le dolmen du Maître au cimetière du Père Lachaise à Paris, à 14 h. 30.

***

Comme suite à nos précédents appels nous serions fort obligés aux membres de L'UNION SPIRITE FRANÇAISE qui sont en retard pour le versement de leur cotisation, de bien vouloir nous couvrir par chèque postal compte U S. F. n° 271.99, au nom de notre Trésorier.

A cette occasion, nous rappelons à nos adhérents que les cotisations à L'UNION SPIRITE FRANÇAISE sont payables, chaque année, dans le courant de janvier, quelle que soit la date d'admission dans l'année précédente.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 73 Mars 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Assemblée Générale de l'U. S. F.

*Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'*Union Spirite Française *aura lieu à notre siège social, dans les salons de la* Maison des Spirites, *8, rue Copernic, Paris (XVIe), le* **dimanche 14 avril prochain, à 14 h. 30** *précises.*

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale avec leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

ORDRE DU JOUR

1° Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;
2° Compte-rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour 1928, par le Secrétaire Général ;
3° Compte-rendu financier du Trésorier pour 1928 et prévisions du budget pour 1929 ;
4° Rapport des censeurs ;
5° Approbation des comptes ;
6° Réélection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité ;
7° Nomination des censeurs pour le prochain exercice ;
8° Rapport financier du Bureau de Bienfaisance ;
9° Bulletin mensuel, souscription pour 1929 ;

L'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence de M. ANDRY-BOURGEOIS, ingénieur des Mines et de l'Ecole d'Electricité, Membre du Comité de l'U. S. F., sur le sujet :

LES TARES DE L'HUMANITÉ

Nos adhérents peuvent inviter leurs parents et amis à assister à cette importante conférence ; les portes seront ouvertes au public dès que les travaux de l'Assemblée Générale seront terminés, vers 16 heures.

Qu'est-ce que le Spiritisme ?

Rien ne se perd, rien ne se crée.
(A.-L. Lavoisier).

Les Morts, ces éternels conseillers des Vivants.
(Raymond Poincaré).

QUELQUES PRÉCISIONS

Périodiquement nous lisons dans quelques périodiques des correspondances traitant des sciences occultes ou des aventures de certains soi disant spirites ou médiums contenant des allusions fausses ou ironiques à l'égard du spiritisme.

Encore que nous les comprenions parfaitement vu la nouveauté relative du sujet (relative, parce qu'il est vieux comme le monde) nous demanderons avec une grande mansuétude à ceux qui en traitent ainsi à la légère, s'ils l'ont suffisamment considéré ? A défaut d'observation personnelle, a-t-on « pioché » la littérature volumineuse et les revues spéciales relatant les travaux des savants chercheurs doublés d'hommes sincères et assez courageux pour aborder ouvertement l'étude des faits de médiumnité ?

N'est-ce pas plutôt qu'en ignorance de cause, on veuille simplement, (cela donne des airs d'un scepticisme fort à la mode), rire, railler, ridiculiser, sans s'apercevoir que le vrai ridicule est bien sans contredit la sacro-sainte et suffisante routine. Le phénomène est au demeurant trop humain pour susciter le moindre étonnement. Il y a eu de tous temps des hommes de toutes conditions sociales et en grand nombre, affligés de myopie intellectuelle, prenant leur horizon pour les bornes du monde et s'offusquant de tout fait nouveau. Il convient de dire ici qu'à l'opposé, une crédulité exagérée est tout aussi condamnable ! Il nous paraît qu'il ne faut rien rejeter *a priori*, mais examiner toute chose sans idée préconçue et sans parti-pris. Voyons plutôt à ce sujet quelques cas rapportés par C. Flammarion.

Lorsque le 11 mars 1878, le physicien Du Moncel présenta à l'académie des sciences le phonographe d'Edison, on vit un membre de l'Institut, le Pr Bouillaud, savant d'âge mûr à l'esprit saturé de science classique, saisir l'opérateur à la gorge en s'écriant : « misérable... nous ne serons pas dupes d'un ventriloque ! » mis en présence de son erreur, il ne voulut pas la reconnaître le même jour. Quand B. Franklin voulut communiquer à la Société Royale de Londres ses expériences sur le pouvoir conducteur des tiges de fer pour l'électricité atmosphérique, il n'obtint qu'une explosion de rire et la docte assemblée refusa net d'imprimer son mémoire.

Galvani faisant part en 1791 de sa découverte fortuite et des expériences qui en résultèrent fut accueilli par des sarcasmes. « Je suis attaqué, écrivait-il en 1792, par deux sectes bien différentes, les savants et les ignorants, les uns et les autres m appellent le maître de danse des grenouilles et pourtant je sais « que j'ai découvert une des forces de la nature ».

Dans le même ordre d'idées et plus récemment un autre savant et homme de cœur, le Dr P. Gibier, des hôpitaux de Paris, dut quitter son poste à la suite de la publication en 1886 de son ouvrage « Spiritisme

ou Fakirisme occidental » et s'en fut continuer ses observations à la tête de l'Institut bactériologique de New-York.

Le Pr Richet, de l'Université de Paris, écrit à la page 165 de son monumental « Traité de Métapsychique » : « Le fait des phénomènes de médiumnité est établi par des preuves si abondantes, si indiscutables, qu'on est surpris de voir qu'il est nié et contesté ; il est vrai que ce n'est que par des gens qui n'ont ni expérimenté, ni lu, ni étudié, ni réfléchi ».

On a reproché à ces phénomènes, clairvoyance raps, matérialisations, apports, passages à travers la matière, lévitations, etc , constitués par des dégagements de fluides dont les lois nous échappent, de nécessiter en général pour leur réalisation une obscurité relative. Mais songe-t-on que pour d'autres phénomènes tout aussi « surnaturels (mot faux mais qui reflète bien le sens populaire) tombés dans le domaine de l'habitude, il faut une obscurité complète, ce dont personne ne s'étonne plus, la photographie, par exemple.

D'autre part, le grand physicien anglais William Crookes, à qui nous devons la découverte de l'état radiant, pionnier du spiritualisme en Angleterre, affirme avoir été témoin avec ses assistants des mêmes phénomènes produits exceptionnellement en pleine lumière par deux des plus puissants médiums, D. D. Home et S. W. Moses, ce dernier, pasteur anglican, très connu alors pour son ascétisme et sa philanthropie. De Crookes également, l'émouvante, la passionnante épisode de cette pure lumière que fut le fantôme de Katie King.

On a aussi beaucoup raillé la forme que revêt la nouvelle révélation dans certaines de ses manifestations. A notre époque de matérialisme, n'est-ce pas précisément par des faits pondérables, des détails souvent puérils que les Entités désireuses de se communiquer en sont réduites à attirer l'attention des hommes ?

Mais nous ne pouvons ici faire l'historique et l'analyse complète du spiritisme ou spiritualisme. Bornons-nous à quelques considérations primordiales renvoyant le lecteur pour plus ample information à la nomenclature de sa riche et réconfortante littérature.

Les communications avec l'Au-Delà constituent la base du spiritualisme moderne, comme elles constituèrent aux Indes la base de la doctrine ésotérique des Vedas et des Brahmes ; dans la Perse de Darius celle de Zoroastre ; en Egypte, la base de la doctrine occulte, voilée pour les profanes sous les mystères d'Isis et d'Osiris ; en Grèce, la base de la science secrète d'Orphée et de la philosophie de Pythagore, Socrate et Platon ; dans la Gaule, la base de la doctrine réincarnationiste et des enseignements très avancés des Druides ; et la base également de l'annonce de l'avènement du christianisme par Moïse, l'Initié d'Egypte, conduisant vers la terre promise le peuple par lequel la pensée monothéïste jusqu'alors confinée dans les doctrines secrètes, allait entrer dans le grand mouvement religieux.

Le spiritisme réalise le grand événement des temps modernes. Le point de jonction de la Religion et de la Science. Le Delta de deux fleuves fertilisants longtemps rivaux roulant ensemble vers l'Océan lointain de la Vérité.

Le spiritisme, nouveau « Credo », science d'expérimentation et surtout d'observation soutenue, est accessible à tout être humain ; il est conscient de la route à parcourir, de l'immensité de l'Inconnu. Message de Paix, de Liberté et de Progrès, il ne s'impose pas, il expose en toute bonne foi.

Intimement lié aux études sur la matière, la théorie des vibrations et des micros et macrocosmes, il préconise la vie au contact de la Nature, la recherche du Bien, du Beau, les Arts, la Musique, la Pensée et la prière mentale comme des moyens favorables à la réception des effluves vibratoires de l'Infini et par suite à l'avancement de l'Homme.

Le spiritisme dont les premières manifestations sous sa forme actuelle remontent à 1848 (premiers raps reconnus intelligents dans la famille Fox, à Hydesville (U. S. A.) compte aujourd'hui dans tous les pays des millions non pas d'adeptes « mais de convictions solidement établies ».

Dépourvu de tout rituel, il s'adresse à l'Esprit seulement. laissant à chacun son libre arbitre et leur foi dans les dogmes orthodoxes à ceux qui l'ont entière. Des prêtres appartenant aux principales formes de religion en sont des propagateurs fervents.

Les personnes que cela intéresse trouveront à la page 41 du « Traité de Métapsychique » du Pr Richet la nomenclature des ouvrages scientifiques, philosophiques et moraux sur le sujet.

Voir d'abord les œuvres des pionniers :

Allan Kardec, Léon Denis, William Crookes, G. Delanne, F. Myers, Sir O. Lodge, recteur de l'Universitéde Birmingham, C. Flammarion, Sir W. Barrett, professeur à l'Université de Dublin, Aksakof, professeur, Dr Pr Ch. Richet, de l Université de Paris, Dr G. Geley, de son vivant directeur de l'*Institut Métapsychique International* de Paris, Dr P. Cibier déjà cité, Pr T. Flournoy de Genève, Dr Maxwell. procureur général honoraire près la Cour de Bordeaux, Pr C. Lombroso de l'Université de Turin, Pr Bozzano, Pr Schrenck-Notzing, etc. etc. Nous en passons et non des moindres. Voir aussi les résultats des observations et reherches rapportés dans les publications spéciales telles que la *Revue Spirite* et *la Revue Métapsychique*.

Nous exprimerons ici en clôturant cette esquisse bien imparfaite et pour laquelle nous demandons l'indulgence du lecteur, l'assurance qu'aucun être humain doué normalement, puisse ne pas sentir à l'étude du spiritualisme moderne, son prodigieux intérêt moral, sa puissante philosophie de paix, de consolation, de progrès.

P. ROCHAT.

Lausanne, décembre, 1926.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-verbal de la réunion du Comité de l'Union Spirite Française du samedi 3 novembre 1928 (1)

Le Président, M. Léon Chevreuil, ouvre la séance à 14 h. 45.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Barreau, Bertin, Bodier, Booss, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Regnault, et Saint Cène.

M. Jean Meyer, souffrant, a prié M. Forestier de le représenter, ce dernier a également reçu mandat de représenter Mme Ducel, MM. Malosse, Mélusson, Philippe et Richard.

Sont absents : MM. Bourdon, Maillard et Thomas.

Le Comité approuve la rédaction du procès-verbal de la précédente réunion du 16 juin et M. Léon Chevreuil complète les nouvelles déjà publiées dans le *Bulletin* d'octobre sur le Congrès Spirite International de Londres. Le président qui, ainsi que nous l'avons annoncé, n'a pas craint d'entreprendre ce difficile voyage aux côtés de M. Jean Meyer et de la délégation française, dit l'heureux travail accompli durant cette semaine du 6 au 13 septembre.

---

(1) Approuvé en séance du Comité du samedi 23 février 1929.

Le Secrétaire Général donne ensuite d'intéressantes nouvelles sur la vie des sociétés adhérentes à l'U S. F. particulièrement du *Groupe Lumen* de Paris, de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* de Paris, de *l'Union Spirite de Dunkerque*, de la *Société d'Etudes Psychiques* de Lyon, de *l'Orphelinat Allan Kardec* de la même ville et de la *Société d'Etudes Spirites* de Brest. Le Secrétaire Général annonce en outre les adhésions à *l'Union Spirite Française* de deux groupes provinciaux : *Les Amis du Bien*, de Bordeaux et le *Réveil Spirite Perpignanais* ; il indique qu'une société est en formation à Caudry (Nord). En terminant son rapport M. Forestier transmet au Comité les vœux de prospérité et le salut fraternel de la *Fédération Spirite Portugaise* et de la *Fédération Spirite Brésilienne* qu'il a eu le plaisir de représenter à Londres.

Au paragraphe : « Souscription en faveur du monument d'Hydes ville », le Comité convient d'adresser sans retard à Mme Cadwallader, par les soins de notre Trésorier, et au nom de l'U. S. F. le montant des sommes recueillies.

Aux « Questions Diverses », M. Regnault donne connaissance au Comité d'une lettre reçue de Nice par laquelle on l'informe d'une séance donnée dans une salle de cette ville par un individu se faisant appeler Dr Kardec et se disant « petit-fils de l'illustre spirite Allan Kardec ». Le fondateur du spiritisme n'ayant eu aucune descendance, M. Regnault demande au Comité quelles mesures il compte prendre pour protéger la mémoire du Maître M. Forestier répond que M. Jean Meyer n'ignore pas l'existence du faux Kardec et que précisément *La Revue Spirite* de novembre publiera une note pour mettre en garde le public contre cet individu.

Le Président lit une lettre ayant rapport à l'affaire de Mantes. Le Comité est unanime à préconiser la constitution d'un Comité ayant pour mission d établir, sous un contrôle sérieux, la vérité sur les phénomènes du Groupe de Mantes. Ajoutons cependant que ce groupe n'étant pas adhérent à l'Union c'est un désir purement officieux qu'entend exprimer là le Comité.

A la demande d'un de ses membres le Comité estime qu'en principe les adresses des adhérents de l'U S F. ne peuvent être communiquées, sans l'autorisation des intéressés.

Le Président lève la séance à 16 h. 25.

Caisse de Bienfaisance de l'U. S. F.

Remboursé par la *Maison des spirites* le montant d'une réparation d'armoire pour l'ouvroir de l'U. S. F. 78.00

Avoir en caisse au 31 décembre 1928 :

1.948.85 + 78 = 2.026.85

ECHOS

La Réincarnation au Congrès Spirite International de Londres.

La communication faite au Congrès Spirite International de Londres, en faveur de la réincarnation, par l'éminent théosophe qu'est M. J. Emile Marcault, mériterait d'être citée tout entière et relue attentivement. D'autant que sa communication est étayée sur des « preuves de faits » d'ordre psychologique : méthode des *tests d'intelligence* qui révèle le

degré d'évolution de chacun des élèves, voire des frères d'une même famille (individualité de l'évolution humaine), et établit de très fortes présomptions en faveur des vies antérieures ; de même, la conscience *immédiate* des hommes ne diffère de l'un à l'autre, en dehors des catégories spatiales et temporelles, l'ambiance sociale, que par suite d' « une évolution différente dans la portion antérieure de son éternité ».

« Admettre la réincarnation, dit M. Marcault, c'est donc réconcilier tout à la fois la science, la philosophie et la religion », car selon Origène : « Nous ne péchons pas parce qu'Adam a péché, mais Adam a péché pour la même raison que nous : parce qu'il était un enfant dans l'évolution spirituelle et que nous n'avons pas encore atteint la perfection. »

L'âme des végétaux

« La puissance divine est infinie. Je suis persuadé qu'il y a eu des végétaux pensant et parlant et nous sommes peut-être, après tout, que les descendants de ces arbustes qui, par leur intense désir et leur foi en Dieu s'arrachèrent de la terre nourricière, conquirent le mouvement, la mobilité et finirent par devenir des humains. Adam n'a-t-il pas été formé de glaise et la fantomale Lilith, sa première femme, celle dont parlent les rabbins du Talmud, de Babylone, avait été faite d'argile rouge, c'est de ce qui restait de cette argile que fut pétri et vivifié, du souffle de Dieu, le palmier-dattier, qu'en souvenir de cette légende, les Arabes du désert appellent encore « leur frère ».

« La conscience des végétaux n'est pas un mythe. Il y a l'exemple classique de ce palmier qui s'incline et se balance, sans qu'il y ait le moindre souffle de vent quand sonne l'Angélus au monastère voisin. Les plantes de la famille des dionées déploient une véritable ruse pour s'emparer des insectes, des oiseaux mouches et parfois des petits reptiles dont elles se nourrissent après les avoir broyés entre les épines de leur double feuille brusquement refermée. Enfin, les mimosas dont les palmettes se replient au moindre bruit suspect, connaissent parfaitement le jardinier qui les soigne et restent épanouies quand il vient sans être accompagné d'un étranger. »

(*Bref*, 17-1-29). Léon Bloy.

La lenteur du Progrès.

« Vous vous étonnez, et vous avez raison, du progrès lent des belles et des bonnes idées, Ah ! Songez à toute cette vase atmosphérique dans laquelle elles s'engluent ! Songez à toute cette boue fluidique dans laquelle les flèches les plus adroitement tirées piquent du nez et font : plouff ! .. dans le marais, aux innombrables plantes vénéneuses, aux animalcules visqueux, aux pestilences écœurantes. Pour soulever ce marécage, pour briser cette carapace, que d'efforts ! que de luttes ! que de siècles !

... Même enlisé dans le péché, il y a de l'espoir pour le pécheur : La lumière posera un jour son diadème éblouissant sur sa tête repentie et pensive. Et ce jour-là, le soleil étant dans son cœur, il brillera dans ses yeux... ».

(*Le Fraterniste*, 15-1-29). G. Gobron.

Jésus passait un jour.

« Jésus passait un jour avec ses apôtres sur la terre de Palestine. Le Divin Maître allait, poussé par sa charité infinie, au-devant de nouvelles fatigues pour illuminer les hommes et purifier leur cœur, en les faisant participer à la vie qui rayonnait de lui. Et le soleil était ardent,

et oppressant, l'étouffement sur la longue route, à travers la campagne brûlée, poussiéreuse, solitaire.

Au Divin Maître, tout d'abord, la lourde fatigue de l'heure ne semblait pas peser ; suivaient silencieux et harassés les apôtres, qui songeaient peut-être avec mélancolie aux brises rafraîchissantes du lac de Tibériade, ou à la fraîcheur de l'ombre des sycomores, près des blanches maisons des villes et des bourgs de la Palestine, dont ils se trouvaient éloignés. Ils s'arrêtèrent tout à coup sur le bord de la route poussiéreuse. Un spectacle qui s'était déjà annoncé de loin par une fétidité intolérable s'offrit aux marcheurs fatigués. Jésus restait placide et calme, doux comme toujours sous le voile de mélancolie qui nimbait ses yeux dans sa compassion infinie pour l'humanité. Les apôtres eurent une attitude de répulsion et de dégoût : « C'est le cadavre d'un chien ! » dit l'un d'eux. « Convenons que c'est une horrible chose » — « Comme c'est répugnant ! » disaient les autres, en invitant tous le Maître à poursuivre à la hâte leur chemin car vraiment la vue de ce misérable corps en putréfaction était écœurante. Mais le Maître ne bougea pas, et continua de regarder, comme s'il eût été sourd à la voix de ses apôtres, et comme s'il n'eût pas vu les gestes de répugnance par lesquels ils témoignaient ostensiblement leur dégoût.

Tout à coup, le Divin Maître parut bouger. Il se tourna vers ses apôtres, et montrant la pitoyable charogne, lentement, doucement, il dit : « Les belles dents ! ».

... Et il continua son chemin ».

(*Gnosi*, Turin).

Les expériences de Mantes

Nous apprenons qu'une commission, destinée à contrôler les manifestations obtenues à Mantes, est constituée ; elle comprend des membres pris d'une part parmi les expérimentateurs particulièrement qualifiés qui, ayant assisté à un certain nombre de séances de ce groupe, admettent la réalité des phénomènes observés, d'autre part, parmi ceux qui jusqu'ici sont restés sceptiques.

Il semble heureux d'avoir mis côte à côte des personnes d'égale bonne foi également qualifiées par leurs travaux antérieurs et qui jusqu'ici sont d'opinion contraire.

Les membres de cette commission sont décidés à assister à un nombre suffisant de séances pour qu'il leur soit possible de se faire une opinion indiscutable, réalisant entre eux une entente complète.

Le rapport de cette commission aura donc une valeur toute particulière ; nous nous ferons un plaisir de le publier.

BIBLIOGRAPHIE

Un livre, qui captivera beaucoup de lecteurs, est celui présenté par M. Picone Chiodo, et qui a pour titre « **La Conception Spiritualiste et la Sociologie Criminelle** », aux *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris. Prix 20 francs.

La première partie de cet ouvrage traite de la Critique historique et philosophique du Droit de punir du point de vue matérialiste ; l'auteur,

utilisant les documents parus, suit toutes les Ecoles, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Dans la deuxième partie, la théorie Spiritualiste est traitée avec ampleur, car l'exposé nous fait voir le crime comme un phénomène psychique déterminé, en premier lieu par la personnalité psychique du sujet, et en plus par des facteurs extérieurs : mauvaise éducation, influences maléfiques d'entités spirituelles. Le Criminel donc, faute d'être éduqué par la Société, doit fatalement tomber, ce qui pourrait exclure sa responsabilité ou toujours l'atténuer.

En termes précis, ce déshérité ou anormal nous est montré, avec le poids de son Karma, et portant avec lui, en naissant, la tendance au délit, et ne pouvant ainsi se relever seul par ses propres moyens.

L'Auteur termine par cette phrase aussi belle que sensée :

« Ne traitez pas mal le Criminel, dis-je, mais je clame plus fortement encore : Ne le lâchez point s'il doit demain revenir au crime ».

En résumé un beau livre qui trouve bien sa place dans une bibliothèque spirite.

Gabriel MALGRAT.

AVIS

Dans le but de créer une union plus étroite entre les membres de la grande famille spirite, nous prions nos adhérents qui ne voient aucun inconvénient à ce que leur nom et adresse soient communiqués aux personnes spirites de leur département, qui nous en feront la demande, de bien vouloir en informer notre *Secrétariat Général*, 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

*
* *

Nous rappelons à nos adhérents qu'ils sont invités à prendre part à la cérémonie du 60e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec qui se déroulera devant le dolmen du Maître au Cimetière du Père Lachaise (44e division) le *dimanche 7 avril prochain*, à 14 h. 30 précises.

PRIÈRE INSTANTE AUX RETARDATAIRES

Nous ne saurions trop insister auprès des membres de l'*Union Spirite Française* pour leur rappeler que nous serions très heureux de recevoir, au plus bref délai, les cotisations qui sont en retard et pour leur redire qu'il est de toute nécessité, pour l'établissement régulier de nos écritures de trésorerie, que les rentrées en espèces se fassent dans les délais prévus par les statuts. Aussi bien, leur demandons-nous de nous faire parvenir leur cotisation aussitôt qu'ils auront lu cet appel pressant que nous leur adressons fraternellement, assurés qu'ils comprendront son opportunité car nous ne doutons pas un instant que, fidèles spirites et entièrement dévoués à l'œuvre à laquelle ils se sont solidarisés, ils ne prennent soin de nous faciliter notre tâche dans des moments qui sont particulièrement difficiles pour tout le monde.

Nous rappelons notre compte chèque postal : *Union Spirite Française*, 8, rue Copernic, Paris, 271-99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 74 Avril 1929

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'anniversaire d'Allan Kardec, à Paris

La cérémonie du 60e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec s'est déroulée au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, ainsi que nous l'avions annoncé, le dimanche 7 avril, par un temps splendide.

Une imposante assistance se pressait dès 14 heures aux abords du dolmen du Maître. Des discours furent prononcés par diverses personnalités spirites venues, au nom des groupements parisiens, rendre hommage à la mémoire du grand initiateur.

M. Hubert Forestier, notre Secrétaire Général, le premier, prit la parole pour prononcer le discours que nous reproduisons ci-après ainsi que celui de M. Paul Bodier, Président de la Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques, qui lui succéda.

Puis ce furent tour à tour M. Henri Regnault qui parla de la mort, phénomène naturel et nécessaire à l'évolution ; M. Andry-Bourgeois qui sut démontrer dans une belle improvisation la remarquable intuition d'Allan Kardec ; Mme Lefrère, Présidente du Groupe « Lumen », de Paris, qui fit ressortir tout ce que la doctrine spirite a de consolant pour les âmes désespérées ; M. Delanoue qui parla avec élan de la solidarité et de la fraternité humaines, enfin le vénérable M. Auzéau magnifia en paroles ardentes l'œuvre impérissable d'Allan Kardec.

Devant la tombe de Gabriel Delanne où le public, sur l'invitation des organisateurs de la cérémonie, s'était rendu, M. Henri Regnault exprima la reconnaissance que nous devons à l'auteur des « Apparitions matérialisées des vivants et des morts ».

Discours de M. Hubert FORESTIER

« Si notre âme est mortelle, la raison est un songe que Jupiter nous a envoyé pour nous tromper, la raison manque donc de tout l'éclat qui la rend divine à nos yeux ; le beau et le sublime dans le moral, comme dans le physique, n'est donc pas une empreinte des perfections divines ; car une chose périssable ne peut recevoir le plus petit rayon de l'Etre essentiellement immortel »... Ce cri que laisse échapper Platon dans son admirable Phédon, d'autres hommes, également angoissés devant le mystère de la vie et de la mort, l'ont maintes fois répété au cours des siècles, des hommes dont la pensée, la puissance de création les élevaient bien au-dessus de l'humanité ordinaire, jusqu'au pur Génie, cette source divine à laquelle se sont désaltérés et ont puisé les saints, les poètes, les sages de tous les temps, les promoteurs de toutes les causes nobles qui firent tressaillir l'humanité aux heures obscures de son histoire et aidèrent à son relèvement.

Allan Kardec, dont nous célébrons en ce jour le soixantième anniversaire, fut parmi les premiers de ceux qui s'appliquèrent à rechercher à la lumière de l'observation expérimentale, la réponse à l'inquiétude humaine. Homme de science et philosophe, il se trouvait, à son époque, particulièrement qualifié pour jeter la sonde dans le vaste domaine de

l'Inconnu d'où émanait, depuis 1848, de singuliers appels. Ces phénomènes, scientifiquement inexplicables, se produisaient un peu partout en Amérique et en Europe. Certains témoins de ces manifestations étonnantes affirmaient qu'elles étaient l'œuvre d'intelligences invisibles ; délaissant le mystérieux Olympe, les âmes des morts venaient, prétendaient-ils, visiter les vivants et affirmer leur immortalité.

Elève du célèbre pédagogue Pestalozzi, dont il fut un des disciples les plus éminents et le propagateur ardent de son système d'éducation, Allan Kardec, professeur de chimie, de physique, d'anatomie comparée, d'astronomie et de physiologie, s'intéressa profondément à ces manifestations supranormales. Il céda à son besoin d'étude. Obéissant au principe qu'il s'était imposé au cours de sa vie si remarquablement active, il se promit d'approfondir les effets afin de pouvoir remonter à la cause.

Il ne prévoyait pas, en cette seconde moitié du XIXe siècle, la portée qu'allaient avoir ses recherches, pas plus qu'il ne pouvait entrevoir la notoriété mondiale qui allait, pour l'avenir, s'attacher à son nom.

Patiemment, avec rigueur et méthode, Allan Kardec procéda à des observations sans nombre et parvint, à son tour, à cette certitude d'une si grave et si magnifique conséquence : que les phénomènes de rapts, d'apports, de déplacements d'objets, d'écriture qu'il lui était donné de constater, étaient bien dus à l'intervention d'Entités intelligentes dont la personnalité se précisait dans les séances d'études auxquelles il se livrait avec une belle persévérance.

Dans la poursuite de son captivant travail, Allan Kardec entrevit bientôt le mécanisme des lois régissant les rapports du monde terrestre avec le monde invisible, mais avant de consigner en des livres le résultat de ses longues recherches, il voulut que soient tentées par d'autres, ses propres expériences. Grâce au concours de chercheurs indépendants, captivés comme lui par l'étude du grand Problème de la survie, ses expériences furent confirmées à la fois sur plusieurs points du monde.

C'est alors qu'il entreprit d'écrire, dans l'ordre que l'on sait, les cinq ouvrages qu'il nous a légués, lesquels après plus de soixante années d'existence demeurent les classiques que tout adepte nouveau venu doit connaître et méditer. Nous sommes certains que même dans l'avenir, malgré les progrès vers lesquels s'avance le spiritisme en accord avec la pensée de son fondateur, ces ouvrages seront toujours consultés avec profit.

L'œuvre d'Allan Kardec, résumée en ses livres, est considérable. Pour notre part, nous vénérons ce Maître comme un précurseur, nous saluons en lui un des fils de l'Esprit Universel parvenu à la compréhension des lois d'harmonie et d'évolution à la suite d'un labeur opiniâtre entrepris dans le but d'apporter secours et lumière à l'humanité. Par sa doctrine logique et rationnelle, basée sur des faits indiscutables, Allan Kardec est, pour tous les hommes de pensée libre, un guide admirable et prudent dont l'enseignement nous apporte la solution de l'énigme de nos origines et de notre devenir ; et ce nous est un éblouissement de voir se préciser, à travers ses ouvrages la route qu'il nous faut suivre pour devenir plus dignes, plus conscients du rôle que chacun d'entre nous est appelé à remplir ici-bas.

La doctrine d'Allan Kardec, en instruisant l'homme sur lui-même, aide à son évolution ; elle lui montre ses responsabilités, ses devoirs en même temps que les joies auxquelles il peut prétendre en suivant l'inspiration de son cœur et de sa conscience. Ainsi du spiritualisme expérimental découle une pure et haute morale capable d'aider au relèvement des individus et des peuples.

A ce titre cette philosophie mérite d'être répandue et mieux connue : il n'y a, en effet, pas cause plus sainte que celle qui tend à rendre l'humanité meilleure et plus grande.

Au nom de l'Union Spirite Française, je m'incline respectueusement

devant cette tombe et ma pensée, chargée de la reconnaissance de tous ceux qui doivent à Allan Kardec d'avoir été éclairés et consolés, s'élève vers les séjours où il demeure et d'où il participe aux travaux de ses disciples.

Puisse sa claire intelligence nous inspirer dans notre labeur de chaque jour, afin que prospère, d'accord avec les progrès de la science moderne, le spiritualisme expérimental qu'il est venu apporter au monde et qu'après lui ses continuateurs fidèles, Léon Denis et Gabriel Delanne, ont répandu et magistralement développé.

Heureux ceux qui, à l'exemple de nos Maîtres spirites, éprouvent, en délaissant ce terrestre rivage, la certitude d'avoir ému d'autres âmes par la contagion de l'exemple, de la parole ou de l'écrit ; heureux ceux qui, comme eux, ont conscience, devant la platitude du matérialisme de notre époque, d'avoir ouvert des regards souvent obscurcis par des fumées vagues, à la splendeur de l'idéal si nécessaire à notre salut.

Discours de M. Paul BODIER

MESDAMES, MESSIEURS,

Par suite d'une coïncidence très rare, le 31 mars, date de la mort d'Allan Kardec, s'est confondu, en cette année 1929, avec la grande fête chrétienne de Pâques. Pâques, la fête de la Résurrection merveilleuse du Christ vainqueur de la Mort, Pâques, fête de la Victoire triomphale de l'Esprit sur la Matière.

Il convient, pour cette apothéose admirable, de faire le rapprochement qui s'impose entre ces deux mots, en apparence si dissemblables, la Mort et la Résurrection, celle-ci exprimant et affirmant la suprématie glorieuse de la Vie sur la Mort et sur le Néant.

D'autre part, nous devons rappeler la promesse pleine d'espérance, la promesse dernière du Christ : « Je vous enverrai l'Esprit de Vérité qui rétablira toutes choses », et, après des siècles de longue attente, nous constatons, en effet, que cet Esprit de Vérité a commencé à se manifester en la personne d'Allan Kardec que nous honorons aujourd'hui, car Allan Kardec, messager fidèle et porte-paroles de l'Esprit, a soulevé une partie du voile qui nous cachait la Vérité, en nous montrant la Vie éternelle telle que la Providence l'a vraiment établie.

Comme le Christ, le disciple est maintenant entré dans la gloire et la lumière. Après un apostolat très pur et très élevé, il a donné au monde inquiet, las, hésitant, morne et douloureux, une base solide pour instaurer une croyance raisonnée, scientifique, une foi idéale et douce qui est comme une aurore lumineuse et dorée après les affres et les ténèbres d'une sinistre et longue nuit.

Et pour nous tous, au fur et à mesure que la vie, parfois si douloureuse, s'effeuille jour après jour, au fur et à mesure que nous paraissons nous éloigner de la jeunesse et de la joie, nous sentons cependant que nous ne perdons qu'une apparence et que notre obscur et constant acheminement vers la Mort doit nous ouvrir le portique radieux au-delà duquel nous découvrirons, pour un jour ne plus jamais les perdre, toutes les beautés et toutes les joies qui formeront, autour de chacun de nous, une véritable auréole de divine lumière.

Avec le recul des années, en même temps que notre compréhension se développe, nous constatons qu'Allan Kardec, comme le Christ, est un des grands vainqueurs de la Mort, un prophète de la Vie éternelle qui s'est voué, sans réserve, au progrès de l'humanité terrestre.

Avec une précision, une logique, une science au-dessus de la science humaine, il nous a montré que la vie de l'Esprit n'était point un mirage trompeur et décevant, mais, au contraire, la seule forme de vie véritable

et, disons-le hautement, la seule forme de vie digne du Créateur, la seule aussi que puisse contenir l'Eternité.

L'Eternité, mot prestigieux et prodigieux qui fait à la fois frémir de crainte et tressaillir de joie et d'espérance. L'Eternité, mot qui ne peut s'exprimer qu'imparfaitement dans toutes les langues humaines et qui ne peut être fixé par aucun chiffre, l'Eternité qui renferme, au début, tant de douleurs, mais qui nous réserve toutes les joies pures que nous mériterons de gagner par notre bonne volonté.

Allan Kardec, missionnaire de l'Au-delà, est venu nous prouver, nous démontrer que si les formes des corps vivants sont finies et périssables, les forces de l'Esprit sont infinies et éternelles et ainsi il nous a ouvert la voie splendide de l'Immortalité avec ses modalités infinies de vie et ses éblouissantes perspectives de bonheur dans l'espace et le temps.

Il nous a montré le rôle divin de l'Esprit appelé à participer peu à peu à l'éternelle Création. Bienfaisant semeur de l'Idée, celle-ci grandit, s'élève, et sa floraison magnifique s'épanouira bientôt sur toute la Terre, car Allan Kardec, à la tête de la phalange d'Esprits supérieurs qui ont accepté d'être les guides et les protecteurs de l'humanité terrestre, poursuit le grand apostolat qu'il a commencé ici-bas.

En ce jour anniversaire de son arrivée dans la lumière, de sa naissance à la vie éthérée, demandons-lui de nous aider et de bénir nos travaux. Demandons-lui de donner à tous les adeptes du spiritisme la sagesse indispensable pour assurer sur la Terre, le règne bienfaisant de l'Esprit.

Plus que jamais, le monde terrestre a besoin d'être instruit et sauvegardé de tous les périls renouvelés qui naissent sous ses pas chancelants. Il trouvera dans la philosophie si douce du spiritisme rénové par Allan Kardec, tout ce qui lui est nécessaire pour s'élever plus rapidement vers l'être suprême, immuablement compatissant.

Le jour où les hommes comprendront leur devoir et leur rôle véritable, ils obtiendront, sans difficulté, les forces vives qui leur assureront définitivement cette immortalité tant désirée. C'est là la divine promesse avec ses perspectives grandioses vers lesquelles nous nous acheminons.

Mesdames, Messieurs, les spirites ont déjà compris, mais il leur reste beaucoup de travail à faire pour se rendre dignes des précurseurs qui leur ont ouvert la vraie voie: Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne et, avec eux, tous les Esprits supérieurs dévoués et attentifs pour accomplir leur mission de guides de l'humanité.

Efforçons-nous donc de ne point nous écarter de la voie si belle, si lumineuse que nous entrevoyons. Efforçons-nous surtout d'y faire entrer, d'y accompagner ceux qui souffrent, ceux qui pleurent. A notre tour, guidons leurs pas hésitants. Avec eux sortons de la triste nuit du doute, emmenons-les vers la lumière, vers la joie, vers la félicité, vers la sagesse et l'amour divins.

Les hommes, les précurseurs que nous honorons, nous disent que là est notre mission et que l'accomplissement constant de nos devoirs, nous assurera la joie suprême, parce que nous devons, en toutes circonstances, rester étroitement solidaires de ceux qui peinent et qui souffrent.

Rassemblons nos hommages, offrons-les ici à l'un des instructeurs de l'humanité, renouvelons l'acte de foi et de confiance qu'il nous a appris à balbutier, nous honorerons en même temps tous ceux qui se sont dévoués et sacrifiés pour notre bonheur. Eux aussi nous montrent constamment qu'une étroite solidarité les lie à nous. Répondons donc à leur appel, resserrons ces liens spirituels si doux, afin que rien ne soit perdu du noble et bienfaisant effort. L'esprit souffle où il veut, mais efforçons-nous de lui préparer la voie afin qu'il puisse assurer à jamais sa suprématie sur la Matière.

Voilà, spirites, notre mission à tous. Le grand Initiateur que vous honorez aujourd'hui nous affirme qu'elle comporte, en elle-même, suffisamment de joie et de bonheur et que vous arriverez ainsi à vaincre, définitivement, le mal et l'ignorance.

AUTOMNE

Oh ! le vent qui gémit, hurle en la cheminée
Et déchire mon âme en d'infinis sanglots,
Il pleut, et la Nature en sa robe mouillée
Frissonne, par le vent lentement dépouillée
De ses attraits les plus utiles, les plus beaux...

Jour de mélancolie où l'âme porte en elle
Comme un fardeau, la vie avec tous ses chagrins,
Ses maux et ses douleurs qui toujours nous rappellent
Que notre Destinée est une loi cruelle,
Si l'espoir ne vient pas nous rendre plus serein.

Car l'Espoir, seul, soutient nos pas sur cette terre
Où rien ne dure, où tout s'échappe à nos désirs,
L'espoir de vivre un jour, ô Dieu dans ta lumière
Que nous cache la vie, où montent nos prières
Quand nous sommes trop las, ici bas, de souffrir...

L'espoir divin qui fait notre âme plus vaillante
Quand elle veut gravir le sombre Golgotha,
Et sortir purifiée enfin de la tourmente
Pour renaître, joyeuse, éternelle et fervente,
Dans la clarté du Ciel où le Christ s'éleva...

Gaston DELAVIÈRE.

UN BEL EXEMPLE A SUIVRE

Depuis quelque temps la presse — une certaine presse du moins — publie dans le Nord de la France contre le spiritisme et les spirites, des articles tendancieux où la mauvaise foi s'allie à la plus stupide ignorance.

Dans la même région des prédicateurs et des conférenciers montent sur les tréteaux pour vilipender, devant des auditoires triés sur le volet, contre la doctrine spirite. La chaire catholique, dans un accord parfait avec la chaire protestante, retentit d'anathèmes contre les spirites. Il faut coûte que coûte, arrêter la marche en avant de la Nouvelle Révélation qui contrarie tant d'intérêts auxquels tiennent par-dessus tout, ceux qui ne devraient avoir qu'un but : prêcher la charité et enseigner aux hommes à faire le bien.

Devant cette offensive audacieuse contre le spiritisme, les Spirites du Nord, qui, jusqu'ici, formaient des petits groupes, ont résolu de se réunir en fédération.

« L'union fait la force, ont-ils dit, unissons-nous. »

Nous ne pouvons que les féliciter de cette heureuse initiative. Mais ce n'est pas tout :

Les adversaires du spiritisme, pour propager leur doctrine ont une presse à leur disposition. « Il faut faire porter l'action essentielle, disait un jour un prélat, sur la presse », Pie IX lui-même invita les croyants « à manier l'arme défensive et offensive de la presse catholique » et il ajouta : « Il n'y a pas de plus noble mission que celle du journalisme dans le monde d'aujourd'hui ».

La presse est devenue la grande puissance, comme dit un tract pieux : « Les bons journaux font de bonnes opinions ».

Aussi les Spirites du Nord se sont-ils dit : « Pourquoi n'imiterions nous pas nos adversaires ? Aux conférenciers, répondons par des confé-

rences, à la presse, répondons par la presse ». Et ils ont pris la résolution, non seulement de lire le *Bulletin de l'Union Spirite française*, mais de le propager.

Puisse l'exemple des vaillants spirites du département du Nord être suivi : « On nous attaque, défendons-nous » On nous attaque parce qu'on ne nous connaît pas, faisons connaître notre doctrine. Luttons contre la mauvaise foi et l'ignorance.

A. B.

ECHOS

Déclaration d'un Savant Français en faveur du Spiritisme

PSYCHICA (février 1929) nous donne un très bon article du Dr Belin, le savant bactériologiste de Tours : « Comment je suis devenu survitaliste ». Dans cette profession de foi, on peut lire :

Certains raps paraissent avoir une valeur indéniable.

Un sujet bien doué m'a confirmé expérimentalement la possibilité du déplacement des objets à distance,de tables notamment.

...J'ai acquis ensuite la conviction, grâce à des faits recueillis par moi-même ou par les miens,que la mort du corps n'entraîne nullement la disparition immédiate de l'individualité ; j'ai eu notamment des manifestations *spontanées* d'une personne qui m'était particulièrement chère, pendant près de trois mois, après ce que l'on appelle la mort. Si l'être disparaît intégralement comme le veut la thèse matérialiste, ce n'est certainement pas en un seul temps et au moment de l'arrêt des grandes fonctions organiques ; la mort est un processus certainement beaucoup plus complexe,

...Enfin la nouvelle théorie de la matière, qui fait de celle-ci une condensation temporaire d'énergie, cette énergie semblant passer alternativement par la forme condensée visible et disséminée invisible,modifie profondément les conceptions matérialistes anciennes, auxquelles la matière échappe désormais. Ces sortes de réincarnations successives de la matière nous amènent bien plutôt à l'hypothèse spirite qui admet, généralement, ces réincarnations multiples dans un but de perfectionnement. Aussi l'évolution la plus nette que nous constatons actuellement est celle du matérialisme ; comme le disait récemment un des fervents adeptes, Ch.Aug. Bontemps, il n'y a plus beaucoup de différence entre le matérialisme et le spiritualisme. Il me semble également que la doctrine spirite, au moins dans ce qu'elle a d'essentiel, n'est plus très éloignée également ».

Le diagnostic par les yeux

La revue mensuelle de Leipzig : *Wahres Leben* (périodique pour la culture de l'âme et la réforme de la vie) contient dans un de ses derniers numéros un très curieux article sur le diagnostic par les yeux.

Nos lecteurs savent que certains guérisseurs *voient* dans les yeux les maladies des personnes qui viennent à eux. M. Hans H. Reinsch nous explique que le voyant partage l'œil en 6 anneaux concentriques à la pupille, et qui correspondent à des parties bien déterminées du corps et aux nerfs, au sang, etc.

Les *iridologues* s'appuient surtout sur la couleur de l'iris et sur les points blancs qui apparaissent souvent sur l'iris, les lignes blanches, leur dessin, etc.

Wahres Leben croît même pouvoir affirmer que quiconque a autour de lui des malades peut assez facilement se rendre compte que le diagnostic par les yeux est possible et certain.

Reste à savoir si l'*iridologue*, pour utiliser les « signes » de l'iris, ne doit pas être un intuitif, donc un devin.

Message du Capitaine Hinckliffe, l'aviateur sombré dans l'Atlantique

« Le 22 mai la veuve de l'aviateur alla avec Mlle Earl voir pour la première fois Mme Garrett qui se mit en transe et lui révéla d'abord plusieurs particularités concernant son grand père et son mari. Ensuite elle entra en communication avec le capitaine Hinckliffe qui décrivit le vol qui lui avait été fatal. Huit heures après son envol d'Irlande il se trouvait à environ 700 milles de la côte, à partir de ce moment, il rencontra une tempête (chose qui a été reconnue exacte par les météorogistes) il eut diverses avaries à son appareil et constatant que plus il avançait vers le Nord, plus la tempête sévissait fortement, il se décida à prendre la direction du Sud et vola dans cette direction jusqu'à 3 heures du matin, heure à laquelle son appareil tomba à l'eau en vue de la terre. Il espérait que la marée pousserait l'appareil vers les rocs, mais il fut au contraire rejeté. Il avait pensé rejoindre les Açores et croit qu'on pourrait retrouver des débris de son appareil dans ces parages. Il avait donc été rejeté de 400 à 500 milles au Sud de son chemin vers l'Amérique. Cette description du vol a été corroborée par 3 autres médiums. Dans cette dernière séance il manifesta le désir de parler seul à sa femme et on prit rendez-vous pour une séance dont Mlle Earl serait absente. Dans cette séance qui eut lieu peu après, le mari de Mme Hinckliffe lui donna toutes sortes de conseils et indications et Mme Hinckliffe fut convaincue de la réalité d'une communication avec son mari par le fait que celui-ci lui transmit (par l'intermédiaire du médium) les noms familiers de leurs enfants et lui dit que les boutons de chemise qu'elle cherchait depuis 3 jours se trouvaient dans une certaine armoire (ce qui se trouva exact) ».

Action Politique des Spirites en Grande-Bretagne

Un million de voix est assuré en Grande Bretagne au parti politique qui, aux prochaines élections générales, ferait passer une loi de protection spiritualiste qui protègerait les spirites persécutés jusqu'ici pour infraction à la loi sur le vagabondage

Le Comité de la *National Spiritualist* représente environ 400 églises en Grande Bretagne. Lors d' un récent meeting tenu à Manchester, une résolution a été prise contre la législation actuelle qui met hors la loi les spirites. Ce manifeste doit être présenté à tous les leaders des partis politiques.

(The Harbinger of Light, 1-2-29).

Les faits spirites dans l'Eglise de St-Dominique à Chieri (Italie)

Toute la presse italienne (et notamment *il regime fascista*, Crémone, 18/12/28 ; la *Stampa*, Turin, 17/12/29) consacre des articles aux faits spirites récents qui se sont déroulés dans l'Eglise de St Dominique de Chieri (Italie) :

Des déplacements télékinésiques ont été plusieurs fois observés à la sacristie ou en d'autres endroits de l'église : ampoules, étoles, missels, cierges, ont été transportés ou « lévités » sans contact visible. La popu-

lation intriguée a exagéré les faits produits, allant jusqu'à apercevoir des flammes sur le clocher, à entendre des bruits étranges, etc. Le Prieur de l'Eglise (annexée à un monastère de Dominicains) a communiqué à la presse une information : « Depuis quelques jours s'est « répandu dans la population le bruit que des faits merveilleux se « seraient produits dans l'Eglise de St-Dominique. Nous tenons à « déclarer que, comme il arrive toujours en pareils cas, l'imagination « complaisante a beaucoup exagéré, et a même créé radicalement des « faits inexistants, de sorte que l'appréhension populaire est tout à fait « injustifiée ».

On remarquera que lePrieur, dans sa communication à la presse, ne nie pas les faits. La presse, tout en soulignant la fantaisie populaire, déclare que les faits observés sont analogues à ceux qui se produisent dans les séances médiumniques et dans les maisons hantées (*case frequentate*).

PETITES NOUVELLES

The Two Worlds, 22 février, annonce le décès de M. le Dr Schrenck-Notzing, l'éminent praticien allemand, survenu le 12 février à la suite d'une opération de l'appendicite. Le Dr Schrenck-Notzing, l'un des plus grands métapsychistes de notre époque, collabora avec le Dr Geley de son vivant.

***

La même revue annonce que la « Société Spirituelle et Morale » de New-York a inauguré le 1er février un programme par T. S.F. ; c'est sans doute la première station du monde établie exclusivement dans l'intérêt du Spiritualisme. Cette station émettra un message spiritualiste chaque vendredi.

***

La Nota Espiritista, Lanus (Argentine) février, dans son premier article signale que la Revue ne cesse de travailler dans le but d'avoir son local propre, ce qui ne saurait tarder, et qu'elle compte le désigner sous le nom de « La Maison des Spirites ».

***

Dans ses nouvelles, la même revue annonce que le 20 janvier a été inaugurée l'Ecole Spirite Argentine gratuite où 250 enfants sont logés, nourris et éduqués de telle sorte que dans l'avenir il puissent servir de soutien à leur famille qui se trouve dans la misère, et devenir de vrais pionniers de notre idéal. C'est là une œuvre hautement philanthropique et humanitaire.

REMERCIEMENTS A UN ANONYME

Nous avons reçu d'un de nos frères désireux de garder l'anonymat la somme de 100 francs en faveur de l'Œuvre des Vieillards, de la Fondation Bouvier. Nous nous sommes empressés de transmettre cette somme à notre vice-président, M. Mélusson, à Lyon.

Nous adressons nos vifs remerciements à notre frère inconnu pour son geste généreux.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 75 Mai 1929.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le Cinquième Centenaire de l'Épopée de Jeanne d'Arc (1429-1929)

Au début de la présente année s'ouvre le cinquième centenaire de la chevauchée héroïque de Jeanne d'Arc qui, de Domrémy à Vaucouleurs, Chinon, Orléans et Reims, se traduisit en une épopée admirable de patriotisme, d'énergie et de foi.

Nous n'aborderons pas ici, historiquement parlant, le tableau de la France divisée, épuisée et meurtrie par les luttes intestines et étrangères. Charles VII, n'ayant de roi que le nom, par une inconcevable mollesse, ne pouvait ou ne voulait réagir et les dissensions politiques au sein de la noblesse n'étaient pas faites pour permettre chez les dirigeants d'alors un sursaut d'énergique vouloir pour sauver la Patrie. Dans les masses populaires une tradition s'était fait jour. En ces temps désastreux une légendaire héroïne devait soudainement apparaître et, animée du souffle divin, ramener la tranquilité sur le sol de France en balayant l'ennemi étranger.

Si Homère eût alors vécu, il n'aurait manqué, certes, d'ajouter à son Iliade et à son Odyssée une troisième épopée qui aurait glorifié la salvatrice Française, en l'occurence une jeune pastourelle des Marches de Lorraine, fille d'Isabelle Romée et de Jacques d'Arc. En invoquant Homère, n'est-il pas juste de rapprocher la première partie de la mission de Jeanne d'une œuvre épique par sa forme, par ses éléments et par ses résultats ? Les héros d'une légendaire épopée sont en général animés par des forces supérieures et invisibles.

Que ce soit chez les poètes grecs, chez les bardes celtes ou les auteurs de nos chansons de gestes, les grandes Lois universelles touchent certains êtres, lesquels, sur le plan terrestre, à diverses époques, peuvent devenir surhumains et, par des dégagements d'énergies presques surnaturelles, arrivent à galvaniser les masses qui les entourent et à redresser les événements. Dans la réalité Jeanne d'Arc ne s'apparente-t-elle pas à ces héros qui paraissent fabuleux, enfantés par des écrivains, et qui, touchés par des vibrations d'ordre prémonitoire, ne sont souvent que des précurseurs, orientant des conceptions qui se concrétiseront sur le plan réel ?

Dans le cours de sa trop brève existence, Jeanne la Lorraine ne s'est-elle pas toujours tenue en rapport avec les forces supérieures qui l'ont directement inspirée, guidée et instruite ? Par la pureté de sa nature, son enveloppe corporelle contenait une âme illuminée par le Divin et capable de recevoir les transmissions vibratoires les plus subtiles et les plus lumineuses. La Vierge de Domrémy était un réceptable digne de canaliser et de concentrer les faisceaux transportant les Forces supraterrestres, lesquelles, à un moment donné, par un reflexe puissant, devaient se transformer en un rayonnement, se traduisant sous la forme d'une volonté, d'un esprit de décision, d'un génie militaire insoupçonnés. Chez Jeanne d'Arc n'existe-t-il pas une vue intérieure, un sens nouveau de compréhension, une intuition subtile et une prémoni-

tion qui l'aideront à dénouer les problèmes les plus ardus et les plus embarrassants ? Son énergique ténacité devant le Sire de Baudricourt, sa reconnaissance de Charles VII à Chinon, ses réponses précises à Poitiers, sa science militaire et ses prévisions au siège d'Orléans ne sont-elles pas des preuves indiscutables de la richesse de ses dons humains renforcés par une vitalité divinement radiante ?

Il ne faut pas croire que la figure de Jeanne la Lorraine est falotte. Sa personnalité est grande dans sa simplicité, car toujours elle a reflété l'action. En étudiant des textes de l'époque, on s'aperçoit vite que l'héroïne possède une individualité très marquée. Elle appartient à la France par sa sensibilité généreuse, son esprit d'indépendance, son amour de la justice, de la vérité et de la clarté. Son caractère répand à la fois de la douceur, de l'affection, de la bonté, mais le tout mis au service d'une fermeté d'âme et d'un esprit d'à-propos particulièrement frappants.

Dès sa plus tendre enfance la sensibilité de Jeanne s'est traduite par un amour profond pour l'Etre Divin et pour le Christ. Dans ces conditions, il n'y a rien de surprenant qu'une atmosphère de pur idéalisme et de foi sans mélange ait entouré et touché Celle qui devait sauver la France. La profondeur de son esprit, le sérieux de ses sentiments, la portèrent toujours à se mettre en contact intuitif avec le divin Maître de la Création. La prière sincère entretint chez Jeanne un état émotif qui aida puissamment à la réception des ondes radiantes. Les effluves matérialistes ne la touchèrent point et la clarté de son âme lui permit de se mettre en état de réceptivité telle que des formes-pensées venues d'un monde insoupçonné lui révélèrent sa mission. Ces formes-pensées se concrétisèrent sous les traits de saintes et de saints, figures familières dont les personnalités s'adaptaient parfaitement à son milieu et à son époque. Mais, n'en doutons pas, Jeanne d'Arc, dès son plus jeune âge, était une prédestinée, une missionnaire, animée d'un souffle transmis par les vibrations des sphères dispensatrices de la vie supérieure et régulatrices du mouvement cosmique.

Marquée du signe divin, Jeanne était un pôle tout vibrant de spiritualité, aux concepts directement formulés par les pensées supérieures. Son esprit a su créer dans son âme une église triomphante, véritable église du Ciel, globe radiant, qui comprend tout un monde d'enseignements « directs », hautement significatifs et dégagés de formules trop impressionnées par le sens des souffles terrestres. Sa religion, de ce fait, est une essence d'amour pour Dieu, pour le Christ et les âmes supérieures ; le tout entouré d'une lumière dont les ondes vibratoires devaient transmettre les plus hautes vertus animées par un courage toujours soutenu.

Dans tous ses actes Jeanne d'Arc a reflété cet amour, indice d'une divine spiritualité. Avant de livrer le combat aux Anglais, elle essayait toujours d'éviter l'effusion du sang en leur faisant savoir que, pour l'amour du Seigneur, ils aient à quitter un sol qui n'était pas celui destiné à leur race. Que ce soit également devant Charles VII ou devant ses gens de guerre, lesquels parfois furent jaloux instinctivement de Jeanne, la Rédemptrice allia toujours la plus grande bonté à un solide bon sens. Il y aurait toute une étude à faire dans cette orientation sur la mission de Jeanne et sur les conditions dans lesquelles évolua son génie véritablement humain.

Sa personnalité aussi vibrante qu'ardemment passionnée pour le but qu'elle s'était assigné en ont fait une figure que nous ne glorifierons jamais assez. Peu de nations ont eu dans leur histoire une aussi marquante personnalité et pourtant, au cours des générations qui se succèdent, il naît des êtres splendidement organisés, reflétant des forces surnaturelles qui doivent montrer aux humanités chancelantes que, seul, le « Flambeau » illuminant le Cosmos est capable, par ses initiés, d'im-

pressionner et de remettre dans le droit chemin des terriens souvent trop accaparés par la jouissance matérialiste. Certes, ces inspirés ont des pouvoirs en raison directe de leur évolution et de leurs possibilités. Si le mot « inspiré » est applicable à Jeanne d'Arc, c'est qu'elle s'apparente, de loin il est vrai, aux grands Initiés qui ont changé souvent les destinées morales et matérielles de notre vie humaine. De Bouddha à Jésus-Christ, en passant par les philosophes grecs, nous avons eu des exemples frappants de l'intervention des forces surnaturelles. Dans la vie des peuples il est des événements et des naissances qui doivent impressionner les masses et faire, aux heures critiques, totalement changer, dans un sens favorable, le cours des événements.

Jeanne d'Arc a redressé le faisceau fléchissant des consciences françaises abâtardies par l'ignorance, la veulerie, la cupidité et parfois le désespoir.

En 1429 Jeanne la Lorraine a su reformer la Nationalité Française. Comme nous l'avons dit plus haut, son ardent patriotisme, animé par l'amour pour son pays, joint à une grande tendresse pour le peuple souffrant et à un vouloir ferme de remettre le gouvernement entre les mains d'un souverain Français, a miraculeusement fait reprendre normalement la vie sur le sol des antiques Gaulois en faisant rentrer les consciences en elles-mêmes.

La Vierge Lorraine a payé de son sang une victoire dont les répercussions se feront sentir pendant des siècles. Le culte du souvenir n'est pas perdu dans notre race. Les Celtes mêmes le professaient à travers la mort. Nous avons gardé de nos lointains ancêtres une piété pour nos héros qui prouve que, dans nos consciences profondes, certains souvenirs ne doivent jamais s'effacer, et même, pour le bien général, sont nécessaires pour raviver nos cœurs et entretenir nos vertus.

***

De 1429 à 1929 bien des événements ont passé dans l'intérieur de nos frontières. S'il est un pieux hommage à rendre à la Vierge Lorraine, c'est bien de lui vouer un culte aussi sincère que respectueux.

O fille de douce France, Toi qui l'as tant aimée, Toi qui l'as voulue grande et prospère, reçois dans le monde invisible où Tu continues ta vie dans la Lumière de Dieu, les marques de reconnaissance et d'affection qui doivent donner à ton cœur joie et oubli des douleurs que Tu as endurées pour la renaissance de ton Pays bien-aimé.

O Jeanne, ton influence n'est pas un vain mot. Ton âme vibrante d'amour, ardente de générosité, puissante par sa spiritualité supérieure, peut, par son souffle lumineux, répandre sur ta France si chère des effluves traduits en fraternelles harmonies, ainsi qu'une longue et féconde Paix, écarte les souffrances et les deuils nés de l'incompatibilité des races humaines. Sans distinction de classes et de religions, tes frères de races celtiques déposent en ton cœur une gerbe de ces fleurs de France dont le parfum Te transmettra le souvenir impérissable de cœurs qui n'oublieront jamais la Vierge et la Martyre rénovatrice de leur Patrie. En ces premiers mois de 1929 ta glorieuse chevauchée va revivre. Elle sera une vivante illustration d'une merveilleuse épopée dont l'histoire de notre race ne devra jamais perdre le vivant souvenir. Que ton nom « Jeanne d'Arc » soit toujours gravé en lettres aux lumières d'amour, afin que nos consciences et nos cœurs soient toujours réchauffés par ton esprit qui sait répandre chez les êtres idéalistes une foi et un réconfort transmis seulement par les Etres supérieurs élus de Dieu (1).

Gaëtan CHAUVIGNÉ.

---

(1) Nous recommandons tout spécialement en ces mois d'anniversaire, la lecture de ce livre si hautement inspiré ; *Jeanne d'Arc médium*, de Léon Denis En vente aux *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris. Prix : 9 fr. — G. C.

LE DEVOIR DU SPIRITE

Le spiritisme fait d'immenses progrès dans notre société qui semblait condamnée à être à tout jamais la malheureuse victime d'un funeste matérialisme. Nos adversaires eux mêmes sont dans la nécessité, bien pénible pour eux, de le constater.

Le spiritisme a triomphé de la raillerie, le dédain ne l'a pas même effleuré, les objections de la science officielle ne l'ont pas arrêté. Il a surmonté tous les obstacles, il marche sûrement à la conquête de l'avenir.

Le doute s'efface partout aux clartés de cette science nouvelle. D'où vient du spiritisme cette force devant laquelle sont impuissants tous les assauts du matérialisme plus ou moins retentissants ?

La doctrine spirite n'est pas un système de spéculation, ou une ingénieuse fiction pour retenir les intelligences faibles en dehors des appétits séduisants de la matière et pour les soumettre à certaine règle arbitrairement appelée vertu ! Non ! La doctrine spirite est basée sur les faits.

Le spiritisme est venu donner une force immense au principe de l'immortalité de l'âme en l'étayant de faits tangibles irréfutables. Voilà le secret de son succès.

Le vrai spirite doit-il se contenter de constater le progrès des idées qui lui sont chères ? Doit-il se contenter d'admirer l'édifice spirite de se réjouir de sa superbe beauté ? Non.

Il doit dans sa sphère propager ses idées et apporter sa modeste pierre aux nouvelles assises de l'édifice spirite, magnifique édifice qui abritera demain le monde entier.

Un penseur a dit : « Soyez utiles. Rien ne se perd, et la vibration du moindre atome communiquant son mouvement à l'atome voisin se répercute à l'infini Le moindre des actes de justice et de bonté ajoute de même quelque chose au mouvement du progrès humain. Que votre vie soit un effort joint aux efforts de tous ; si limitées que soient vos forces, si faibles qu'ait été l'ébranlement n'ayez point de crainte, votre effort n'est pas perdu. »

Tout ce que vous ferez pour propager le spiritisme portera son fruit, aura un résultat bienfaisant.

Mais, chers spirites, en combattant pour vos idées n'oubliez pas comme l'a dit Allan-Kardec que le but essentiel du spiritisme est l'amélioration des hommes. Il ne faut y chercher que ce qui peut aider au progrès moral et intellectuel. Il ne faut pas perdre de vue enfin que la croyance au spiritisme n'est profitable qu'à celui dont on peut dire : Il vaut mieux aujourd'hui qu'hier.

A. Bessède.

PARTIE OFFICIELLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F.

Ainsi que les membres de l'*Union Spirite Française* en avaient été régulièrement prévenus par la voix du *Bulletin*, l'Assemblée Générale s'est tenue le dimanche 14 avril dernier, à 2 h. 30, à la « Maison des Spirites », 8, rue Copernic, à Paris.

Le rapport de notre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, fut écouté avec le plus vif intérêt et les comptes, présentés par notre trésorier M. Saint-Cène, furent approuvés unanimement.

A la suite des travaux de cette réunion, M. Andry-Bourgeois, membre de notre Comité, ingénieur des Mines et de l'Ecole d'Electricité, parla sur le sujet annoncé : « Les Tares de l'Humanité ». Limité par le temps M. Andry-Bourgeois fut empêché de donner à son exposé le développement qu'il eût voulu. Ses auditeurs l'ont vivement regretté mais ils espèrent avoir à nouveau le plaisir d'écouter M. Andry-Bourgeois au cours de ces prochains mois.

A l'ouverture de l'Assemblée Générale, qu'il présida, notre premier vice-président, M. Jean Meyer, prononça l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Notre cher Président, M. Chevreuil, me charge de vous exprimer ses regrets de ne pouvoir présider votre Assemblée Générale, obligé qu'il est de s'absenter jusqu'à la fin du mois.

Notre Secrétaire Général vous fera connaître tout à l'heure son éloquent et documenté rapport sur la marche de l'*Union Spirite Française*. Ce rapport me dispense de vous faire un long discours ; il touche en effet aux principales questions qui vous intéressent.

Je veux seulement faire un nouvel appel à l'union de tous les spiritualistes, à une compréhension toujours plus vaste des devoirs de chacun et de tous pour favoriser, par une propagande inlassable, la connaissance de notre belle philosophie morale, scientifique et sociale. Chaque membre de l'Union doit être un propagandiste actif ; il doit s'efforcer d'amener à l'œuvre au moins un adhérent par année ; notre vice-président, M. Mélusson, l'a déjà proposé ici et au Congrès de Londres C'est une méthode excellente, vous pourrez tous vous en souvenir et l'appliquer. Je suis persuadé que si vous vous y employiez avec persévérance notre effectif s'accroîtrait rapidement.

Je voudrais surtout voir un peu plus d'empressement à nous aider dans l'organisation des conférences, M. Wietrich qui, avec une ardeur et un dévouement dignes d'éloges, a assumé depuis octobre dernier cette tâche difficile, pourrait vous dire que s'il trouve dans certaines villes une aide empressée et fraternelle, il rencontre aussi dans d'autres de l'indifférence, de la crainte des spirites de se faire connaître du public et d'arborer résolument notre drapeau. Ces craintes n'ont plus leur raison d'être aujourd'hui. En effet, depuis quelques années le spiritualisme moderne et la métapsychie ont fait d'immenses conquêtes dans toutes les classes de la société non seulement en France mais dans le monde entier.

Dans mon discours au Congrès de Londres, j'ai annoncé la création à la Maison des Spirites, de la *Société d'Etudes Métapsychiques*, à responsabilité limitée, au capital de 4.000.000 de francs, société destinée à favoriser matériellement l'étude et la propagande du spiritualisme moderne, de la métapsychie et des sciences qui s'y rattachent.

Certaines personnes se demandaient avec quelque anxiété ce qu'allaient devenir mes œuvres après mon départ. J'ai voulu, par cette création, non seulement les rassurer mais surtout consolider ces œuvres pour toujours, afin qu'après moi la *Société d'Etudes Métapsychiques* poursuive la réalisation de ma pensée. C'est pour assurer cette continuation que j'ai d'ores et déjà, désigné par acte officiel celui qui doit me remplacer à la tête de la Société comme Gérant à vie.

Il est ici à côté de moi. C'est votre Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, mon élève, mon fils spirituel. Nul mieux que lui n'a su me comprendre. Depuis bientôt huit ans qu'il est avec moi il s'est identifié à mes pensées, à mes vues, à mes aspirations et j'ai la certitude qu'il continuera mes œuvres avec le même esprit de justice, d'amour, de bonté, de fer-

meté et de tolérance qui ont toujours fait ma force. Sa tâche sera lourde et difficile ; vous seconderez ses efforts, vous reporterez sur lui la confiance que vous m'avez si souvent témoignée.

Je veux adresser mes remerciements et ma reconnaissance à ceux qui ont assumé dans cette maison la tâche délicate de la direction des séances, aux éminents conférenciers qui nous prodiguent leur précieux concours, à nos médiums pour leur dévouement constant et leur si complet désintéressement.

Envisageons l'avenir avec une sereine confiance. Efforçons-nous de faire aimer toujours davantage la belle philosophie que le Christ et les grands Esprits nous ont enseignée. Elle est bâtie sur le roc de la volonté divine et mènera l'humanité vers une conception plus claire et plus vaste de ses devoirs, de sa destinée immortelle.

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE L'U. S. F DU SAMEDI 23 FÉVRIER 1929 (1)

En l'absence du Président et des Vice-Présidents, M. Gauthier, secrétaire-adjoint, ouvre la séance à 14 h. 55.

Sont présents : MM. Barrau, Bertin, Bodier, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Malosse, Marty, Richard et Saint-Cène.

Sont représentés : Mme Ducel, MM. Andry-Bourgeois, Chevreuil, Maillard, Meyer, Philippe par M. Forestier, M. Mélusson par M. Malosse.

Sont absents : MM. Booss, Regnault et Thomas.

Le Secrétaire général fait la lecture du procès-verbal de la réunion du 3 novembre 1928 qui est approuvé, puis il donne connaissance des nouvelles reçues du « Groupe Jean de la Brède » de Bordeaux, du « Foyer de Spiritualisme » de Douai. Il annonce l'adhésion de deux nouveaux groupes : la « Société Devoir, Lumière et Charité » de Suresnes, et le « Groupe Régional d'Etudes Psychiques » d'Anvers-sur-Oise. M. Forestier fait part ensuite de la dissolution de l'« Union Spirite Oranaise » et du « Groupe Fraterniste » de Poitiers ; il entretient également le Comité du pseudo Kardec.

M. Malosse expose au Comité l'œuvre, à Lyon, du Groupe et de l'Orphelinat Allan Kardec qu'il dirige avec tant de dévouement avec le concours de Mme et de Mlle Malosse. Il est écouté avec une vive attention.

Après l'exposé fait par M. Saint-Cène, Trésorier, sur la situation financière de l'U. S. F., le Comité, d'accord avec la « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques », convient que le soixantième anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec sera célébré le dimanche 7 avril. M. H. Forestier prendra la parole à cette occasion au nom de l'U. S. F. Le Comité fixe ensuite, sur la proposition du Bureau, au dimanche 14 avril, à 14 h. 30, au siège social, 8, rue Copernic, à Paris, l'Assemblée Générale. M. Andry-Bourgeois devant faire, à la suite des travaux de cette réunion une conférence sur « Les Tares de l'Humanité », le Comité lui exprime à l'unanimité ses bien sincères remerciements.

Au paragraphe V, le Comité dit sa satisfaction pour les soins avec lequel est rédigé le Bulletin. M. André Richard fait connaître alors qu'il espère que les Groupes du Nord, à l'union desquels il travaille activement, adopteront le dit Bulletin comme périodique et que, dans ce cas, il serait encarté mensuellement une feuille contenant des indications sur les réunions et travaux des sociétés de ce département. Cette nouvelle est accueillie avec grand plaisir par le Comité.

---

(1) Approuvé en séance du 13 avril 1929.

M. Forestier fait savoir que la « Caisse de souscription pour la Propagande » de la *Revue Spirite* a remis, comme chaque année, la somme de 500 fr. à notre Trésorier pour aider à la parution du Bulletin. Le Comité vote des remerciements.

Le Secrétaire Général rappelle que le Bulletin de février contenait le rapport financier de la Caisse de Bienfaisance de l'U. S. F. il expose l'action de cette œuvre ; les bons résultats qu'elle a obtenu grâce à l'entente intervenue entre elle et « Le Bon Samaritain », fondation d'un grand intérêt social, dirigée par des personnes entièrement dévouées à la cause des humbles et des deshérités.

Le Comité décide que sa prochaine réunion aura lieu le samedi 13 avril, veille de l'Assemblée Générale.

Au paragraphe « questions diverses »,le Comité en réponse à une question posée par un de ses membres, convient que seuls ses conférenciers attitrés ont le droit de prendre la parole au nom de l'U. S. F.

M. Malosse entretient ensuite le Comité de l'organisation des conférences et après un exposé du Secrétaire Général sur l'action et les possibilités du spiritisme, la séance est levée à 15 h. 30.

ECHOS

Georges Clémenceau et la survie.

Au cours d'une interview accordée par Georges Clémenceau à Pierre Benoît, auteur connu et rédacteur au « *Journal* », le Tigre, admirablement actif malgré son plus de quatre fois vingt ans, a conté cette anecdote, digne d'être rapportée ici :

— *D'où venons-nous ? Où allons-nous ? J'ai toujours admiré ceux qui avouent là-dessus des lumières spéciales. Ecoutez ceci. Un jour, j'étais chez Victor Hugo. Son salon était plein de monde. On se taisait, tandis qu'il parlait, à son habitude, du problème de la destinée. « En ce qui me concerne, dit-il, je n'ai pas d'inquiétude. Je sais qu'après ma mort j'irai habiter dans le Soleil ». Les gens se turent de plus belle, et c'est alors que ce silence fut rompu par une mince voix de femme éplorée : « Et moi, monsieur Victor Hugo, que deviendrai-je ? » — « Vous, madame, soyez sans crainte, je vous emmènerai ». S'il a tenu parole, ils sont au moins deux, pour l'éternité, à deviser au cœur de la grosse boule rouge.*

En reconduisant Pierre Benoît, l'ancien Président du Conseil, murmura sur un ton empreint d'inquiétude :

« *Moi, je n'ai pas hélas ! une assurance si parfaite. « D'où venons-nous ? où allons-nous ?...*

Depuis cette interview le vénérable Georges Clémenceau a dû se poser les mêmes poignantes questions lorsque, le visage crispé par les pleurs qu'il s'efforçait de refouler, il s'inclinait devant la dépouille du Maréchal Foch.

Combien doit être douloureuse l'inquiétude de ces hommes à l'approche de l'heure solennelle de la mort qui vient les effacer du monde où ils passèrent superbes et grands !

Un cas curieux.

Plusieurs carabiniers qui surveillaient la maison où fut assassiné le musicien Enrique Salvatierra, ont déclaré, que pendant plusieurs nuits Salvatierra leur est apparu, les prenant par le bras et leur donnant sur la tête des coups avec la paume de la main.

Sur ces affirmations le caporal Gutierry fut envoyé dans la dite maison. Vers le milieu de la nuit celui-ci aperçut un homme dont le signalement coïncidait avec celui de Salvatierra, qui éteignit la lumière. Gutierry la ralluma en disant à Salvatierra de ne plus l'éteindre. Sans faire cas de cette injonction Salvatierra éteignit à nouveau la lumière. Le caporal sortit alors son revolver, mais Salvatierra disparut en fumée.

La nouvelle a causé sensation.

(Santiago de Chili, United Press).

Une excellente initiative.

Un de nos adhérents, musicien et compositeur, serait heureux d'entrer en rapports avec quelques personnes spirites, habitant la région parisienne et jouant des instruments à cordes. Ceci dans le but d'organiser des réunions au cours desquelles sera étudiée l'intervention de la médiumnité dans l'exécution musicale.

On est prié d'écrire, pour se faire inscrire, au Secrétariat Général de l'U. S. F., 8, rue Copernic, Paris (XVIe).

A MON FILS

Quand Dieu m'aura repris l'âme qu'il m'a donnée,
De grâce, épargne-toi, mon fils, de me pleurer.
Qu'est, après tout, la Mort qui doit nous séparer ?
Une halte d'une heure entre deux destinées.

Ainsi donc garde-toi d'un chagrin inutile,
N'accorde à ma dépouille aucun, aucun regret,
Mais fais-moi dans ton cœur un petit coin secret
Qui vaudra mieux pour moi que des larmes stériles.

(Terre et Ciel)

MAURICE PELLOUTIER.

A NOS ADHÉRENTS

Il y a un certain nombre de nos adhérents qui ne nous ont pas encore envoyé le montant de leur cotisation pour 1929. A ceux-ci nous faisons un pressant appel les priant de bien vouloir s'acquitter au plus tôt.

Nous rappelons que notre compte chèque postal est : UNION SPIRITE FRANÇAISE, PARIS 271-99.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 76 Juin 1929.

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ASSSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

DU 15 AVRIL 1929

COMPTE RENDU ACTIF ET MORAL POUR L'ANNÉE 1929

par M. Hubert Forestier, Secrétaire Général

Mesdames, Messieurs,

Votre Secrétaire Général est heureux d'avoir aujourd'hui le privilège de prendre la parole devant vous pour vous exposer l'œuvre de l'*Union Spirite Française* au cours de l'année écoulée. Déjà vous avez appris par notre Bulletin mensuel que les groupes affiliés ont, pour la plupart, fourni le meilleur de leur effort pour le bien de l'idée, la propagande des principes de bonté, de fraternité qui découlent du spiritualisme expérimental. Néanmoins il est bon, en ce jour de réunion familiale, de vous exposer aussi brièvement que possible quel a été le travail de chacune des Sociétés adhérentes à notre Fédération nationale.

Toutefois, avant de vous entretenir du mouvement spirite français, je dois, par déférence pour la Fédération Spirite Internationale, revenir sur l'inoubliable semaine du Congrès mondial de Londres, en septembre 1928. Nos amis anglais méritent d'être félicités et remerciés pour la peine qu'ils prirent dans l'organisation de cette importante réunion et pour l'affabilité qu'ils nous témoignèrent durant notre séjour dans leur belle capitale.

Beaucoup d'entre nous ont eu, au cours de ce Congrès, l'occasion précieuse d'apprendre quelque chose sur le caractère réel du spiritualisme anglais.

A Londres nous avons pénétré l'esprit, la forme du mouvement spiritualiste. Nous avons appris les difficultés légales auxquelles sont en butte nos frères d'Outre-Manche, les formes obligatoires imposées aux « Eglises » par une législation extrêmement traditionnelle. La forme « église » est pratiquement encore, sauf de récentes tentatives, la seule qui permette le groupement des spiritualistes en associations sans avoir à payer d'impôts écrasants.

Nous devons comprendre ici que le mot « église », dans une nation protestante, a une toute autre signification que chez les peuples catholiques. Un exemple illustrera cette idée : les « églises » spiritualistes

anglaises, de même que celles de l'Amérique du Nord, constituent généralement un essai d'adaptation des doctrines d'Allan Kardec à l'Idéal chrétien ; un effort pour éclairer et commenter rationnellement l'enseignement Christique en s'appuyant sur l'expérience spirite et métapsychiste.

Nos frères anglais ayant une certitude absolue quant à la réalité des phénomènes spirites, en poursuivent directement les conséquences morales. Certains spirites voudraient naturellement une observation plus attentive, une discussion plus serrée des phénomènes qui sont à la base. Ils voudraient uné action plus scientifique. Sur le terrain philosophique encore ils souhaiteraient un plus long débat.Ils pensent ainsi que le spiritisme, le spiritualisme moderne, ferait face plus efficacement aux critiques des négateurs de tous ordres. C'est là très certainement une affaire de tempérament national. En réalité ce sont deux phases complémentaires, deux aspects du spiritualisme moderne qui se sont très réellement rapprochés au Congrès International de Londres. L'impression générale est, me semble-t-il, que ces deux courants finiront, avec le temps, par se joindre et se confondre ; l'Eglise voisine avec le laboratoire et l'expérimentation oblige la science à remonter aux causes premières, à s'élever vers la spiritualité. Dans un vibrant discours, le nouveau Président de la Fédération Spirite Internationale, M. Oaten, nommé par acclamation par le Congrès tout entier, en remplacement de M. Geo Berry, obligé de se retirer à la suite d'un grand surmenage, a su dire que le devoir des spirites est de se rapprocher de la science. Cette phrase heureuse de M. Oaten a été longuement applaudie.

En résumé, entre les deux écoles : philosophique et scientifique, il y a plutôt incompréhension qu'opposition et c'est cette incompréhension qu'il nous faut, de part et d'autre, nous attacher à réduire en mutuel assentiment.

Le Congrès s'est longuement arrêté sur la question du contrôle, de l'examen des médiums dans le but de discerner les facultés réelles de celles frauduleuses ou imaginaires extrêmement compromettantes pour le spiritisme.

La réincarnation fut aussi l'objet de débats profondément utiles. Si nos frères des pays du Nord ne sont pas encore tous acquis à la grande loi des renaissances, nous devons dire que le Congrès s'est, à l'unanimité, mis d'accord sur un texte bien connu de vous tous, texte qui a le mérite de donner satisfaction aux diverses tendances. De toute manière et quoi qu'on en dise, la théorie réincarnationiste fait son chemin, ses partisans se révèlent de plus en plus nombreux.

Une doctrine qui, à travers les siècles, a passé par les sanctuaires de l'Egypte, par ceux de la Grèce, par les mystiques de l'Inde et par les Druides, ne peut connaître qu'une prospérité croissante. Nombreux sont les écrivains, les philosophes de toute nationalité qui, au cours de leurs œuvres, ont exposé avec sympathie la thèse de la réincarnation. Nous ne saurions les nommer ici, même en partie ; souvenons-nous toutefois de Proudhon, Leibnitz, Michelet, Mazzini, Emmanuel Kant, Lamartine, Alexandre Dumas, George Sand, Victor Hugo, Victorien Sardou, Benjamin Franklin, et Maeterlinck pour qui « la na- « ture est une échelle de résurrection, qui monte de degré en degré jus- « qu'aux sommets de la vie perpétuelle ».

C'est encore Honoré de Balzac s'écriant dans un de ces élans aux-

quels son âme ardente et sensible se laissait facilement aller : « Adieu, « pierre, tu seras fleur ! Adieu fleur, tu seras colombe ! Adieu, co- « lombe, tu seras femme ! » C'est Gœthe, l'immortel auteur de *Faust*, qui déclarait à son ami Riemer que « ses œuvres n'étaient que des débris d'existences passées ».

Ce sont là des témoignages parmi tant d'autres que les spirites doivent rappeler lorsqu'est discutée devant eux cette loi admirable et si logique que nos maîtres Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne affirmèrent à la suite de constatations rigoureuses. Les Congrès spirites mondiaux futurs reviendront sur cette question ; la discussion permettra, souhaitons-le, de mettre les faits en évidence et stimulera leur recherche dans tous les pays.

Des rapports présentés à Londres je ne peux, à mon regret, rien dire ici sans être obligé de m'étendre au delà des limites qui me sont permises, je n'y reviendrai donc pas. J'en ai signalé l'essentiel dans notre « Bulletin » d'octobre dernier. Vous les trouverez d'ailleurs dans le volume relatant les travaux du Congrès que la Fédération Spirite Internationale va bientôt faire paraître.

En résumé, le III[e] Congrès de la Fédération Spirite Internationale, tenu à Londres, comptera comme une des plus brillantes réunions des spirites du monde entier. L'illustre Sir Arthur Conan Doyle en fut nommé Président d'Honneur. Vingt sept nations y étaient représentées, dont les deux Amérique et le Japon. Vous savez que la délégation de l'*Union Spirite Française* était composée de MM. Léon Chevreuil, Jean Meyer, Georges Mélusson, Henri Regnault, de Mme Ducel et de votre Secrétaire Général qui dut accepter, au moment de l'embarquement pour l'Angleterre, la charge de représentant du Brésil et du Portugal. Il est regrettable que ces deux pays ne nous aient prévenus que télégraphiquement de leur désir de me voir parler en leur nom. J'ai dû ainsi me contenter de prendre part aux votes et aux délibérations sans pouvoir, faute de documentation, exposer au Congrès l'état du spiritisme au Brésil et au Portugal.

Disons notre reconnaissance à MM. Léon Chevreuil et Jean Meyer. Ils furent pendant toute la durée du Congrès admirables d'activité. Leur présence parmi nous eut les plus heureux effets, aussi nous les remercions ici au nom de l'*Union Spirite Française* d'avoir bien voulu supporter les grandes fatigues du voyage à Londres dans le but de joindre leur personnel et précieux effort à celui des pionniers venus de tous les points de la terre.

Le prochain Congrès doit avoir lieu en Hollande, à La Haye, en 1931, sous les auspices de la *Fédération Spirite Internationale*. Souhaitons que beaucoup d'entre nous y prennent part.

*
* *

A Paris, la *Maison des Spirites* qui nous abrite depuis sa fondation, voit grossir sans cesse le nombre des personnes désireuses de s'instruire ; ses réunions quotidiennes sont suivies avec intérêt de même que les causeries organisées chaque lundi par M. A. Ripert. Les grandes conférences de quinzaine groupent régulièrement un public de plus en plus important, si bien que les salons, cependant spacieux de la *Maison des Spirites*, deviennent insuffisants pour contenir tout le monde. Ainsi nous constatons avec satisfaction que l'importance du

mouvement spiritualiste moderne croît en surface et en profondeur. Il n'en faut pas juger en se plaçant au sein de l'une quelconque des écoles qui nous sont connues mais bien en voyant le nombre et la qualité des personnes qui cherchent à leurs inquiétudes, petites et grandes, un remède en se tournant instinctivement vers la spiritualité.

A ceux-là, la *Maison des Spirites* reste grande ouverte en s'efforçant de leur donner d'utiles renseignements sur la voie toujours accessible à qui veut progresser.

L'œuvre de la *Maison des Spirites* est unie à l'*Union Spirite Française*, l'une et l'autre ne pourraient du reste être séparées. Notre chère fédération nationale est ici chez elle et rien ne s'organise sous ce toit hospitalier sans qu'elle y participe. L'effort est ainsi mis en commun pour le plus grand bien des buts visés.

J'ajoute qu'il n'y a pas que l'*U. S. F.* et la *Maison des Spirites* qui travaillent à Paris. Nous avons, dans plusieurs quartiers de la Métropole nos filiales dont l'action soutenue est indispensable à notre mouvement parisien.

⁂ La *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* est avant tout, nous dit son Président, une société spirite Kardéciste, ayant pour but de diffuser l'enseignement spirite tel que l'a conçu Allan Kardec. En dehors de cet enseignement spirite proprement dit, la société comme l'indique son titre, s'intéresse à tous les problèmes ressortissant au psychisme. Les sujets les plus divers de l'occultisme y sont parfois traités par des conférenciers.

La Société a également créé des petits groupes particuliers dont le fonctionnement est assuré par un chef de groupe responsable de la bonne tenue des séances.

Une conférence est régulièrement faite le dernier dimanche de chaque mois. Cette conférence donnée dans la salle principale des séances, 1, rue des Gâtines, Paris (XXe), est toujours publique et gratuite.

Nous constatons avec plaisir l'heureux développement de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* que dirige avec un grand dévouement notre collègue M. Paul Bodier. Nous formons des souhaits très vifs pour sa prospérité.

⁂ *Le Cercle Caritas* poursuit, sous la direction de Mme Sensier, ses investigations post-mortem à raison de trois réunions par semaine. Les conseils donnés par son guide, Robert Sensier, encouragent les assistants à contrôler leurs agissements de terriens et l'on peut, d'année en année, constater le progrès moral des adhérents du Cercle Caritas.

Des études touchant des points de science sont conduites par des entités des deux mondes et apportent des révélations de grand intérêt. Ce programme fut celui du passé et reste l'espoir de l'avenir : consoler les affligés en leur apportant des preuves de l'identité de leurs disparus, conduire les efforts des terriens vers une conception d'altruisme et d'abnégation, entraînant le développement moral.

⁂ Au *Groupe Lumen*, depuis la reprise des réunions, des communications instructives et morales sont obtenues. Des preuves d'identité sont fréquemment données par incorporation. Il est bon de noter

que toutes les entités qui se présentent le font spontanément sans avoir été particulièrement évoquées.

La Présidente du *Groupe Lumen*, Mme Lefrère, est venue dire, en une belle allocution, dimanche au Père-Lachaise, la gratitude que doivent garder à notre vénéré Maître Allan Kardec tous les spirites. Ces paroles émues auront été agréables à celui auquel elles étaient adressées.

En province, malgré les entraves matérielles, difficiles à vaincre dans certains coins de France où le spiritisme reste encore insuffisamment organisé, nous trouvons cependant d'excellentes nouvelles à vous rapporter qui, d'une manière générale, révèlent la vitalité croissante de notre idéal et le dévouement de ses zélateurs.

NICE. — La *Société d'Etudes Psychiques de Nice* ne fonctionne chaque année que pendant la période de novembre à fin mai. Ses travaux consistent en conférences publiques bi-mensuelles et en réunions d'études également bi-mensuelles dans lesquelles se discutent les divers phénomènes observés dans les nombreux centres d'études. Des commentaires judicieux accompagnent ces discussions.

M. Grialou, président, et M. Guillot, Secrétaire Général de la Société Niçoise, s'emploient avec beaucoup de compétence à la direction de ce vieux groupement. Les conférences de l'an passé furent faites par des conférenciers de qualité. Elles attirèrent toutes un nombreux public à la Salle Bellet.

TOULOUSE. — La *Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite* s'applique, sous la Direction de son Président, M. Ternes, à éclairer les esprits errants sur leur état afin de leur permettre de comprendre et d'évoluer.

De son côté l'*Institut Métapsychique* de la même ville se réorganise. A sa tête doit bientôt être placé M. Stellet, métapsychiste éclairé qui saura certainement donner à ce groupement une impulsion nouvelle.

SAINT-ETIENNE. — Le *Groupe Fraternel Psychique* de cette ville, que dirige Mme Cognet, continue à obtenir de beaux résultats dans les traitements spirituels par l'intermédiaire de médiums qui se dévouent à cette œuvre charitable. Des séances privées ont lieu où des communications de haute portée morale, par écriture semi-mécanique sont obtenues. Nous pouvons dire que le Groupe de St-Etienne jouit d'une grande considération par toute la ville. Cela est dû au dévouement et à la compétence de ses dirigeants que nous sommes heureux de féliciter ici.

DOUAI. — Le *Foyer de Spiritualisme* de Douai continue ses efforts en vue de la propagation des enseignements spirites. A cet effet, au cours de l'année, il a organisé de nombreuses réunions publiques avec le concours de conférenciers parisiens et de divers orateurs des villes voisines. Une étroite collaboration réunit d'ailleurs les groupes du Nord dont les dirigeants se prêtent un mutuel appui. Cette collaboration amicale a déjà donné de tels résultats que nos amis viennent de fonder une grande Fédération des Sociétés spirites et spiritualistes de toute la région du Nord. Nous sommes persuadés que cette nouvelle organisation, créée surtout pour amplifier la propagande de nos idées, donnera d'utiles et féconds résultats.

Au point de vue expérimental les faits obtenus au *Foyer de Spiritua-*

lisme de Douai ont été très nombreux ; plus de cinquante identifications spirites purent être établies au moyen de données précises ; dans plusieurs cas, des être décédés vinrent témoigner d'une façon probante de la survivance de leur personnalité.

La tâche si délicate du développement de nouveaux médiums qui demande tant de persévérance et de sévérité se poursuit d'une façon normale. Des séances et causeries d'initiation ont également lieu régulièrement pour instruire les membres et leur apprendre les principes de la doctrine spirite.

En résumé le Foyer de Spiritualisme de Douai s'efforce de propager le spiritisme le plus possible, surtout d'une façon rationnelle. C'est l'œuvre de M. et Mme Richard et des amis qui les entourent. Nous leur adressons nos félicitations fraternelles pour leur remarquable activité.

ROUBAIX. — M. Taelman, Président du *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* de Roubaix, nous écrit que 1928 a été pour sa société une année de réels progrès. Les statuts ont été déposés à la Préfecture et les réunions mensuelles sont suivies régulièrement par 150 personnes. La bibliothèque se monte graduellement grâce au concours généreux des adhérents. Tous les lundis ont lieu des séances expérimentales au cours desquelles se poursuit le développement de la médiumnité. Des médiums guérisseurs se dévouent au profit des affligés qui viennent leur demander assistance.

Pour l'année en cours, le *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites de Roubaix* suivra le même programme.

CAMBRAI. — Le *Groupe Fraterniste Fénelon* a vu se révéler deux médiums, l'un à incarnation, l'autre à écriture semi-mécanique, par l'intermédiaire duquel de beaux messages ont été obtenus. Le Président, M. Colignon, espère organiser bientôt une conférence à Cambrai, assuré par avance qu'elle provoquera l'intérêt de ses concitoyens.

Le courage dont font preuve les membres du *Groupe Fraterniste Fénelon*, de Cambrai, nous fait bien augurer de son avenir.

LILLE. — La *Société d'Etudes Psychiques et de Philosophie Spiritualiste* que préside M. Lelong, constituée officiellement en janvier 1928, a fixé ses réunions d'études au jeudi soir entre 20 et 22 heures et au dernier dimanche de chaque mois. Si, depuis sa fondation, il y a eu des démissions, on a plaisir à constater que les départs ont toujours été compensés par de nouvelles inscriptions. La société a pu, il y a quelques mois, acquérir une cinquantaine de chaises et louer une salle pour ses assemblées et réunions. D'intéressants messages au oui-ja sont obtenus et des études sont faites sur l'hypnotisme, le magnétisme, etc.

BORDEAUX. — Malgré son grand âge Mme Agullana continue avec une fidélité digne d'exemple à servir l'idée qui nous est chère. Retirée dans un coin de campagne, elle reçoit, avec son affabilité bien connue, tous les spirites qui sont de passage à Bordeaux et se font un devoir d'aller la saluer.

⁂ Dans cette même ville, le groupe spirite « *Les Amis Réunis* » à la tête duquel se trouve Mlle Marie Coste, s'emploie à propager parmi les ouvriers la vérité qui découle du spiritisme. Des réunions ont lieu tous les 15 jours et sont régulièrement suivies.

La Bibliothèque de ce groupe s'est enrichie ces derniers mois de plusieurs volumes offerts par les *Editions Jean Meyer*. Les ouvrages mis ainsi à la portée de tous sont lus avec beaucoup d'intérêt par les adhérents de ce groupe auxquels nous adressons nos encouragements pour la poursuite de son travail.

⁂ Sous la direction de la dévouée animatrice, Mme Escalère, le *Groupe Jean de la Brède*, de Bordeaux, s'emploie à enseigner à ses membres le sens véritable de la vie. C'est un difficile et un beau programme qui mérite d'être poursuivi. Le *Groupe Jean de la Brède* a ses réunions générales chaque dimanche ; le mercredi est réservé exclusivement aux personnes souffrantes quelles qu'elles soient. Le vendredi est le jour des visites à domicile ; des membres charitables du groupe vont dans les taudis où règnent la misère et la désespérance.

⁂ Nous sommes heureux de signaler ici la fondation dans cette ville de Bordeaux, de l'*Union Spiritualiste du Sud-Ouest* que préside l'éminent Dr Maxwell. Nous espérons pouvoir, un jour, parler plus longuement de l'activité de cette nouvelle Société. En tout cas elle débute sous les meilleurs auspices.

BESANÇON. — On continue à bien travailler dans cette ville. Une conférence récente de M. Wietrich y a soulevé un très grand intérêt malgré la concurrence faite par une réunion de M. l'abbé Desgranges.

M. Vieillescaze, Secrétaire de la *Société d'Etudes Psychiques* de cette ville, nous apprend qu'il compte organiser prochainement une conférence du Dr Cantenot qui parlera sur l'Astronomie. Il sera fait ensuite appel à d'autres compétences pour entretenir les Bisontins des grands problèmes que font surgir les phénomènes psychiques. Nous avons dit à M. Vieillescaze combien nous serons heureux d'intervenir pour de nouvelles conférences dans cette ville.

LE HAVRE, DUNKERQUE, LE MANS, ROANNE. — Les Sociétés spirites et psychiques de ces différentes villes sont actuellement en voie de réorganisation. Il y a en chacune d'elles de bons dévouements, aussi espérons-nous pouvoir vous donner au cours de la présente année d'excellentes nouvelles sur leur activité.

MULHOUSE. — La *Société d'Etudes Psychiques* à la tête de laquelle est placé M. Schaeffer, travaille en silence. Elle est composée d'un nombre réduit de membres mais parmi eux règnent de telles affinités que les travaux qu'ils poursuivent ne pourront, à l'avenir, qu'être fructueux s'il leur est donné de trouver le médium qu'ils cherchent pour procéder à des expériences auxquelles pourront assister les personnes non encore informées de nos questions.

GRENOBLE. — La *Société Psychique « Lumière et Charité »* est toujours en activité, elle fait tous ses efforts pour répandre et faire comprendre notre belle science de l'âme. Si, expérimentalement, la Société Psychique de Grenoble ne peut rien tenter, son activité en faveur du soulagement des malades se poursuit avec un très grand succès.

Nous remercions, ici, M. Dourille, son président, pour la bonne volonté avec laquelle il se met à notre disposition pour organiser à Grenoble des conférences spiritualistes.

BÉZIERS. — Rien de changé dans les habitudes du *Foyer Spirite de Béziers*. « C'est seulement, nous dit sa dévouée présidente, Mme Du-

« cel, en accentuant toujours notre zèle pour remplir aussi parfaite-
« ment que possible la devise « Hors la charité point de salut » que
« nous dirigeons nos efforts, car nos guides nous incitent puissamment
« au progrès de ce côté-là ».

Les médiums guérisseurs donnent leurs soins à tous ceux qui viennent au *Foyer* les solliciter. C'est là une forme de charité qui porte toujours en elle-même sa récompense. Il est si doux de soulager autrui.

Au mois de septembre dernier, le *Foyer* était représenté à Londres par sa présidente, Mme Ducel et M. Miquel, médium, dont les dessins ont été très appréciés par les délégués de divers pays qui ont pu les voir de près et en ont emporté 17 spécimens répartis entre eux tous.

Les séances du *Foyer de Béziers* sont tenues avec une exactitude rigoureuse et une discipline toute fraternelle réalisant la belle maxime : un pour tous, tous pour un. La bibliothèque tient au courant les adhérents de toutes les nouveautés qui paraissent touchant la spiritualité et rien n'est négligé pour l'instruction et le progrès spirituel des membres du *Foyer Spirite de Béziers*. Nous sommes heureux de le dire ici.

CARCASSONNE, CAEN, NIMES. — La *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques* de Carcassonne, le *Cercle Spiritualiste de Caen*, l'*Union Régionale de Propagande Spirite* de Nîmes se heurtent actuellement à des difficultés assez grandes, néanmoins, leurs animateurs, MM. Bergès, Leduc et Rassiguer ont bon espoir de réussir en des temps meilleurs.

AUVERS-SUR-OISE, PERPIGNAN, SURESNES. — Le *Groupe Régional d'Etudes Psychiques*, d'Auvers-sur-Oise, Le *Réveil Spirite Perpignanais*, la *Société « Devoir, Lumière et Charité »*, de Suresnes, nouvellement fondés font preuve de beaucoup de persévérance, et nous qui connaissons leur ardent désir de bien faire, avons confiance que dans les mois qui vont suivre ces jeunes groupements sauront apporter leur pierre à l'édifice de l'œuvre commune.

ROCHEFORT-SUR-MER. — L'action spiritualiste dans cette ville se continue avec une progression lente mais assurée. Les séances publiques du 1er dimanche du mois, du *Cercle Allan Kardec*, sont toujours suivies par une nombreuse assistance venant chercher dans les manifestations produites, la *preuve de la survivance humaine*.

Le patronage du *Cercle Allan Kardec* compte maintenant 30 petites filles qui viennent assidûment chaque soir, de 4 à 6 heures, exécuter, sous la surveillance des dames de l'œuvre, leurs devoirs scolaires de famille, après avoir reçu un goûter offert par la Société. Tous les mercredis l'esprit-guide des séances, par l'intermédiaire de Mlle Brasseaud donne un enseignement moral aux enfants. Le jeudi, la garderie se fait de 2 à 5 heures. Ce jour là les jeux alternent avec le travail et le chant. Le Cercle s'impose de lourds sacrifices pour cette œuvre de l'enfance, quelques amis l'aident mais il espère que d'autres bonnes volontés joindront leurs efforts aux leurs. *L'Union Spirite Française* fait appel à tous en faveur de cette belle œuvre

Par les *Annales du Spiritisme* le Cercle Allan Kardec étend plus que jamais son rayonnement sur les âmes avides de s'instruire sur la Vie de l'Esprit. Les *Annales* portent un peu partout les enseignements reçus des esprits par l'intermédiaire de Mlle Brasseaud, inlassablement dévouée à la cause, au bien spirituel de ses frères.

Enfin, par ses conférences, le Cercle de Rochefort cherche à instruire la masse, il sème l'idée spiritualiste dans les âmes, donnant aux chercheurs la voie à suivre pour résoudre le problème de la destinée humaine. Ces conférences sont agrémentées d'une partie musicale, grâce au bon concours d'artistes amateurs de la localité.

Le *Cercle Allan Kardec* de Rochefort-sur-Mer s'applique, sous la sage direction de Mme Brissonneau, à suivre les conseils qui lui sont donnés de l'au-delà pour sa bonne marche. Puisse son activité s'étendre sans cesse pour le bien de ceux qui ne savent pas encore.

ALGER. — Dans l'intervalle de leurs voyages Mlle Jaïs et M. Taïb, directeurs du *Groupe Lumière et Charité* d'Alger, s'emploient à donner des séances, très régulièrement suivies, chaque samedi à 5 heures. Au cours de ces réunions des personnes affectées par la perte d'êtres chers sont bien souvent consolées et éclairées. Un médium dont la faculté se développe normalement, M. Pailloz, lit couramment, dans la boule de cristal, des messages de la plus belle élévation. Très souvent ces messages sont donnés en anglais, langue inconnue du médium. Ceci indique tout l'intérêt de ce genre de manifestations.

Nous souhaitons un succès croissant à *Lumière et Charité* et nous désirons également la renaissance de la Société spirite de Bel Abbès dont le fondateur, M. Henri Ferrandès est, en Algérie, un de nos frères les plus dévoués.

LYON. — Les groupes de cette grande ville s'emploient avec persévérance à la propagande de notre belle philosophie. Le but de l'*Orphelinat Allan Kardec* est des plus utiles, tant au point de vue philanthropique et social, qu'au point de vue de l'éducation spirite. Il reçoit en effet des petites filles abandonnées, les élève, leur donne l'instruction, une profession, et remplace leurs parents jusqu'à leur majorité. *L'œuvre attache le plus grand intérêt à former des mères avant tout spirites, capables de servir dignement la société.* Parmi les pupilles de l'œuvre, quelques-unes lui ont été confiées à leur naissance. Cet établissement constitue une véritable famille où la santé physique et morale rayonne de toutes parts.

Depuis l'ouverture de l'Orphelinat, aucune maladie grave ou épidémie ne s'est manifestée, bien que certaines pupilles, à leur arrivée, fussent gravement anémiées. L'une d'elles, reçue à un mois, avait une excroissance à la cuisse droite ; le docteur, consulté par la sage-femme, avait déclaré qu'une opération s'imposerait à l'âge de 10 ans ; or, à l'aide des soins magnétiques la grosseur disparut 4 mois après.

L'Orphelinat est dirigé par Mme Malosse en qui les enfants trouvent une véritable mère ; elle est secondée par Mlle Malosse et Mme Durand qui, toutes, donnent en même temps que leur cœur, un concours entièrement désintéressé.

L'œuvre se développe de plus en plus ; l'état financier est aussi encourageant que rassurant. De nouveaux projets sont en état d'élaboration pour son extension dans un avenir très rapproché. Ceux de nos amis qui s'intéressent à l'*Orphelinat Allan Kardec* peuvent adresser leurs subventions au siège : 14, rue Calas, à Lyon. Nous les y encourageons vivement, nous qui connaissons l'admirable effort produit par Mme, Mlle et M. Malosse pour les chères petites orphelines.

A côté de l'Orphelinat, sous la même direction, fonctionne le *Groupe*

Allan Kardec qui reçoit des malades quatre jours par semaine et les soigne gratuitement et avec succès.

Indépendamment des soins, une bibliothèque très documentée établit un roulement d'ouvrages à l'extérieur où son activité est des plus efficace.

En outre, des séances privées ont lieu avec le concours de Mme Malosse comme médium ; au cours de ces réunions, des prévisions d'avenir concernant les événements mondiaux et privés se produisent.

En collaboration avec le *Groupe Allan Kardec*, une œuvre de vestiaire fonctionne régulièrement sous la direction de Mlle J. Allemand. Par son entremise, de nombreux vieillards ont pu cet hiver recevoir des vêtements chauds et voir au foyer briller la flamme que les rigueurs de l'hiver appelaient particulièrement cette année.

⁂ M. Hugues qui, en qualité de Secrétaire adjoint, seconde M. Mélusson qui joint à de grandes occupations les fonctions de Secrétaire Général de la *Fédération Spirite Lyonnaise*, nous rend compte du travail de cette Société. Nous avons dit deux mots, il y a quelques mois, de l'intéressant Bulletin de cette Fédération dans lequel il est donné des nouvelles de tous les groupements de la région. Une Commission spéciale a été chargée de rechercher des locaux permettant de créer à Lyon, à l'exemple de notre siège social, une « Maison des Spirites ». La *Fédération Spirite de Lyon* envisage également de faire, dans les divers quartiers de cette ville, des tournées de propagande permettant l'extension du mouvement spirite.

La fête du 59e anniversaire d'Allan Kardec, organisée par la *Fédération Lyonnaise* l'année dernière, a été une brillante manifestation ; elle a permis de recueillir une somme de 1500 francs qui a été répartie par moitié à l'œuvre de Secours aux vieillards nécessiteux et à la Caisse de Propagande.

En novembre 1928, cette belle œuvre des vieillards, fondée comme l'on sait par M. Bouvier, a pu allouer à 15 nécessiteux une pension de 120 francs, en augmentation de 10 francs sur l'année 1927.

Depuis lors, M. Fantgauthier, Vice-Président de la *Société d'Etudes Psychiques*, que préside notre actif Vice-Président M. Mélusson, nous informe que M. Bouvier a de nouveau versé 2000 francs pour permettre l'achat de charbon et de provisions pour les vieillards envers lesquels il exerce une si grande bonté. Cette fondation poursuit son œuvre utilitaire, son capital s'augmente chaque année de sommes dont les revenus servent à assurer partiellement les pensions distribuées régulièrement en fin d'exercice.

Nous remercions la *Fédération Lyonnaise* des sentiments fraternels qu'elle a bien voulu exprimer à *l'Union Spirite Française* pour sa prospérité. Nous l'assurons ici de l'intérêt que nous prenons à son travail.

⁂ M. Fantgauthier, dans le rapport qu'il nous a adressé sur la *Société d'Etudes Psychiques* de Lyon, nous dit combien les membres de cette société sont désolés de ne pouvoir lui donner tout l'essor qu'ils voudraient, du fait d'une installation trop réduite dans un local mal situé. Néanmoins les conférences, causeries et séances expérimentales organisées ces derniers temps ont été suivies tous les jeudis par un nombre de personnes variant entre 50 et 100, et les fêtes d'été et d'hiver comptaient toujours 2 à 300 personnes.

Nous avons pris connaissance avec intérêt du programme des études de la *Société d'Etudes Psychiques* de Lyon pour l'année 1928-1929. Dans la section du spiritisme des conférences éducatrices d'un grand intérêt sont annoncées. Elles s'échelonnent de 8 jours en 8 jours jusqu'au 12 juillet inclus.

L'importante bibliothèque de la Société, ouverte à tous, aide particulièrement à la propagande.

A tous nos frères lyonnais nous disons combien nous sommes heureux de les voir porter bien haut dans la ville natale d'Allan Kardec le drapeau du spiritualisme moderne.

BREST. — M. L'Azou, l'aimable et zélé Secrétaire de la *Société d'Etudes Spirites* de cette ville, a bien voulu nous faire part d'un cas de réminiscence qui vient magnifiquement confirmer la théorie réincarnationiste.

Sans vouloir m'étendre, car le temps dont je dispose est réduit et mon intention étant de présenter la chose prochainement dans la *Revue Spirite*, je vous dirais seulement qu'il s'agit du propre enfant de M. L'Azou, qui a eu 6 ans le 4 septembre dernier et qui montre d'extraordinaires dispositions pour le piano. A l'âge de 3 ans, il jouait déjà d'un doigt tous les airs alors en vogue et des passages des « Saltimbanques », de « Mignon », de « Carmen ». A 4 ans, sur les conseils du guide spirituel de la Société Brestoise, M. L'Azou confia l'enfant à un professeur. En huit jours il savait sa clef de sol ; deux leçons d'une demi-heure ont suffi pour lui rendre familière la clef de fa !

En août 1927, le petit virtuose qui avait alors 4 ans passés jouait au concert annuel des « Filets bleus » à Concarneau, et terminait son répertoire par le « Carnaval de Venise ». Chaleureusement applaudi, le jeune artiste fut tellement effrayé par le tonnerre des applaudissements qu'il se mit à pleurer.

Depuis cette époque l'enfant n'a fait que se développer étonnamment. En 1928, il a participé à nouveau au concert des « Filets bleus » et a obtenu un immense succès en jouant « La Bourrée » de Pessard et « La Chanson du Printemps » de Mendelssohn. Les belles facultés du jeune Jojo L'Azou soulignent après tant d'autres le problème des latences qui sommeillent en nous et qui ne sont que des produits d'existences antérieures oubliées. Il est incontestable, en effet, que de tels prodiges tiennent d'un lointain passé les qualités qui les distinguent des autres individus. Tel fut le cas de l'illustre Mozart et, plus près de nous, au Brésil, de Homers José de Oliveira, âgé également de 6 ans, qui joue de mémoire depuis sa deuxième année.

Des précocités de ce genre ne sont pas explicables par les lois physiques ordinaires, elles sont une démonstration de la réalité des vies successives.

Puisque nous traitons du « spiritisme dans l'art » je dois rappeler que notre Président, M. Léon Chevreuil, a exposé en mai dernier, au Salon des Artistes Français, une œuvre qui, retraçant la phase principale d'une séance de matérialisation, vient s'ajouter aux réalisations picturales déjà nombreuses qui se font l'écho de nos recherches dans le domaine du supranormal.

Notre ami M. Jean Booss a su dire, dans la *Revue Spirite*, ce qu'il fallait de cette initiative courageuse d'un homme que nous vénérons tous ici. Cette année encore notre Président présentera au prochain

Salon une nouvelle toile qui exprime, comme la précédente, la conviction profonde de son auteur.

*
* *

Je dois maintenant vous entretenir de nos tournées de conférences, en dehors de celles entreprises avec beaucoup de dévouement et de compétence par notre Vice-Président M. Mélusson, et notre collègue M. Malosse. Depuis notre dernière Assemblée Générale nous avons beaucoup fait et nous demeurons disposés à faire davantage encore au cours des mois qui viennent.

Nous prévoyons, en effet, outre notre travail en France, de faire bientôt deux importantes tournées, l'une en Belgique par M. Edmond Wietrich, l'autre en Suisse par M. André Ripert. Dans chacun de ces pays nous avons des amis tout dévoués qui sont toujours heureux de prendre une part active à notre travail de propagande, nous les en remercions ici de même que nos frères de France.

Nous devons également exprimer notre gratitude à la *Caisse de Propagande de la Revue Spirite* qui nous permet ces tournées dans nos provinces et dans les pays amis. Merci à tous ceux qui ont participé à cette œuvre de bien. Nous leur demandons de nous continuer leur bon concours, nous le demandons à tous les spirites. Nous avons en effet besoin de l'aide morale et matérielle de tous ceux qui viennent se ranger sous notre drapeau. C'est indispensable si nous voulons que nos fidèles conférenciers fassent plus encore que l'année passée au cours de laquelle MM. Edmond Wietrich, André Ripert, Jules Gaillard se sont rendus dans une quarantaine de nos grandes villes de province semer la bonne parole au nom de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Métapsychiques* récemment fondée par M. Jean Meyer pour assurer la perpétuité de ses œuvres. Par cette dernière création, notre premier Vice-Président a voulu manifester le vœu qu'il forme depuis toujours : voir s'établir entre le spiritisme et la métapsychique les liens indispensables et vraiment féconds pour l'humanité.

M. Wietrich, M. Ripert et M. Gaillard savent, avec le talent qui leur est habituel, montrer les rapports étroits existant entre la métapsychique et le spiritisme, entre la science et la philosophie, la première devant conduire à la seconde les chercheurs de bonne volonté.

La Métapsychique, science nouvelle, le spiritisme, philosophie scientifique aussi ancienne que le monde puisqu'elle fut la vérité de tous les temps, sont liées l'une à l'autre, que le veuillent ou non les fanfarons matérialistes. Le Pr Hans Driesch, l'éminent titulaire de la chaire de philosophie à l'Université de Leipzig, a maintes fois déclaré ces derniers temps, avec une fermeté chaque fois plus grande que « le « spiritisme est l'hypothèse la moins artificielle pour expliquer les phé- « nomènes de la Métapsychique ».

Ainsi la collaboration des deux grands mouvements s'impose nécessairement, on commence à le comprendre dans les deux camps. Tout récemment encore un de nos plus actifs savants modernes, le Dr Belin, directeur de l'Institut Bactériologique de Tours, dont la contribution aux sciences psychiques s'affirme de plus en plus importante, a courageusement déclaré ce qui suit, dans un article publié par la revue *Psychica* de février :

« Si l'être disparaît intégralement comme le veut la thèse matéria-

« liste, ce n'est certainement pas en un seul temps et au moment de « l'arrêt des grandes fonctions organiques : la mort est un processus « certainement beaucoup plus complexe. Si les générations actuelles « pouvaient admettre ce fait, indéniable à mon avis parce que facile à « vérifier, notre mentalité pourrait en être profondément modifiée et « de façon particulièrement heureuse. C'est qu'en effet tant qu'il s'agit « de manifestations métapsychiques chez les vivants, on sent bien que « nous disposons de possibilités peu en rapport avec ce corps si chétif « et si frêle : mais néanmoins il est toujours là et nos habitudes an- « cestrales lui ont donné une telle importance que nous tenons, contre « toute vraisemblance, souvent à lui accorder la faculté de présider à « ces manifestations.

« Mais voilà que, le corps disparu, des possibilités subsistent. Il y a « là un pas à franchir, des conceptions à abandonner, des dogmes « scientifiques à jeter à bas. Ce sera long, pénible, mais cette concep- « tion s'imposera parmi ceux, de plus en plus nombreux, qui veulent « observer et réfléchir ».

Voilà bien de graves déclarations sous la plume d'un bactériologiste éminent, lequel s'amusa autrefois comme beaucoup, des prétendues sornettes des pauvres spirites, jusqu'au jour où, quittant momentanément son laboratoire, le savant Dr Belin pénétra, ainsi que l'a écrit si judicieusement mon ami Gaston Luce « dans cet autre labora- « toire, le plus merveilleux de tous, qui est la Nature et l'Univers, où « il a vu, entendu, observé ce que tout homme de jugement sain peut « voir, entendre, observer quand il ne se met pas des œillères ». Parti du matérialisme le plus irréductible semblait-il, le directeur du Laboratoire Bactériologique de Tours est devenu, selon sa propre expression, un *survitaliste* un partisan de la survivance de l'âme humaine.

Puissent ceux qui, embarrassés par des préjugés stupides, des dogmes d'école, veulent encore ne pas voir l'Esprit là où il se révèle, méditer les remarquables pages du Dr Belin que nous venons d'analyser brièvement, ils y trouveront matière à réflexion, leur scepticisme en sera ébranlé certainement à moins que leur orgueil ne soit plus grand que leur raison même. En ce cas de tels hommes n'ont que les apparences du savant, ils sont indignes d'éprouver le souffle de la divine vérité, ils ne sont pas trempés pour aller de découverte en découverte ; pour travailler avec fruit, il leur manque cette qualité essentielle du discernement qui provoque le jeu de l'intuition, juste récompense de l'indépendance de l'esprit, de l'impartialité dans l'observation et la recherche. Notre grand Montaigne a dit avec raison : « La « science ne se peut porter droit que par les fortes natures. Dans de « rares mains elle est un sceptre, dans les autres une marotte ». Tant pis, donc, pour ceux qui, en science, font de la monomanie plus ou moins consciente. S'ils ne veulent ou ne peuvent se guérir et aller de l'avant, le flot montant les submergera car, ainsi que l'a écrit au siècle dernier Raoul Pictet, dans un savant ouvrage sur « Le Matérialisme et le Spiritualisme en face de la Physique moderne » aucune loi dans la nature ne peut être comprise et expliquée si l'on veut méconnaître l'intervention de l'Esprit dans l'immense Univers.

A considérer l'intérêt que manifeste toujours la foule pour nos questions on comprend que dans les principaux quotidiens, les grands périodiques tels que « La Nouvelle Revue », le « Mercure de

France », la « Revue Hebdomadaire », les écrivains modernes continuent à publier des nouvelles, des feuilletons, des romans fortement teintés de spiritisme ou de psychisme. Récemment « Le Matin » pour ne citer que ce journal, faisait revivre dans un conte finement écrit de Georges Pourcel, les ombres illustres de la Baronne Louise-Eléonore de Warrens et de Jean-Jacques Rousseau, souffrant de trouver morte la poésie sur cette terre qu'ils aimèrent tant.

Sur un ton d'aimable plaisanterie, Maurice de Waleffe a aussi entretenu la multitude des lecteurs du *Journal* de « ceux qui cherchent à correspondre avec les disparus ». Ce fut pour nous une bonne et gracieuse publicité dont nous le remercions. Dans son article, Maurice de Waleffe a parlé de l'Institut Métapsychique International, de nos Revues Spirite et Métapsychique, de notre Maison d'Editions qui diffuse à travers le monde les œuvres en français des grands pionniers Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, etc. et il a fait ce constat qu'il nous a été donné de faire personnellement tant de fois, que « les hommes pensent à la mort quand ils sont vieux ». Hélas ! oui, personne n'échappe aux morsures de la grande inquiétude, si nous avons souffert au cours de l'existence, nous allons vers le terme paisiblement, sans gémir ; si la vie nous a été facile, si nous avons vécu sans idéal, inconscients, heureux, abrités sous un mol égoïsme, il arrive qu'un jour nous sommes frôlés par l'aile de l'inquiétude humaine et, dans notre nuit terrestre, nous découvrons notre isolement, notre solitude et notre ignorance.

Une vie sans idéal est comme un palais splendide voilé d'obscurité, aussi devons-nous apprécier le nôtre : l'idéal spirite, noble et généreux, il répond aux besoins du cœur et aux exigences de la raison. C'est pour cela sans doute que le spiritisme, le spiritualisme moderne va progressant sans cesse. Ce n'est pas nous seuls qui le constatons, ce sont tous ceux qui, dans l'existence tourbillonnante d'aujourd'hui, se donnent la peine d'observer un peu, d'enquêter comme le fit à la fin de l'année dernière l'écrivain bien connu Pierre Veber qui déclarait dans sa chronique des « Quatre Jeudis », de Candide, que « le spiritisme a fait de « très grands progrès dans le monde, parce qu'il est un des moyens de « consolation les moins dangereux ; il a résisté à toutes les attaques « comme à toutes les supercheries des médiums ; et je ne comprends pas « pourquoi on s'efforce de ruiner une foi qui apporte tant de réconfort « aux âmes blessées, et au nom de quelle certitude ? Toute croyance « qui nous aide à mourir doit être respectée ».

Du « journalisme spirite », si je peux employer ce terme, je ne veux vous dire que peu de chose. Notre *Bulletin* mensuel, qui m'est personnellement cher, je vous le confesse, poursuit son petit bonhomme de chemin, s'appliquant à s'améliorer sans cesse pour satisfaire nos groupes affiliés et nos adhérents individuels. De la *Revue Spirite* je n'ai pas davantage à vous entretenir, vous êtes à peu près tous abonnés au vieil organe d'Allan Kardec qui, supportant allègrement ses 72 ans d'existence, se répand de plus en plus à travers le monde. Plusieurs de nos sociétés possèdent également leur bulletin, nous lisons dans chacun d'eux régulièrement d'excellentes choses utiles à notre propagande.

Je vous rappellerai maintenant que nous avons enregistré avec plaisir l'édition de trois bons livres spirites parus ces mois derniers : « *Léon Denis, l'apôtre du Spiritisme, sa vie, son œuvre* » par Gaston Luce,

« *La mort n'est pas* » par Henri Regnault, et « *Le Vrai Message de Jésus* » par Léon Meunier.

Félicitons Gaston Luce d'avoir écrit avec son grand talent et d'une manière si admirablement simple la prodigieuse et belle vie du Maître de Sagesse, Léon Denis. C'est là l'hommage d'un disciple fidèle à son père spirituel, on le devinerait, si on ne le savait déjà, à la lecture de ces pages si fortement pensées, si pieusement écrites. Il est vrai que Gaston Luce fut, durant de longues années, l'ami intime, le collaborateur très cher du Maître qui l'avait en particulière affection, c'est dire combien Gaston Luce était désigné pour écrire une telle œuvre.

De nombreux comptes-rendus parurent sur cet ouvrage ; le meilleur, le mieux écrit fut celui que signa M. Louis Chollet dans *La Dépêche du Centre et de l'Ouest*, le quotidien bien connu de la Touraine. Dans cette analyse de deux grandes colonnes, M. Louis Chollet nous parle d'abord de Gaston Luce, le glorieux mutilé de guerre qui par le seul mérite de son œuvre sut se créer une place en vue dans les lettres tourangelles.

Après avoir présenté notre auteur, M. Louis Chollet analysa avec talent l'œuvre de Gaston Luce et il écrivit : « Si Léon Denis a été mé-
« connu, décrié, calomnié comme tous ceux qui regardent plus haut que
« la pâtée quotidienne, les aventures, l'amour avec ses joies, ses dou-
« leurs, ses trahisons qui font rebondir l'intérêt d'un récit afin de satis-
« faire la curiosité du lecteur, n'encombrèrent point de leurs péripéties
« son existence. Celle-ci droite, pure, harmonieuse, aspirée par le grand
« souffle des cîmes, s'écoule tout entière vouée à la diffusion de ses
« idées, de la doctrine spirite, par la plume et la parole. Et force est
« bien de reconnaître que cet autodidacte, dont l'érudition confondait
« des savants officiels chamarrés, fut et reste incontestablement un
« maître dans l'art d'écrire ».

Je n'ajouterai rien après M. Louis Chollet, si ce n'est pour le remercier, lui qui n'est point des nôtres, d'avoir écrit ce qu'il pense d'un livre qui nous permettra de conserver intact le souvenir d'un Léon Denis qui ne fut pas seulement un homme à la vaste et puissante intelligence, mais une sorte de saint laïque qui, comblé des visions de la divine vérité, nous a enseigné par sa parole, par ses œuvres, par sa vie même, le chemin des progressions éternelles.

Dans *La mort n'est pas* notre collègue Henri Regnault analyse l'œuvre considérable de Léon Denis, il s'applique à ce grand et délicat travail avec un soin scrupuleux. Le désir d'Henri Regnault, en écrivant ce livre, a été de faire mieux connaître la pensée de l'auteur d'*Après la mort*, c'est aussi l'hommage d'un de ses fervents admirateurs à celui que nous considérons comme une des grandes gloires du spiritualisme moderne.

Léon Meunier a écrit simplement, clairement un fort ouvrage sur le doux Nazaréen *Le Vrai Message de Jésus*. C'est l'histoire émouvante du Maître des Maîtres, éclairée à la lumière de la nouvelle révélation. Cet ouvrage est appelé à un grand et persévérant succès, il le mérite par toutes les qualités qui le distinguent des nombreuses « Vie de Jésus » publiées d'âge en âge. Léon Meunier nous fait connaître en effet dans son œuvre le Jésus dont il a longuement médité, longuement suivi et admirablement compris l'enseignement, le modèle duquel il s'est efforcé de se rapprocher sans cesse à travers les phases d'une vie toute vouée au service de l'idée de bonté et de fraternité.

En résumé, c'est un livre imprégné des plus belles inspirations, un

livre qui s'offre comme un guide pour tous ; il sera le bienvenu tant dans le monde intellectuel que parmi les âmes vigoureuses et simples.

Je termine là cette chronique des livres quoiqu'il y aurait encore bien à dire, notamment sur l'illustre pionnier Ernesto Bozzano qui, inlassablement, produit des livres de défense et de documentation que les *Editions Jean Meyer* éditent avec grand soin, considérant les œuvres du Maître italien au même titre que nos classiques d'Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne.

*
* *

J'ai à présent un pieux devoir à remplir, celui de rappeler les pertes du spiritisme en l'année 1928.

La presse du monde entier a annoncé la mort du célèbre médium polonais Jean Guzik, survenue à Varsovie le 5 octobre dernier. Nous vous avons dit brièvement, dans notre Bulletin, ce que fut la vie fantastique de Jean Guzik. A son dernier séjour en France, j'eus le rare privilège de prendre part à une vingtaine de ses séances. J'en conserve un souvenir impérissable.

Un des membres bienfaiteurs de l'*Union Spirite Française*, Madame la Baronne de Watteville, s'est séparée de nous à l'âge de 84 ans, le 14 novembre 1928. Venue au spiritisme à la suite de la mort de sa fille bien-aimée, Mme de Watteville se voua pendant plus de trente ans au service du spiritisme sans que jamais son zèle s'amoindrît. Auteur de l'ouvrage *Ceux qui nous quittent* tiré à des dizaines de mille d'exemplaires, elle obtint jusqu'aux dernières semaines de sa vie, des messages d'une haute tenue morale et philosophique par l'intermédiaire de différents médiums ; sa mort lui fut ainsi annoncée, elle reçut cette nouvelle avec calme, dans l'attitude que tout vrai spirite doit avoir en pareil cas.

A son âme immortelle nous souhaitons la joie dans la compagnie de ses affections terrestres et spirituelles retrouvées.

Une autre admirable femme vient, humainement parlant, de mourir : Lady Lodge, femme de l'illustre savant Sir Oliver Lodge, s'est éteinte dans sa maison de Lake, en Angleterre, le 21 février dernier. Elle fut spirite, comme son mari.

Nous nous souvenons de cette claire journée de mai 1926 où notre Vice-Président, M. Jean Meyer, les reçut dans cette *Maison des Spirites* qu'ils avaient le profond désir de connaître avant de quitter la France.

Les obsèques de Lady Lodge furent simples, des fleurs, des chants, aucun signe de deuil ; la famille rendit le dernier devoir à la chère dépouille sans que des pleurs vinssent ternir cette pieuse cérémonie. Tous ceux qui entouraient à cette heure l'admirable Oliver Lodge partageaient en effet sa certitude dans la continuité de la vie au-delà des apparences trompeuses de la mort.

Il y a huit jours, le 7 avril, tandis que nous nous disposions à célébrer le 60e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec un sage se dégageait de la terre : Edouard Schuré décédait à son domicile de Paris, à l'âge de 89 ans. Depuis plus de soixante ans il occupait dans

les lettres une place brillante. En son œuvre abondante, d'une inspiration très haute, il a abordé des sujets variés. Au théâtre, il a apporté des drames ; en matière d'histoire il a donné des études d'une remarquable beauté, empreintes de l'élévation de son esprit. Son œuvre magistrale qui lui a conquis une renommée universelle « Les Grands Initiés » fut éditée en 1889.

A cette grande figure, égalant en sainteté et en puissance notre admirable Léon Denis, nous adressons nos pensées fraternelles et émues. Edouard Schuré, s'il n'était pas nettement spirite, fut cependant des nôtres. Son spiritualisme, imprégné des principes qui sont à la base de notre doctrine, nous rapprochait, nous unissait ; aussi, à cette heure, pouvons-nous ajouter son nom à la liste des deuils du spiritisme en l'an 1928-1929.

Les uns après les autres, nos vieux sages s'en vont poursuivre au-delà de nos regards humains leur ascension vers la lumière. Pour nous qui restons, la tâche apparaît plus lourde, plus considérable au fur et à mesure que se détachent de notre ombre terrestre ces nobles pionniers de l'Idéal. Cependant notre courage, malgré ces départs douloureux, demeure intact. Nous avons foi en l'avenir, certains que l'inspiration de ceux qui ne sont plus parmi nous humainement, ne nous fera pas défaut tant que nous tendrons de toutes nos forces à servir la cause que nous avons embrassée.

Ceci me conduit, chers adhérents, à faire appel à toutes les bonnes volontés, à toutes les volontés spirites désireuses de voir prospérer notre doctrine et s'élargir notre champ d'action. Ainsi que nous vous le disions dans un de nos rapports précédents : Etre des nôtres, verser sa cotisation, c'est assurément très bien, mais ce n'est pas tout. Point ne suffit, en effet, de répéter en confiance « Le Spiritisme vaincra ! » Il faut l'y aider ; c'est un devoir qui s'impose à nous tous, ne l'oublions pas, et notre *Union Spirite Française*, qui groupe actuellement près de quarante sociétés de Paris, de province et d'Algérie, se sentira soutenue moralement, matériellement et pourra s'avancer vers de nouvelles et nécessaires réalisations.

Promettez, chers adhérents, promettez de faire quelque chose, d'ajouter votre effort à celui des militants du spiritisme. Qu'importe que soit modeste votre contribution à l'œuvre commune, il suffit d'avoir la volonté d'action indispensable et l'occasion d'agir vous sera donnée à tous individuellement.

Soyons des propagandistes, ne gardons pas pour nous seuls, égoïstement, les vérités contenues dans le spiritisme ; répandons-les. Si des obstacles entravent quelque peu notre marche, sachons que le succès ne s'obtient qu'après avoir surmonté les difficultés de tous ordres. Selon le vieil adage latin : on ne peut atteindre à de hauts résultats qu'en passant par des voies étroites.

Allons donc de l'avant, profitons du courant de saine opinion qui se manifeste à l'heure présente en faveur de notre spiritualisme expérimental pour semer, d'une main largement ouverte, le bon grain dans les cœurs. Nous en aurons de la joie, un ineffable contentement car en propageant l'admirable philosophie des Esprits, nous comprendrons toute la valeur, toute la vérité de cette belle parole de Fustel de Coulanges :

« Le seul moyen d'être heureux est de ne pas penser à soi, de tra-
« vailler pour autrui, de se donner à une œuvre en laquelle on a foi ». Travaillons, dévouons-nous pour l'œuvre que nous aimons et nous nous retrouverons en cette maison, l'année prochaine, plus nombreux et plus forts encore.

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE L'U. S. F.

du samedi 13 avril 1929 (1)

La séance est ouverte à 14 h. 45 par Jean Meyer, 1er Vice-Président.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Barrau, Booss, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty et Saint-Cène.

Sont représentés : Mme Ducel, MM. Bertin, Chevreuil et Mélusson par M. Jean Meyer, MM. Bodier, Malossé, Regnault et Richard par M. H. Forestier.

Sont absents : MM. Maillard et Philippe.

Le procès-verbal de la réunion du 23 février 1929 est adopté.

Le Secrétaire Général donne lecture de son rapport moral pour l'année 1928. Il est approuvé et applaudi à l'unanimité.

Le rapport financier de M. Saint-Cène, trésorier, est également adopté et des félicitations lui sont adressées par le Comité pour le zèle avec lequel il tient les comptes de l'U. S. F.

Il est ensuite décidé que le versement de la cotisation annuelle de l'U. S F. à la *Fédération Spirite Internationale* sera effectué une fois que les cotisations dues par les adhérents retardataires seront à peu près rentrées.

Les membres sortants, pour l'année 1929, MM. Bourdon, Booss, Chardon, Forestier, Maillard et Saint-Cène se présentant à la réélection, le Comité, favorable à cette réélection, convient, comme d'usage, d'en référer à l'Assemblée générale.

L'ordre du jour de l'Assemblée Générale du 14 avril est ensuite soumis au Comité qui l'approuve.

Après un échange d'idées sur la diffusion du Bulletin mensuel, les conférences à travers la France et à l'Etranger entreprises sous le patronage de l'*Union Spirite Française* et de la *Société d'Etudes Métapsychiques* (S. R. L.) le Secrétaire général donne connaissance de son rapport moral du Bureau de Bienfaisance et le Trésorier expose l'état financier de cette œuvre. Le Comité, satisfait de son heureuse marche, approuve ces deux rapports et adresse des remerciements à ceux et à celles qui veulent bien donner au Bureau de Bienfaisance l'appui de leur dévouement.

Au paragraphe « Questions diverses » le Secrétaire général fait connaître la démission de l'Union Spirite de Reims. Elle est acceptée.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance à 16 h. 45.

---

(1) Approuvé en séance du 8 juin.

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U.S.F.

du 14 avril 1929 (1)

Les sociétés affiliées et les membres individuels avaient, comme d'usage, été régulièrement convoqués à l'Assemblée Générale annuelle fixée par le Comité au dimanche 14 avril 1929, à 14 h. 30, au siège social, 8, rue Copernic, Paris.

Quelques groupes de Paris et de province avaient envoyé leurs délégués, les autres avaient chargé le Secrétaire Général de les représenter

La réunion est présidée par M. Jean Meyer, premier Vice-Président entouré du Bureau et des membres du Comité.

En ouvrant la séance, M. Jean Meyer, prononce une allocution dans laquelle il fait appel à la collaboration des spirites dans l'œuvre entreprise par l'*Union Spirite Française* et la *Maison des Spirites*. Il parle des dispositions qu'il a prises pour assurer l'avenir de ses fondations et remercie les personnes qui apportent leur dévouement à la *Maison des Spirites*.

Adoption du procès-verbal. — Le procès-verbal de la précédente Assemblée Générale ayant été inséré, avec l'approbation du Comité, dans le numéro du « Bulletin » d'avril 1928, et aucune observation n'étant parvenue au Secrétariat, le Président consulte l'Assemblée ; celle-ci ne désirant pas la lecture de ce document vote son adoption.

Rapport du Secrétaire Général. — M. Forestier donne connaissance de cet important compte rendu actif et moral sur l'effort de l'U. S. F. au cours de 1928 et les progrès faits par le spiritisme à travers la France. Ce travail obtient l'approbation de l'Assemblée et ses félicitations.

Rapport du trésorier et des Censeurs. — Le trésorier, M. Saint-Cène, donne connaissance du compte-rendu financier pour 1928 et fait part de ses prévisions pour l'année en cours. Malgré quelques démissions et retards dans le paiement des cotisations il signale que la situation demeure assez favorable. En remerciant chacun pour la contribution apportée à l'U. S. F., le Trésorier émet le vœu que tous les membres s'associent pour la propagande de nos idées.

Après lui M. Kreis, l'un des censeurs désignés par la précédente Assemblée, vient dire la parfaite tenue des comptes. Le Président remercie MM. Kreis et Combes de leur bienveillant concours et demande que soit exprimée à M. Saint-Cène la reconnaissance de l'U. S. F. pour le dévouement avec lequel il remplit sa mission. L'Assemblée se rend au désir du Président par un vote unanime.

L'approbation des comptes est ensuite acquise.

Réélection des membres sortants du Comité. — L'assemblée procède sans objection à la réélection des membres sortants. Ce sont : MM. Bourdon, Booss, Chardon, Forestier, Maillard et Saint-Cène.

Nomination des censeurs. — MM. Kreis et Barbier, membres adhérents, sont désignés pour le prochain exercice.

Rapport du Comité de Bienfaisance. — Les rapports du Secrétaire et du Trésorier sont l'objet de l'approbation générale.

Bulletin. — L'Assemblée Générale demande que la parution mensuelle soit maintenue et dit sa satisfaction de la présentation de ce Bulletin.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance prend fin à 16 h. 50.

M. Jean Booss prend alors la parole pour remercier, au nom des spi-

(1) Approuvé en séance du 8 juin.

rites français, M. Jean Meyer, pour tout ce qu'il a fait de grand et d'utile; puis M. Kreis, parlant également au nom de tous, forme des vœux pour que le vénéré bienfaiteur du spiritisme et de la métapsychique puisse continuer longtemps encore à diriger lui-même ses œuvres admirables.

Ces paroles, écoutées avec émotion par l'Assemblée Générale, sont très longuement applaudies.

ECHOS

Le brahmane clairvoyant

Au cours de l'étude que publie Ernest Bozzano dans *Luce e Ombra* sous le titre : Précognitions, prémonitions, prophéties, un passage est relatif aux mémoires du colonel Philipp Meadows Taylor (*The Story of my Life*), dans lequel il s'agit d'une entrevue avec un brahmane de l'Inde :

Nommé en 1853 gouverneur d'une province à l'ouest de Bombay, le colonel Taylor arriva à Tuljapur, qui avait été sa résidence favorite en 1825. Un brahmane vint à lui et lui dit : « Mon Sahib, avez-vous oublié l'horoscope que je vous avais établi autrefois ? Je vous avais prédit que vous seriez longtemps gouverneur dans l'Inde, et que vous reviendriez parmi nous dans 25 ans ».

Or le colonel Taylor apprit que le gouverneur de Bombay l'avait d'abord nommé à Berar, et que, brusquement, sans motif plausible il avait changé sa destination et l'avait renvoyé dans la province de Tuljapur.

Le brahmane avait également prédit que le colonel Taylor se marierait dans l'Inde, qu'il aurait des enfants, mais que son épouse et ses fils mourraient peu après. Ce qui arriva.

Ce qui fait l'intérêt de cette prédiction, c'est qu'en raison de la personnalité du colonel Taylor, le Brahmane avait tenu à consigner par écrit l'horoscope. Et c'est ce document même qu'il replaça sous les yeux du gouverneur, revenu — exactement 28 ans après, — veuf, à Tuljapar. L'ensemble est accompagné de détails prophétiques dans lesquels il ne nous est pas possible d'entrer ici, dans ce simple échos.

Une excellente initiative.

Un de nos adhérents, musicien et compositeur, serait heureux d'entrer en rapports avec quelques personnes spirites, habitant la région parisienne et jouant des instruments à cordes. Ceci dans le but d'organiser des réunions au cours desquelles sera étudiée l'intervention de la médiumnité dans l'exécution musicale.

On est prié d'écrire, pour se faire inscrire, au Secrétariat Général de l'U. S. F., 8, rue Copernic, PARIS (XVIe).

A NOS ADHÉRENTS

Nous nous tenons à la disposition de nos adhérents pour leur adresser gratuitement des spécimens du « Bulletin » à distribuer aux personnes susceptibles de s'intéresser à notre action.

Ecrire au secrétariat général, 8, rue Copernic Paris (XVIe).

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 77 Juillet 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'Evolution Spirituelle

« *Je t'ai donné un corps de brute, m'a dit le Seigneur, à toi d'en mériter un meilleur* ».

TENNYSON.

Si l'homme savait qu'il possède deux enveloppes de sa personnalité : l'une visible, palpable, *le corps de chair* ; l'autre invisible, éthérique et vibrante, *le corps spirituel* ; et que s'il doit soigner, nourrir, protéger son corps charnel, son instrument de travail ici-bas, pour évoluer sur le plan physique, il doit aussi une nourriture et des soins intelligents, spirituels à son corps psychique, à l'enveloppe éthérée de son âme immortelle puisqu'elle contient la divine vibration « *Le spiritus vitarum* » l'Esprit de toutes ses vies. Il doit évoluer aussi sur le plan moral, divin. pour passer de la bête à l'Ange.

S'il savait cela, comme tous les grands initiés, il comprendrait qu'à l'arrêt de la résonance de ses cellulles organiques, qu'à la mort de son corps de chair, de sa chrysalide terrestre, son Esprit immortel s'en dégage et s'élève, par son enveloppe astrale comme le papillon qui s'élance joyeux vers la lumière, dans l'aura de la Terre, jusqu'au niveau fluidique que lui assigne, en propre, sa densité psychique, son Karma passionnel.

Alors l'homme comprendrait qu'il doit rendre ce corps astral — celui des désirs — plus léger, plus vibrant, pour monter et percer, par sa haute fréquence, à la périphérie, la couche d'air électrisée, *la couche d'Heaviside*, qui entoure la terre, comme un vaste filet protecteur, rabattant vers la planète et les ondes hertziennes de basse fréquence et les âmes lourdes, matérielles les empêchant d'aller s'incarner sur des mondes supérieurs où elles continueront leur éternelle et asymptotique ascension vers la Lumière et la connaissance divine, vers l'Etre Suprême.

Evoluer de vie en vie, monter de sphère en sphère : Voilà la magnifique doctrine, la croyance spiritualiste, non hypothétique. que nous pouvons démontrer et prouver par les phénomènes métapsychiques — vieux comme le monde — que la Science officielle a fini par constater et admettre. à son tour, en s'aidant du flambeau de la raison, de la logique et de la lumière froide de la Science humaine (observation et expérience.)

Le but de nos passages ici-bas est d'intensifier progressivement la force intellectuelle et morale de notre principe pensant, complètement différent et indépendant de notre corps charnel, d'élever notre âme, renfermant son principe évolutif, l'étincelle divine, de réparer l'abus que nous avons fait de notre *libre arbitre relatif* pour satisfaire nos passions, la bête humaine, en devenant utile à la collectivité, de développer enfin des sentiments élevés d'altruisme et d'amour, de bonté et de charité pour toutes les créatures possédant le principe de vie et qui doivent retourner à Dieu.

Voilà l'Evolution humaine, le but et le secret de la vie.

Le corps physique mortel ne doit être que l'humble serviteur de l'âme immortelle, son instrument de travail, son fourreau et non pas le maître despotique, se servant de l'intelligence pour satisfaire ses appétits, sa sensualité et sa violence, ses instincts ancestraux, puisque nous sortons de l'animalité pour monter lentement vers la divinité.

Par notre âme, nous sommes tous fils de Dieu, tous fils du *Principe intelligent* qui régit l'Univers physique et psychique la matière et l'Esprit : « Mens agitat molem ».

« Je pense donc je suis....... éternel.... »

Alors *« Vive le Christ »*, cet Esprit d'amour, pur, descendu dans la chair, ce fils de l'homme par David, ce fils de Dieu par l'Esprit qui est venu sur la terre nous montrer le chemin pour monter glorieusement dans l'immortelle spiritualité, pour rentrer dans le sein de la Divinité, en conservant une personnalité chèrement acquise dans la pluralité des existences dans la pluralité des mondes.

L'Evolution étant l'éternelle loi qui régit le Cosmos : la Matière, l'Energie et l'Esprit. C'est l'œuvre de l'Etre Suprême. D'où l'espace, le mouvement (la vie) et le Temps. Eternellement. Dans le divin éther le périsprit idéoplastique de l'Etre suprême

Instruisons-nous = *Egalité.*
Dominons-nous = *Liberté.*
Aimons-nous = *Fraternité.*

ANDRY-BOURGEOIS.

PARTIE OFFICIELLE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'U. S. F. DU 14 AVRIL 1929

Rapport du Bureau de Bienfaisance

par le Secrétaire général M. H. FORESTIER

Avant que notre trésorier, M. Saint-Cène, vous fasse connaître l'état financier de la « Caisse de Bienfaisance » de l'Union Spirite Française, je dois vous exposer ce qu'a été notre travail depuis la dernière Assemblée Générale.

Vous vous souvenez qu'à la suite de certains abus, nous vous avons proposé, l'année passée, de modifier la forme de notre action charitable, en nous adressant aux malheureux par l'intermédiaire d'œuvres particulièrement organisées pour enquêter sur les demandes de secours qui leur sont adressées.

Avec votre agrément, notre Bureau s'est tout d'abord procuré pour plusieurs centaines de francs de bons de fourneaux que nous avons remis, pendant l'hiver écoulé, aux malheureux affamés qui venaient à notre siège social demander assistance. En ce sens, nous avons rendu de très grands services à beaucoup de nos frères.

Nous nous sommes également entendus avec « l'hospitalité par le travail », dont le siège est boulevard de Versailles. Cet organisme reçoit les femmes, quelles qu'elles soient, sans distinction d'âge, de nationalité ou de religion. Il leur accorde le logis et la nourriture, leur donne du

travail jusqu'à ce qu'elles trouvent un emploi, qu'il aide du reste à procurer. Grâce à la subvention que nous avons accordée à cette œuvre, il nous a été possible de faire admettre plusieurs femmes malheureuses qui ont trouvé là un apaisement à leur misère.

Nous sommes à l'heure actuelle en pourparlers avec M. Bequet, conseiller municipal, dans le but d'obtenir les mêmes avantages pour les hommes.

A la suite de notre Assemblée Générale, nous nous sommes mis en rapport avec M. Victor Hautefeuille, délégué au Congrès de la Natalité, directeur-fondateur du « Bon Samaritain », œuvre en faveur du foyer et des familles nombreuses. Cette fondation qui existe depuis une douzaine d'années seulement est au nombre des plus modestes mais on peut dire que son action est très étendue.

« Le Bon Samaritain » ne fait pas la charité. *Il aide* les malheureux que la maladie, le chômage ont réduit à la misère. Il leur offre le réconfort moral et le secours matériel dont ils ont besoin. Aussi est-il bon de signaler ici le dévouement des animateurs : Mme et M. Hautefeuille qui, chaque soir, se tiennent à la disposition de ceux ou de celles qui ont besoin d'eux.

Ils ont tour à tour créé :

1° *La Chaumière* qui abrite les bureaux du « Bon Samaritain » où sont reçus les pères et les mères de famille ;

2° *La Layette* qui fournit, au moyen de dons en argent et en nature, des layettes aux mères de familles pauvres ;

3° *Le Vestiaire* qui récupère tous objets : vêtements, chaussures, lits, voitures d'enfants, etc..,. et les distribue aux familles selon les nécessités ;

4° *L'Aide Immédiate* qui vient en aide aux familles éprouvées momentanément pour le charbon, le loyer, etc... ;

5° *Le Dispensaire* qui donne gratuitement aux membres des familles besogneuses des consultations médicales, les soins, les petites opérations chirurgicales, consultations pré-natales, pour nourrissons, vaccinations, etc... ,

6° *Les Nids* qui reçoivent à Mers-les-Bains (Somme) les enfants chétifs ou pré-tuberculeux, choisis par le médecin du dispensaire. Cette branche du *Bon Samaritain* s'efforce là de redonner aux enfants la santé et la vie par le bon air, le repos et une excellente nourriture ;

7° *Les Taudis* qui procurent gratuitement aux familles pauvres obligées d'habiter des logements malsains des moyens de désinfecter et de « désinsecter » leur taudis.

Cette énumération vous permet de constater la remarquable organisation des œuvres du *Bon Samaritain* auquel nous sommes fiers de participer, car maintenant nous savons que nous faisons vraiment œuvre de bien ; grâce à notre nouvelle organisation, les mendiants de profession, les faux pauvres se sont d'eux-mêmes éliminés.

M. Hautefeuille possède des moyens de renseignements très étendus du fait des relations qu'il s'est créées par son activité charitable. Nous sommes donc certains, grâce à lui, que lorsque nous intervenons pour quelqu'un c'est que ce quelqu'un est véritablement méritant.

Nous avons ici un ouvroir qui fonctionne au nom de la « Maison des Spirites » et de *l'Union Spirite Française*. Chaque jeudi des dames zélées se réunissent pour travailler en commun. Nous tenons aujourd'hui à leur rendre un hommage public et reconnaissant pour leur si précieux concours.

Cet ouvroir confectionne surtout des vêtements de laine pour les jeunes enfants, si bien qu'avant que nous soyons en relations avec M. Hautefeuille, nous étions souvent embarrassés pour porter secours aux hommes qui sollicitaient de nous des vêtements. Depuis que nous prenons part, modestement il est vrai, à l'œuvre du *Bon Samaritain*

nous lui avons envoyé huit malheureux sortant de l'hospice, n'ayant que des habits déchirés ou malpropres. M. Hautefeuille les a vêtus complètement. Il leur a en même temps donné des indications pour trouver du travail et à plusieurs d'entre eux *mutilés* qui ne recevaient pas ce qu'ils méritaient, il leur a fourni les directives à suivre pour obtenir une augmentation de leur pension.

En un mot, les œuvres de M. Hautefeuille sont maintenant notre recours, et, c'est à lui que nous adressons notre gratitude fraternelle pour toutes les plaies qu'il panse, pour tout le bien qu'il répand sur ceux qui souffrent et pleurent.

Combien de miséreux, ayant failli dans un moment de détresse, redeviendraient honnêtes s'ils trouvaient sur leur chemin un tel homme capable de leur tendre sincèrement la main.

C'est dire que nous ne ferons jamais assez pour seconder des organismes tels que : *L'Hospitalité par le Travail* et le *Bon Samaritain.*

Nous espérons que dans les mois qui vont suivre tous nos adhérents auront à cœur de nous apporter leur contribution dans la mesure de leurs possibilités. Plus nos moyens seront grands, plus de bien nous ferons.

Nous avons, en outre, les 16 et 17 mars derniers, participé à la vente de charité du *Bon Samaritain* organisée à la Mairie de l'Elysée. Cette vente a obtenu un grand succès. La « Maison des Spirites » et *l'Union Spirite Française* y ont pris part sous la direction de Mme Demare, qui est, dans cette partie de notre œuvre, une collaboratrice dévouée. Nous lui disons à elle aussi, notre gratitude pour toute la peine qu'elle prend, pour toute la générosité avec laquelle elle participe à notre travail au profit d'autrui.

Je dois dire, en outre, que notre Caisse de Bienfaisance a eu l'occasion d'assister quelques spirites tombés dans le besoin.

Nous nous sommes également occupés du placement, dans des asiles, de plusieurs enfants abandonnés.

Ainsi, vous le voyez, *l'Union Spirite Française* a fait réellement du bien au cours du dernier exercice malgré les moyens réduits dont elle dispose. Nous en sommes sincèrement heureux.

Que nos amis spirites nous aident et nous ferons mieux et plus encore ; en attendant que ceux qui ont apporté leur généreuse contribution ces temps derniers soient loués et félicités pour leur belle compréhension de notre action charitable.

Rapport de M. SAINT-CENE,

Trésorier de l'*Union Spirite Française*

Mesdames,Messieurs,

Le bilan de l'*Union Spirite Française.* pour l'année 1928, s'établit ainsi :

1° RECETTES

Cotisation des membres titulaires	5.894.80
— — bienfaiteurs	640 »
Rachat de cotisation	500 »
Contribution des groupes	1.715 »
— au Bulletin	1 600 »
Revenus des placements temporaires et arrérages de rentes acquis au 31 décembre 1928	1.103.05
Total	11.452.85

2° DEPENSES

Bulletin mensuel	6.979.50	
Fournitures de bureau, impressions	315.35	
Frais de poste	380.55	
Frais de Secrétariat	1.601 »	
		9.276.40
L'excédent des recettes sur les dépenses ressort à		2.176.45

Sous la rubrique « Divers », au chapitre des recettes, figurent des sommes envoyées par chèques postaux au compte de l'Union Spirite Française et destinées soit au service des Editions Jean Meyer, soit à la Revue Spirite, et aussi les cotisations des membres du Comité de l'U. S. F. pour sa participation à l'érection du monument des Sœurs Fox à Hydesville (U. S. A.)

Dans le chapitre des dépenses, sous la même rubrique, figurent les sommes mentionnées ci dessus, le monument d'Hydesville et notre participation à la Fédération Spirite Internationale, pour une somme de 656 fr.

Avoir de l'Union Spirite Française au 31 décembre 1928

Réserve de fonds diponibles :

Report du solde de l'exercice 1927	12.226.45
Excédent des recettes sur les dépenses 1928	2.176.45
Total	14.402.90

Se décomposant comme suit :

Avoir au compte chèques postaux	1.719.60
Livret de Caisse d'épargne	11.234.16
Aux mains du Trésorier	1.349.14
Aux mains du Régisseur	100 »
Total	14.402.90

Titres de rente en dépôt à la C. N E.

Inscription	N° 564,	Section 10,	4 °/o 1917	140
—	N° 607,	—	—	100
—	N° 1619,	—	4 °/o 1918	40
—	N° 50,	—	—	50
—	N° 1926,	—	—	50
				380

Notre budget se trouve équilibré et notre avoir en capital en augmentation de *3526 fr. 45* sur l'an dernier.

Malheureusement, nous avons beaucoup de peine à faire rentrer certaines cotisations C'est ainsi qu'à l'heure actuelle, 90 adhérents ne se sont pas encore acquittés pour l'année 1928 malgré nos invitations réitérées à se libérer.

De nombreuses démissions ou décès ont contribué à diminuer l'encaisse des adhésions (5894 fr.80 en 1928 contre 7286 fr.en 1927) bien que nous ayons reçu en 1928, 88 adhésions

Par contre de nombreux adhérents ont versé au delà du minimum prévu pour la cotisation (10 fr.) et l'ont même doublée

Plusieurs groupes également ont voulu partiper aux frais de publication de notre Bulletin.

A tous, nous adressons nos remerciements bien sincères

Notre Secrétaire Général vient de vous entretenir, dans son rapport moral, de la progression des idées spirites ; de nouveaux groupes se forment un peu partout. Notre rôle à nous est d'aider à la diffusion de ces idées, de servir de trait d'union entre les groupes de France et des Colonies. Pour cela nous avons besoin de votre concours à tous.

Nous espérons qu'il ne nous fera pas défaut et c'est avec confiance que nous comptons vous présenter l'an prochain, grâce à vous, un budget digne de l'Union Spirite Française.

Le Trésorier : E. Saint-Cène

Rapport des Censeurs

Ayant vérifié la comptabilité de notre sympathique Trésorier, M. Saint-Cène, les Censeurs se plaisent à déclarer que les comptes qui leur ont été soumis sont d'une clarté et d'une netteté qui leur a facilité au maximum la mission à eux confiée, en même temps qu'ils sont d'une rigoureuse exactitude.

M. Saint-Cène a droit à tous les remerciements pour son dévouement aussi modeste qu'effectif, à toutes les félicitations pour la compétence éclairée avec laquelle il remplit des fonctions, parfois si délicates.

Nous demandons, en conséquence, à l'Assemblée Générale d'approuver les comptes de l'exercice écoulé et de voter, en même temps à M. le Trésorier Saint-Cène les remerciements et les félicitations qu'il a si bien mérités.

Paris, le 14 avril 1929

Les Censeurs,

L'un d'eux : Kreis.

ECHOS

Une opinion anglaise du livre de Gaston Luce.

M. John Lamond consacre l'article de tête de « *The Two World* », de Londres, du 15 février 1929, au livre de M. G. Luce « *Léon Denis, l'apôtre du Spiritisme* » publié par M. Jean Meyer. G. Luce, dit-il, est lauréat de l'Académie Françaire et fut l'ami de Léon Denis. M. J. Meyer est bien connu des lecteurs anglais comme l'homme de cœur généreux bienfaiteur du Spiritualisme en France et vice-président de l'U. S. F.

La vie de Léon Denis est relativement peu connue des lecteurs anglais. M. Lamond la retrace longuement dans tous ses détails passant en revue son œuvre complète de la façon la plus élogieuse et termine en disant que cette biographie par G. Luce est écrite avec un rare bonheur et une juste appréciation de Léon Denis et de son œuvre.

Un questionnaire intéressant.

Dans sa rubrique mensuellle : « Sujets d'actualité » et sous le titre « Résultats du Vote » le « *Daily News* » a publié une longue correspondance et une série d'articles intitulés « Le Spiritualisme à l'épreuve » par lesquels il a été demandé aux lecteurs de voter sur les trois points suivants :

1° Je crois que la théorie spirite a été définitivement prouvée ;
2° Je crois que la théorie spirite a été définitivement réfutée ;

3° Je crois que la théorie spirite est, ou peut être, possible, mais qu'elle n'a pas encore été définitivement prouvée.

En voici le résultat : malgré la grande diffusion donnée à ce questionnaire : 12.255 réponses seulement furent données ; 7500 en faveur de la première proposition, 2766 en faveur de la deuxième et 1987 en faveur de la troisième, soit environ :

60 % en faveur de la première

et seulement 16 % en faveur de la troisième.

Le résultat eut été certainement contraire il y a 20 ans.

Il est bon de noter que tous les périodiques anglais ont commenté ce vote particulièrement favorable au spiritualisme expérimental.

Astronomie

Dans l'Infini (juin) nous apporte toujours quelque chose des clartés du ciel. Comment résister au charme de cette page où l'astronome, M. Georges Morice, enivré de science, se fait poète :

« Vous n'avez pas oublié notre étude sur la lumière. Je vous disais que l'analyse spectrale était quelque chose comme une éloquente chirurgie stellaire, je pourrais dire plus justement encore qu'elle est une véritable vivisection de la lumière.

En effet, c'est toute vivante que cette prolifique ondulation est étalée sur la table de chirurgie ; ce sont tout vivants, que les plis secrets de sa chair dorée sont ouverts par les affouillements du spectroscope, et c'est dans ce spectre aux merveilleuses couleurs, animé de toutes ses vibrations vitales, que s'inscrivent, aussi clairement que dans un état civil, au moyen des raies spécifiques, toutes les circonstances qui ont donné naissance à cette précieuse lumière ! Ceci, vous le savez.

Mais voici que cette étrange écriture, toujours la même pour une même source, toujours caractéristique des corps qui se consument là-bàs dans les foyers lointains de l'Univers, n'est pas complètement immobile ou inerte...

En dehors des précieux renseignements que le spectre de la lumière vient nous révéler sur la nature de la source, du soleil ou de la comète, par le nombre et la position de ses raies magiques, voici que ces raies elles-mêmes, parlent un langage nouveau, par leurs déplacements communs, vers l'une ou l'autre des extrémités du spectre. Ainsi, et cela a été vérifié sur des sources terrestres l'ensemble des raies spectrales se déplace vers le violet, lorsque la source lumineuse se rapproche de l'observateur, et vers le rouge, lorsqu'elle s'en éloigne. La quantité de ce déplacement est proportionnelle à la vitesse de la source dans un sens ou dans l'autre. En résumé, l'analyse de la lumière d'une étoile nous donne infailliblement sa composition physique et chimique et, simultanément la vitesse avec laquelle elle s'approche ou s'éloigne de nous.

Il faut avoir une âme fortement trempée d'indifférence ou souffrir d'une incurable myopie pour ne pas être ému par cette voix de l'Invisible, qui parle en lettres de feu, le langage éblouissant des abîmes et nous apporte à domicile, si j'ose dire, sans autre effort que la lecture, des déclarations et des enseignements circonstanciés sur la vie des soleils inaccessibles aux confins mêmes de l'Immensité étoilée ».

M. Andry-Bourgeois étudia dans le même numéro la question du mystère de la vie et des résonnateurs biologiques de Charles-Henry, et Henri Azam, l'hyperespace et la métapsychie.

SULYAC.

Textes à méditer

Vous n'avez qu'un jour à passer sur la terre ; faites en sorte de le passer en paix.

— La paix est le fruit de l'amour ; car pour vivre en paix, il faut savoir supporter bien des choses.

Nul n'est parfait, tous ont leurs défauts : chaque homme pèse sur les autres et l'amour seul rend ce poids léger.

Si vous ne pouvez supporter vos frères, comment vos frères vous supporteront-ils?

Aimez donc vos frères qui sont dans le monde, et aimez les jusqu'à la fin. L'amour est infatigable, il ne se lasse jamais. L'amour est inépuisable : il vit et renaît de lui-même, et plus il s'épanche, plus il surabonde.

Qui s'aime plus que son frère n'est pas digne du Christ, mort pour ses frères.

Avez vous donné vos biens, donnez encore votre vie, et l'amour vous rendra tout.

Je vous le dis en vérité, celui qui aime, son cœur est un paradis sur la terre.

Il a Dieu en soi, car Dieu est amour.

L'homme vicieux n'aime point, il convoite, il a faim et soif de tout ; son œil, tel que l'œil du serpent, fascine et attire, mais pour dévorer.

L'amour repose au fond des âmes pures, comme une goutte de rosée dans le calice d'une fleur.

Oh ! si vous saviez ce que c'est qu'aimer !

Vous dites que vous aimez, et beaucoup de vos frères manquent de pain pour soutenir leur vie, de vêtements pour couvrir leurs membres nus, d'un toit pour s'abriter, d'une poignée de paille pour dormir dessus, tandis que vous avez toutes choses en abondance.

Vous dites que vous aimez, et il y a en grand nombre des malades qui languissent, privés de secours, sur leur pauvre couche ; des malheureux qui pleurent sans que personne pleure avec eux ; des petits enfants qui s'en vont, tout transis de froid, de porte en porte, demander aux riches une miette de leur table et qui ne l'obtiennent pas.

Vous dites que vous aimez vos frères ; et que feriez vous donc si vous les haïssiez ?

Quiconque, le pouvant, ne soulage pas son frère qui souffre, est l'ennemi de son frère, et quiconque le pouvant, ne nourrit pas son frère qui a faim, est son meutrier.

(*Paroles d'un croyant*). LAMENNAIS.

A NOS ADHÉRENTS

Nous reprendrons le mois prochain notre chronique : « Dans les sociétés adhérentes à l'U. S. F. ». Nous prions les groupes qui auraient des nouvelles à nous transmettre de bien vouloir le faire à l'adresse du Secrétariat Général, 8, rue Copernic, Paris (16e).

* * *

Dans le but de favoriser la propagande nous tenons gratuitement à la disposition de nos adhérents des exemplaires de notre « Bulletin » de juin (numéro spécial de 20 pages) contenant le rapport sur le mouvement Spirite Français en 1928.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 78 Août 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

La Délivrance et le Suicide

Ceux qui limitent la vie à un seul chapitre du livre des existences, qui ne croient pas à la survivance, rejetteront ce mot de *délivrance*. Ceux qui voient plus loin savent que la vie de l'autre côté est infiniment plus enviable que notre court passage ici-bas, et, en bonne logique, ils saluent la mort comme une levée d'écrou, comme la sortie de prison, comme la délivrance.

— Mais alors c'est bien simple, ai-je entendu dire, il y a la ressource du suicide.

Il faut mettre les irréfléchis en garde contre cette imprudente parole.

Disposer d'une existence est un crime, qu'il s'agisse de soi ou d'autrui. Quand il s'agit d'autrui, la volonté du criminel est seule engagée. Dans le suicide, il y a, outre cette volonté, celle de la victime, volonté de recevoir la mort, qui est égale à celle de la donner La sanction doit donc voir là un crime double.

Le mot délivrance ne s'entend que pour les morts naturelles et non pour les morts volontaires, par effraction, car nous n'avons pas le droit de toucher aux aiguilles de la grande horloge qui règle seule notre heure.

Tout crime relève de la justice qui punit.

Le suicide est l'image d'un prisonnier qui s'échappe du bagne, s'exposant à une majoration de peine. Le suicidé ne peut pas échapper à cette majoration, car si l'on peut parfois éluder la justice des hommes, on ne trompe jamais la justice divine. Celle-ci frappe double les déserteurs de la vie et les abords du ciel sont pleins des gémissements des suicidés.

Une hallucinante vision attend le moribond à sa dernière minute ou à son débarqué dans l'autre monde. En un éclair, il revoit tout le panorama de son existence, comme un reproche ou un douloureux souvenir. Mais ce panorama réprobateur n'est pas fugitif et se continue tel qu'eut été sa vie s'il n'y avait pas mis fin, produisant toutes les circonstances non encore vécues qu'il faudra revenir vivre à la réincarnation.

Arrêtons-nous un instant avec commisération devant ces blessés de la vie qui se réfugient dans l'ombre trompeuse du repos de la mort Ce repos illusoire n'est pas fait de néant et d'oubli comme ils le pensent. C'est au contraire le gouffre où vont expier les mains sacrilèges qui osent arracher à la terre une vie que Dieu leur a confiée.

Les surprises expiatoires qui attendent le suicidé quand il s'évade de la vie, forment un tableau prémonitoire qui, à lui seul, devrait arrêter le bras homicide, car c'est de tous les criminels celui qui paie le plus cher son erreur.

Non seulement il reste attaché à son corps jusqu'à l'heure qui était marquée pour son départ, mais il sent les affres de la décomposition

des chairs et le scalpel de l'autopsie le laboure de tortures comme si elles lui étaient infligées à lui-même.

Le fait de posséder une chose nous donne-t-il le droit de la détruire ? Mais la possédons-nous, est-elle bien à nous, pouvons-nous en disposer ? Nous ne savons pas comment elle nous vient et quand elle nous sera reprise. Nous y sommes plongés, nous la subissons sans contrôle, c'est un état passager qui nous permet l'usage de notre volonté, mais pas créée par elle. N'est-ce pas là une preuve qu'elle ne nous appartient pas ?

Le corps est l'esquif qui nous sert de véhicule dans la traversée de la vie. C'est un prêt de la terre consenti à notre être spirituel. Il ne nous est que confié, nous en sommes responsables. C'est un gage et non un don. Et c'est précisément cette enveloppe qu'atteint le suicide, car l'âme lui échappe. Se rend-il compte de cette circonstance, en ignorerait-il l'existence, erreur dans laquelle l'ignorance ou l'athéisme peuvent seuls l'égarer. Il comprendrait sans cela que son corps est étranger à ses souffrances, qu'elles relèvent de son âme et que celle-ci les emportant avec elle, la fin du corps n'est pas leur fin.

Il ne nous est pas permis de baisser le rideau sur le drame de la vie avant sa dernière scène. Ce drame est notre destinée, nous devons la subir.

Les Pythagoriciens, les Platoniciens flétrissaient le suicide. La législation ancienne le frappait de peines posthumes. Seuls les Stoïciens le considéraient comme un acte légitime et héroïque. A Athènes, on mutilait les cadavres des suicidés et on les privait des honneurs de la sépulture. A Thèbes, on flétrissait leur mémoire. Au moyen âge, on les traversait d'un pieu, ce que par répercusion le suicidé sentait douloureusement. On les traînait sur une claie, leurs biens étaient confisqués. L'Eglise leur refuse les prières et la sépulture en terre sainte.

De nos jours, les rescapés relèvent des tribunaux. C'est le seul cas où la Justice ne puisse condamner un criminel à mort. Elle lui donnerait précisément, en le faisant, ce qu'elle condamne en eux.

« Le suicide, dit Balzac, est un problème sublime de mélancolie ».

Il y a cependant des héros qui font sacrifice de leur vie pour sauver leurs semblables. Quand le capitaine d'Assas, pris dans un bois où il s'était aventuré seul en reconnaissance, fut surpris et entouré et qu'il s'écria : « A moi l'Auvergne, ce sont les ennemis », il savait très bien que ce cri était sa condamnation, mais ces quelques mots sauvaient son armée et il n'hésita pas.

Il y a suicide et suicide, comme il y a crime et crime ; ce n'est pas toujours l'action qu'il faut juger, mais le mobile. Socrate et Phocion se donnant la mort de leurs propres mains, Sénèque s'ouvrant les veines par ordre de Néron, avaient l'héroïsme d'exécuter une sentence inique, mais ne commettaient pas de suicide, n'étant que l'instrument d'une responsabilité supérieure.

Les déserteurs du devoir expiatoire jouent parfois de cet expédient trompeur pour des motifs futiles ou des craintes mal fondées, pour échapper à des situations qui les affolent et qui sont précisément envoyées comme des épreuves suprêmes, comme une fin d'expiation, à la veille parfois d'une réhabilitation. On ne les évite pas en cherchant à les fuir ; l'épreuve est attachée à la faute comme son ombre et ne la quitte pas tant qu'elle n'a pas été subie. Jusque-là cette douloureuse nécessité s'accroche à eux à travers les existences, et s'ils y échappent dans celle-ci elle s'imposera plus pressante dans la vie prochaine.

Mais de quelque manière qu'on envisage le suicide, ce n'est jamais qu'échapper à un mal, parfois imaginaire, pour tomber dans un mal pire.

FÉLIX RÉMO.

(Extrait des *Œuvres Posthumes*)

Fédération Spirite Internationale

*En qualité d'organe officiel de l'*Union Spirite Française, *notre "Bulletin" a la mission de publier chaque année les comptes-rendus que lui adresse la* Fédération Spirite Internationale *sur son activité dans le monde. Voici donc, ci-après, le rapport que son Secrétaire Général, M. André Ripert, a présenté au comité général, à Londres, le samedi 8 septembre 1928. Il résume le travail effectué l'année dernière :*

Bien chers Frères,

Avant de vous dire les progrès et les détails de la marche de notre chère fédération, je voudrais en quelques mots situer l'actualité de notre propre effort dans l'avancement général des idées philosophiques qui luttent pour réorganiser la morale des hommes si profondément ébranlée par la guerre.

Trois années se sont écoulées depuis le dernier Congrès Spirite de Paris, trois années pendant lesquelles nos idées se sont précisées, propagées et développées dans le monde, et nous voici au seuil de ce Congrès de 1928, compulsant des rapports, forgeant encore des matériaux, rediscutant notre doctrine afin de la rendre plus élevée et plus effective près de ceux qui, parmi les hommes, n'en sont pas encore touchés ou complètement pénétrés.

Telle doit être, en effet, notre tâche encore pendant bien des années car le spiritualisme moderne est loin d'avoir trouvé sa formule définitive, très loin de connaître tous les modes suivant lesquels la vérité transcendante cherche à se manifester, à se révéler à nos consciences limitées de toute part.

Plus qu'aucune science, celle-ci, *qui étudie la genèse même de la connaissance* se voit entourée de difficultés pour préciser ses moyens d'expressions dans un monde où il semblait que tout avait été dit sur le sujet qui nous réunit dans ce Congrès.

Le spiritualisme, dont les religions se sont partagé le monopole, la propagande et l'enseignement, ne s'accommode pas sans difficultés des affirmations et des démonstrations expérimentales que nous apportons. La « tension », l'antagonisme pourrait-on dire, existant entre la religion et la science n'a pas disparu : les discussions entre le spiritualisme et le matérialisme ne sont point achevées. Or, c'est au cœur même de ce débat, au plus profond du problème, que nous venons intervenir si fortement que beaucoup considèrent notre action comme présomptueuse, déplacée et surtout subversive.

Ne nous y trompons pas, notre entreprise est délicate autant que hardie, nous ne venons point proposer une modification de détail plus ou moins importante au monument des sciences philosophiques comme le firent tant de conciles et tant de congrès, non, c'est plus et plus profondément que se situe notre effort puisqu'il *reconsidère*, sur des données scientifiques toutes nouvelles non pas seulement *ce que connaît l'esprit humain*, mais bien les caractéristiques les plus fondamentales de *l'instrument qui acquiert la connaissance* : l'homme et les facultés psychiques de l'homme. A la question initiatique « connais-toi », nous osons faire une réponse formelle et précise, telle que la foi et la raison — la religion et la science — sont l'une et l'autre obligées de taire momentanément leurs dénégations réciproques pour mesurer la valeur des faits anormaux encore dont nous établissons péremptoirement l'existence ; la science et la religion vont être rapprochées — plus qu'elles ne le souhaitent peut-être — et en même temps éclairées, transformées et enrichies l'une et l'autre dans leur principe même et dans leur raison d'être.

Il importe donc, plus que jamais, d'affirmer que le *spiritualisme moderne sera scientifique* — inclura la science — *ou ne sera pas.* Il inclura, en les faisant concorder, toutes les écoles qui étudient l'âme et ses manifestations, il tiendra largement ouvertes les portes du temple ou de l'amphithéâtre où se

passeront nos congrès futurs, et, il prendra garde, surtout, aux mots et aux textes nécessaires cependant pour nous connaître et nous comprendre. Encore aujourd'hui la lettre tue et l'esprit vivifie ! Comment n'en serait-il pas ainsi dans une recherche où notre raison terrestre côtoie de si près l'Etre infini, unique et absolu ? Comment affirmerait-on l'intransigeance sur les formules d'une partie quelconque de nos connaissances, sachant que certainement par la suite des années d'autres mots et d'autres expressions, d'autres moyens d'expérience enfin seront mis à notre disposition très certainement ? Formuler le monde encore invisible, la réalité spirituelle que nous avons le privilège d'annoncer aux hommes est une tâche qui demande autant de tact que d'humilité et de charité. Plus nous sommes près de l'essentiel des choses, plus près de Dieu, moins nous devons être absolus dans nos considérations nécessairement empreintes d'anthropomorphisme. « Ceux qui connaissent Tao n'en parlent point. Ceux qui parlent de lui l'ignorent » ! !

*
* *

Ces réflexions de votre Secrétaire Général nécessairement en rapport avec la plupart des mouvements spiritualistes internationaux, lui ont été suggérées à nouveau pendant ces dernières années par la considération du développement inouï que prend l'idée spiritualiste dans les milieux scientifiques jusqu'à présent si fermés devant nous. C'est ainsi que le Congrès de Recherches Psychiques tenu à Paris en septembre 1927, à la Sorbonne, a entendu des communications et des discussions qui n'auraient pas été déplacées parmi nous. Nous voulons surtout faire allusion aux rapports du Pr Driesch, de Leipzig, dont on connaît la très grande autorité. Comme nombre d'expérimentateurs, le Pr Driesch dans son discours inaugural vient à l'hypothèse spirite comme à « l'hypothèse la moins artificielle pour expliquer les faits paranormaux », reprenant ainsi, d'ailleurs, les mots du grand Flammarion « l'hypothèse spirite est celle qui s'approche le plus des théories explicatives réclamées par nos esprits peut-être un peu impatients ».

Nous ne nous étonnons pas des réticences compréhensives et en quelque sorte justifiées, car le fossé à franchir est large et profond.

Pour nous assurer de l'efficacité de notre travail, pour conclure à la conversion prochaine de tous les chercheurs qui, de bonne foi, se sont engagés dans nos études, il nous suffit d'entendre cette conclusion réconfortante du Prof. Driesch que « *le matérialisme sous toutes ses formes est définitivement aboli* ».

Dans le processus que poursuit l'esprit humain s'acheminant vers la conscience et la vérité, qu'importent les mots, *si les faits sur lesquels s'appuient notre conviction sont admis* ? Qu'importent les chemins puisque tous conduisent à Dieu vers lequel « beaucoup de science nous ramène » réconciliés. Soyons donc satisfaits d'entendre le Congrès de Recherches Psychiques parler unanimement de « Conscience Universelle » de « Lieu de Conscience transcendantale » de notion de « Suprapersonne ». Attendons patiemment, les mains tendues, ceux qui, irrésistiblement, viennent à nous par mille chemins avec mille mots nouveaux. Au terme du voyage nos différenciations sont appelées à disparaître et, quels que soient nos noms, l'Etre infini nous reconnaîtra tous pour ses enfants.

*
* *

Voici en quelques lignes, le rapport moral de la « *Fédération Spirite Internationale* » pour cette période de trois années et surtout pour l'année 1928.

Nous devons d'abord rendre hommage au souvenir de nos chers frères passés de l'autre côté du voile. Nous ne saurions ici rappeler la mémoire de chacun d'entre eux, mais notre affection profonde va vers tous quels que soient leurs titres et leurs pays d'origine, vers tous ceux, travailleurs

humbles et inconnus, comme vers ceux-ci dont le nom est dans toutes les bouches. Nous redirons cependant le nom du Maître qui présida si lumineusement à Paris notre dernier Congrès : notre frère Léon Denis. Il s'est éteint à 81 ans, le 12 avril 1927, après une vie faite tout entière de travail et d'enseignement. Son œuvre connue du monde entier reste un monument de réconfort et de propagande inestimable.

En passant en revue les informations qui nous parviennent de chacune des fédérations qui, maintenant, se trouvent rattachées à la F. S. I. nous constatons, comme chaque année, que seules, quelques grandes associations sont organisées pour nous faire connaître par leurs publications tous les détails de leur activité. Dans de nombreux pays, au contraire, l'action spirite et spirituelle beaucoup plus profonde qu'elle n'apparaît reste ignorée non seulement de votre secrétariat général, mais encore des habitants mêmes du pays. Ceci est un mal auquel seul le temps peut porter remède. La diffusion de nos enseignements ne peut se faire que progressivement, mais nous ne devons pas oublier combien il sera préférable, pour les fédérations nationales, de faire en sorte que la Fédération Spirite Internationale, par son bulletin et par ses Congrès surtout, soit toujours à même de faire connaître à tous les résultats obtenus par celles de nos associations qui deviennent les plus prospères et les plus expérimentées.

L'Afrique du sud, affiliée à la F. S. I. depuis l'année dernière, nous tient au courant du développement de son action. Cette association nous a demandé de considérer à nouveau la question intéressante, mais si délicate du dictionnaire que nous souhaiterions pouvoir préciser et compléter.

Allemagne. — L'extension des idées spiritualistes en Allemagne est un fait connu bien que ces idées soient représentées très différemment suivant les nombreuses écoles qui s'y intéressent Nous avons rappelé plus haut la magnifique intervention du professeur de philosophie, Hans Driesch, de Leipzig, au Congrès de Recherches Psychiques de Paris, en 1927. Sous un tel patronage, la science officielle allemande continue son évolution progressive vers le « finalisme » et la compréhension spirituelle des causes premières.

D'autre part, les idées théosophiques et bouddhiques, suivant de très nombreuses formules, se joignent en Allemagne aux principes qui recherchent la vie matérielle plus simple et plus saine : le « naturisme » intelligent. La vérité spirituelle descend dans la vie quotidienne. Notre frère Bruns, président de la « Wahrer Weg » nous entretiendra de ces aspects divers si intéressants.

Angleterre. — Nous nous excusons de ne rien dire sur l'Angleterre qui nous reçoit aujourd'hui si cordialement. Nous y sommes venus précisément dans l'intention de nous y instruire, notamment au sujet de l'organisation et de l'éducation spirituelle destinée à l'enfance et à la jeunesse.

L'Angleterre nous montre encore le spectacle difficilement compréhensible pour les Français, entre autres, des discussions actuelles qui passionnent l'opinion anglaise au sujet d'un certain livre de prières. Beaucoup d'entre nous qui ignorent tout de ce sujet voient combien doit être difficile encore l'action de nos frères spirites anglais dans un milieu où les textes et le dogmatisme paraissent conserver près de l'opinion publique une si grande importance. La clarté et la largeur d'esprit de l'enseignement que développent la « *National Spiritualist Union* » et la « *British Lyceum Union* » nous paraissent ici faire une heureuse opposition à un état de choses qui, dans toute l'Europe, tend à disparaître.

Argentine. — *La Confédération Spirite Argentine*, après un référendum parmi ses sociétés adhérentes, s'est affiliée le 17 mars 1927 à la F. S. I. Ce grand pays est en pleine évolution comme toutes les régions de l'Amérique du Sud. Evolution matérielle, autant que spirituelle. Nos amis Argentins

ont pu développer logiquement leur effort grâce à une organisation dont la courageuse Revue « *Constançia* » nous apporte régulièrement les détails. Nos frères d'Europe ont encore présent à l'esprit le numéro spécial de « *Constancia* » qui, l'année dernière, a si splendidement commémoré son 50[e] anniversaire en retraçant tous les aspects de la vie spirituelle Argentine.

Brésil. — La *Fédération Spirite Brésilienne* continue son œuvre d'éclairement dans une contrée où le spiritisme s'oppose nécessairement à des pratiques et à des enseignements religieux qui restent la survivance d'un autre âge. Le mérite des diffuseurs de notre doctrine n'en est que plus grand et leur œuvre plus salutaire et plus appréciée.

Belgique. — Notre frère Lhomme, délégué de la Belgique, apporte au Congrès des renseignements sur le mouvement spiritualiste belge, lequel se poursuit naturellement malgré diverses difficultés locales et aussi humaines comme il en est dans d'autres contrées.

France. — Bien que nous soyons loin d'être satisfaits des résultats obtenus en France pour le progrès du spiritualisme pour des raisons auxquelles déjà nous avons fait allusion, nous pouvons cependant constater un avancement certain de nos principes jusque dans les milieux les plus obstinément fermés à notre action officielle.

L'Union Spirite Française poursuit méthodiquement son œuvre d'instruction et de démonstration à laquelle participent plusieurs conférenciers habiles et dévoués.

La *Maison des Spirites* enfin, siège de notre Fédération Internationale, reste un centre extrêmement actif d'échange d'idées et d'informations de toutes natures. La Maison d'Editions qu'elle contient a servi fort utilement le mouvement spirite au cours de ces dernières années en assurant la publication et la vente de plusieurs ouvrages importants touchant la doctrine, lesquels, dans d'autres circonstances n'auraient pas été connus du grand public spiritualiste français, du moins dans des conditions aussi favorables que celles dont ainsi nous avons pu disposer.

Mexique. — La *Fédération Mexicaine* s'est rattachée à nous régulièrement depuis l'année dernière à la suite de la modification de nos statuts proposée à notre Comité Général par M. Jean Meyer, notre Vice-Président. Nos frères mexicains, on le sait, continuent ardemment leur œuvre de propagande au sein de mouvements politiques et religieux considérables qui rendent certainement leur tâche ardue mais féconde.

Portugal. — La *Fédération Spirite Portugaise*, affiliée depuis l'année dernière rallie autour d'elle toutes les forces spirituelles qui, au Portugal, partagent nos études. Les promoteurs de cet important groupement ont su montrer une persistance, une tolérance et une activité que le succès d'ailleurs est venu justement couronner.

Suisse. — De très sérieux efforts sont faits dans ce pays par la *Société d'Etudes Psychiques de Genève* pour organiser méthodiquement l'étude et la discussion des faits paranormaux ainsi que la diffusion de la philosophie spiritualiste. De nombreuses conférences ont été données en Suisse pendant l'année dernière surtout touchant les sujets qui préoccupent justement les étudiants spiritualistes des diverses écoles.

Cuba. — La « Sociedad Espiritista de Cuba » continue dans cette contrée son travail spirituel.

Dans beaucoup de contrées où la F. S. I. n'a pas encore de fédération correspondante, nous connaissons cependant des groupements spirites et psychiques qui propagent notre action. Il en est ainsi en Autriche, en Tchéco-

slovaquie, en Pologne, en Roumanie, en Italie. Chacune de ces nations voit se former une élite intellectuelle qui, avec les facultés propres à sa race et à son éthique aborde les grands phénomènes du spiritisme et en tire déjà les principales conclusions. Nous espérons aussi que quelque jour, l'Amérique du Nord, comme ses sœurs de l'Amérique du Sud, se joindra à notre effort. Une telle réunion est indispensable sous tous les rapports pour le progrès et pour l'unification de nos connaissances.

Le Japon et la Chine enfin, comme tout l'Extrême-Orient, s'émeuvent à la grande nouvelle que nous apportons au Monde. L'Inde, ici représentée par notre frère Rishi, est très en progrès comme nous le dira son délégué.

Le Danemark, la Norvège et les pays nordiques ne sont pas étrangers aux progrès de notre propagande, mais là encore beaucoup de sociétés et de fédérations nous laissent ignorer des détails de leur vie spirituelle.

Beaucoup reste à dire, sans doute, mais ce rapport n'a pas la prétention d'être complet. Vous savez combien déjà notre tâche est difficile qui consiste à grouper, à unir entre elles les bonnes volontés sans nombre dont chacune de nos fédérations nationales ne représente elle-même qu'un groupement incomplet. La croissance du monde est trop prompte, le développement universel des moyens d'échange et de communication entre les peuples dépasse nos facultés d'assimilation ; il en est surtout ainsi pour les éléments et les forces spirituels que vous vous efforcez de joindre et de représenter.

Nous sommes si près les uns des autres par le cœur et cependant à la fois si loin de pouvoir échanger complètement nos pensées même les meilleures ! Des extrémités de la terre viennent des hommes attirés par la même lumière, recherchant, sans le savoir, la même vérité : une science, une foi, une conviction, une religion faite d'enthousiasme et de vibrante certitude. Et voici que nos Congrès paraissent déjà insuffisants pour répondre à tant d'attente angoissée, à tant de douleurs qu'il faut guérir, à tant de larmes dont aucune ne doit nous laisser indifférents ! Ne désespérons pas cependant. De la diversité même des modalités de notre travail naîtra pour chaque peuple et pour chaque homme la formule adéquate aux besoins, aux inquiétudes spirituelles dont il se plaint. C'est dans ce sens que nous devons répéter : « Bienheureux ceux qui ont soif, ils seront désaltérés ». Mieux encore, il leur sera donné de trouver les voies du progrès du monde et celles de son salut. Comment en effet les sources profondes seraient-elles découvertes par les hommes qu'aucune soif n'altère ?

Ainsi, de congrès en congrès, nous mesurons les progrès que fait la spiritualisation du monde sans limiter nos vues aux seuls résultats constitués par le succès de nos efforts personnels. Nous sommes conduits. Notre grande œuvre se poursuit diversement éclairée par chacun des tempéraments nationaux que comporte notre Fédération.

Ne nous laissons pas émouvoir par les forces et par les idées qui divisent, soyons unis chaque jour davantage. Cheminons de congrès en congrès vers des conceptions incessamment plus larges, plus tolérantes, en un mot plus universelles. C'est dans ce sens, c'est sur ces mots que votre Secrétaire Général est heureux de voir dans cette grande réunion, à côté de nos frères spiritualistes venus du monde entier, nos frères théosophes anglais dont la seule présence, autant au moins que leur contribution sous la forme des rapports qu'ils nous présentent, est pour nous un gage d'espérance et la promesse précieuse d'une collaboration fraternelle et féconde.

Aux hommes de toutes races et de bonne volonté ouvrons maintenant les bras pour un baiser de réconciliation, de communion et de paix.

A. Ripert.

Dans les sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

LE MOUVEMENT SPIRITE DANS LE NORD

Il s'est produit, ces derniers mois, dans la région du Nord, un événement d'une certaine importance concernant le développement du spiritualisme moderne dans cette région.

Divers groupements spirites de différentes villes viennent de se réunir en une Fédération ayant pour but de coordonner les efforts de tous pour la propagande et la diffusion du spiritisme tant au point de vue moral que scientifique.

Le siège de la Fédération a été fixé à Douai, 4 bis, rue Neuve Notre-Dame. Le bureau administratif est composé de MM. Bessède, président, Péjoine, secrétaire général ; Breye, secrétaire-adjoint ; Richard, trésorier ; Taelman, membre. MM. Collignon et Berthelin ont été désignés comme vice-présidents des réunions.

Les dirigeants de la Féderation espèrent pour la fin de l'année un effectif d'un millier de membres appartenant à une douzaine de groupes du Nord et du Pas-de-Calais

Pour réaliser leur programme de propagande les délégués régionaux ont décidé de prendre comme organe le *Bulletin de l'Union Spirite Française* auquel serait joint chaque mois un « supplément » relatant les faits intéressant particulièrement les membres de la Fédération ; ce supplément publiera en outre des articles très simples pour mettre à la portée de tous les enseignements moraux et scientifiques du spiritisme et combattre les charlatans qui, simulant des principes qu'ils n'ont pas, surprennent la bonne foi de personnes non averties,

En résumé, le but de la Fédération spirite du Nord est d'unir les spirites sincères de cette région pour montrer le spiritualisme moderne sous son véritable aspect et le propager d'une façon sérieuse et désintéressée.

Pour tous renseignements s'adresser aux secrétaires des groupements affiliés ou à :

M. Breye, 69, rue Marceau, Sin-le-Noble (Nord).
M. Richard, 4 *bis*, rue Neuve Notre-Dame, Douai (Nord).
M. Berthelin, rue du Plat-Fossé, Nœux les-Mines (P.-de-C).

NICE. — La Société d'Etudes Psychiques a clos, le 15 mai dernier, la série de ses travaux pour la saison 1928-29. date fixée par les statuts.

« Le programme de nos conférences, nous dit M. Guillot, secrétaire « général, s'est effectué normalement et le renfort que nous a donné la « venue à Nice de MM. Gaillard et Wiétrich, envoyés par l'*Union Spirite* « *Française*, n'a pas été un des moindres attraits de la saison ».

La dernière réunion du Conseil d'Administration a planté des jalons pour l'organisation de la saison prochaine. Au cours de cette réunion, une bonne nouvelle a été donnée aux sociétaires par le Vice-Président de la S. E. P. de Nice, M. le Commandant Gillet, qui avec l'érudition et l'éloquence qui lui sont coutumières et qui sont si appréciées de tous, a promis de diriger toutes les réunions d'études de la prochaine saison, auxquelles le public sera admis.

Le produit des entrées du public aux conférences 1928-29 a été versé à la Mairie de Nice pour être réparti à diverses œuvres de bienfaisance de la ville.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 79 Septembre 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Spiritualisme et Matérialisme

Les phénomènes spirites peuvent être interprétés de façons différentes, mais le point incontestable et universellement démontré aujourd'hui, est qu'ils existent. Il n'en faut pas davantage à tout esprit réfléchi, pour croire qu'il y a dans le monde, autre chose que de la matière, et que celle-ci, tout comme la vie qui s'y développe, depuis l insecte jusqu'à l'homme, est l'œuvre d'une volonté. S'il en était autrement, il faudrait admettre avec l'école matérialiste, que l'univers, où l'on ne trouve aucune place pour l'esprit créateur, est issu simplement des multiples transformations de la matière éternelle, et que le hasard seul préside à ses destinées. Cependant, nous n'attribuons pas au hasard les œuvres les plus savantes des hommes, et l'on voudrait que celles autrement complexes et plus grandioses de la nature, que les lois de la gravitation, de la pesanteur, de la biologie, que l'harmonie qui règne partout dans le monde, et dont on ne saurait pas même distraire le mal, soit le résultat d'un simple caprice de la matière !

Une telle opinion ne résiste pas à la réflexion et au plus élémentaire bon sens. Il faut donc admettre au dessus de tout, cette volonté dont je parlais plus haut, et qui ne peut être que Dieu lui-même. La Divinité, toutefois, ne se conçoit pas sans la perfection, et le premier de ses attributs doit être la justice. Un Dieu injuste serait, en effet, une absurdité. Or, l'injustice, sur la terre, est flagrante. Faut-il donc en conclure que Dieu n'existe pas ? L'explication serait trop simple ; la vérité est que nous ne savons pas avec certitude, comment sa justice se manifeste, et que ce qui nous paraît ici comme flagrant, est sans doute plus apparent que réel. Où trouverons-nous donc, si ce n'est dans la doctrine spiritualiste, une hypothèse rationnelle de la justice divine ?

Cette justice, pourtant, comme celle qu'invoquent les diverses religions, ne peut être dépourvue de sanctions ; mais il ne s'agit plus avec elle, de résurrection dans une éternité infernale ou paradisiaque, mais bien de vies successives, empreintes d'améliorations ou de régressions intellectuelles et morales, suivant la nature des actes et de nos efforts antérieurs, bons ou mauvais. Or, tout cela ne saurait se comprendre sans la préexistence et la réincarnation. Mais, au point de départ de la vie humaine, on ne peut concevoir que l'égalité pour tous, avec pour chacun, la notion du bien ou du mal et l'octroi de la liberté.

Ce système de récompense et de peines, avec la possibilité de nous améliorer sans cesse en des vies futures, est plus consolant et parle davantage à notre raison, que les sanctions immuables de toutes les Eglises. La souffrance matérielle et morale, qui est d ailleurs, tôt ou tard, la conséquence obligatoire de nos mauvaises actions, nous pousse à évoluer vers le bien, et c'est ainsi, que même les plus mauvais d'entre nous, peuvent et doivent atteindre un jour à une plus grande perfection. Mourir, renaître, expier, progresser, tel est donc le cycle que nous devons parcourir, jusqu'au jour où définitivement épurés, nous serons réunis au sein de l'Eternel. Cette évolution personnelle s'applique éga-

lement aux Sociétés. Au fur et à mesure que la morale individuelle s'accroît, la morale collective suit ; la solidarité, la législation, l'état social progressent. La haine fait place à l'amour, le mal recule, le bien grandit, et la loi de progrès qui, quoi qu'en pensent les sceptiques, régit le monde, s'accomplit.

Les religions, au contraire, n'évoluent pas. Emprisonnées dans leurs dogmes, que la science moderne a ruinés, elles persistent dans un passé vétuste, tandis que s'affirme et s'étend la doctrine spiritualiste, qui ne nous impose la pratique d'aucune forme rituelle, mais ne nous interdit nullement l'accès des temples. Ces sanctuaires de la prière, que nous faisons grandioses, pour traduire nos hommages envers la Divinité, ne sont pourtant pas indispensables pour nous élever jusqu'à elle par la pensée ; avec la doctrine spiritualiste, il nous sera loisible de prier en tous lieux. La prière, cette supplication que les adeptes de toutes les religions adressent à Dieu, est de tous les temps et de toutes les Eglises ; mais, tandis qu'elle ne devait être qu'un tribut de reconnaissance et d'admiration envers celui qui a placé l'homme au sommet de l'échelle des êtres, elle n'exprime trop souvent qu'une demande de faveurs.

Dans le Pater catholique, par exemple, nous trouvons entre autres choses, ces trois suppliques : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, ne nous laissez pas succomber à la tentation, délivrez-nous du mal. Ces souhaits, s'ils étaient exaucés, nous apporteraient, en effet, des biens évidents, mais qui doivent avant tout dépendre de nous-mêmes. En l'espèce, il ne suffit pas de demander, il faut mériter. Ne sont-ce pas encore des faveurs, que demandent au ciel, ces malades, ces croyants, qui se précipitent en foule vers certaines grottes mystérieuses, pour obtenir avec quelques gouttes d'eau des guérisons que la médecine impuissante n'a pu leur procurer.

Dieu ne serait-il donc secourable qu aux auteurs de ces manifestations extérieures, et inflexible pour ceux qui l'adorent le prient en silence ! Sa balance doit être égale pour tous. C'est par nos actes que nous serons jugés, et nos actions seules favoriseront notre élévation ou provoqueront notre abaissement. La prière ne saurait les remplacer, mais elle peut être pour nous un auxiliaire puissant. Pour sa pratique souvent renouvelée, elle sera une sauvegarde contre l'oubli de nos devoirs, elle ennoblira notre âme et contribuera à nous rendre meilleurs.

P. Font.

ILS SONT AUX NIDS

Sous ce titre, le Petit bulletin mensuel des œuvres du *« Bon Samaritain »* publie les touchantes notes ci-dessous que nous portons à la connaissance de tous ceux qui, parmi nos membres, s'intéressent à la fondation de Mme et M. Hautefeuille.

Nous exprimons notre gratitude fraternelle à nos amis, qui par leur aide, nous permettent de contribuer à cette œuvre admirable. Nous espérons que de nouvelles et plus importantes contributions nous parviendront encore dans l'avenir : à tous Merci !

Un midi du mois de juillet, en rentrant chez nous pour déjeuner, un chétif petit oiseau, qui ne pouvait encore voler, était tombé du nid, devant moi. Ils se débattait sur le sol. Je me suis baissé, je l'ai pris doucement, je

l'ai caressé pour le rassurer et je lui ai dit : « Ne crains rien, cher petit oiseau ! Les chiens et les chats proches t'auraient sûrement dévoré, mais je t'aime, je vais te sauver ! »

Je l'ai placé dans un arbrisseau. chez nous, parce que là je sais que son papa et sa maman oiseaux vont venir lui apporter la pâtée.

*
* *

Quelques jours plus tard, le 31 juillet, j'étais à la gare du Nord avec une douzaine de petits des hommes, autres petits oiseaux qu'il fallait aussi sauver.

Ces enfants, âgés de 7 à 12 ans, ont été choisis par le médecin du dispensaire pour lymphatisme et scrofule.

C'est le départ pour les Nids. Les pauvres enfants étaient tellement heureux, qu'ils n'avaient pas dormi de la nuit pour ne pas manquer le train. A 7 h. 30, tout le monde était là, fidèle au rendez-vous : enfants, mamans et papas. Ceux-ci, pour ne pas fatiguer leurs enfants, portent leurs paquets (musettes, paniers, valises) jusqu'aux compartiments réservés pour nous, Chacun est à sa place et c'est le baiser de l'au revoir. Le train part, les mamans et les papas s'en vont ; je ne dirai pas qu'ils n'avaient pas quelque larme cachée ; c'est toujours pénible sur le coup, la séparation de la mère et de l'enfant !

8 h. 20. — Le train file, file à toute vapeur à travers la banlieue parisienne et les campagnes, riches de moissons, de fleurs et de fruits ; jolis autant que variés paysages, qui défilent comme sur un écran et qui égayent nos enfants. En deux heures cinquante et une minutes, ce train nous dépose à la gare de Tréport-Mers.

11 h. 11. — Voici la mer ! Après avoir salué au passage les Nids sur la colline, les enfants sortent de la gare allègrement, tout joyeux d'apercevoir enfin la mer ! ! *Une voiture nous attend pour transporter les paquets et les enfants plus petits ; les autres préfèrent longer la mer.*

Sur la route nationale, nous arrivons au bas de la colline des Nids du Bon Samaritain. Mme Hautefeuille nous aperçoit, et ce sont des signaux de reconnaissance ! Enfin, nous voici là-haut : les enfants, les deux dames qui ont bien voulu se charger, l'une de la garde des enfants, l'autre de la cuisine. Réception toute cordiale, puis c'est la visite des lieux : dortoir des filles, dortoir des garçons, réfectoire, table des filles, table des garçons. C'est le premier repas aux Nids, auquel tous ont fait honneur. Après quoi, jeux et cris joyeux sur le terrain de jeux.

Le lendemain, tempête ! Visite à la mer en furie. Depuis, chaque jour, exercices sur le terrain, bains de soleil, promenades, visite à la mer avec baignade.

*
* *

Aujourd'hui, je suis de retour aux Nids. Tous nos enfants se portent bien, mangent bien (voir notes à payer aux fournisseurs), respirent le bon air iodé, dorment bien. Déjà ils ne sont plus les mêmes. C'est surprenant de voir, à Mers-les-Bains, nos enfants tant profiter en quelques jours. Les parents qui sont venus voir leurs enfants ont été émerveillés et s'en sont retournés heureux, très heureux !

Je suis mille fois heureux moi-même de constater le progrès merveilleux dans la santé de nos pauvres enfants. Ainsi les efforts ne comptent pas et les dons de nos bienfaiteurs ont leur juste récompense Il faut dire aussi que nous avons un « cordon bleu » comme cuisinière, si bien que nos beaux petits oiseaux demandent toujours : « Est-ce qu'il y a du rabiot, madame ? », une bonne tenue des enfants et le dévouement de Mme Hautefeuille, qui a un véritable soin maternel de « ses gosses ».

Puissions-nous continuer ainsi jusqu'en septembre ! Pourquoi pas ?

V. HAUTEFEUILLE.

LYON. — Le dimanche 2 juin dernier la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon* avait convié ses adhérents à une fête champêtre organisée avec soin par son comité.

A midi un banquet familial réunissait à table 138 personnes et les réjouissances de l'après-midi attirèrent un très nombreux public d'amis. A 18 heures eut lieu la distribution des prix aux lauréats des jeux et concours. La remise du prix Léon Denis provoqua une vive attention. Ce prix a été institué pour récompenser les enfants qui entourent de leur sollicitude et de leurs soins leurs parents malheureux ou leurs frères et sœurs orphelins. C'est là une belle initiative que nous voudrions voir se répandre un peu partout, dans tous les groupes affiliés à l'*Union Spirite Française*.

Moins de 15 jours après cette fête champêtre le 16 juin, la *Société d'Etudes Psychiques de Lyon*, faisait jouer à la Salle Etienne-Dolet (rue Marc-Antoine-Petit) par la troupe de Jean Merville, du Théâtre des Célestins, la pièce spirite en 3 actes de M. A. Bouvier : « Une Enquête ». Interprétée avec talent elle obtint un très beau succès si bien que des Génevois venus pour l'entendre se promirent de la faire jouer à Genève.

Les organisateurs de cette belle manifestation artistique et spiritualiste surent provoquer l'intérêt du public profane en distribuant, quelques jours avant la représentation, des tracts portant ces lignes :

« *Le domaine des Sciences Psychiques s'élargit chaque jour ; il ne se passe pas de semaine que les grands quotidiens n'insèrent des informations sur les phénomènes spirites, ou, sous la signature de journalistes éminents, des articles tendant à éclairer leurs lecteurs sur des faits qui passionnent une partie importante du* public. *Les cercles religieux de toutes les confessions s'occupent activement de ces phénomènes, jadis mystérieux, qui conduisent au principe de la* Réincarnation.

« *L'élite intellectuelle des principales nations du monde entier sort nettement de sa réserve pour, sous la poussée de l'opinion publique, s'intéresser aux choses de l'âme. Les savants descendent de leur tour d'Ivoire, et, circonspects aux premier essais, ont ouvert leurs laboratoires à l'étude méthodique des facultés supranormales de l'Individu.*

« *La survivance de l'âme n'est presque plus contestée. Dans toutes les localités, dans tous les milieux, dans toutes les familles on s'entretient volontiers du spiritisme, et ceux qui prétendent communiquer avec les morts sont l'objet d'une curiosité bienveillante et d'une attention soutenue.*

« *Libres penseurs, matérialistes, réfléchissent et viennent à penser qu'il y a peut-être quelque chose de vrai dans tout cela. Le* Spiritualisme *moderne, il faut le reconnaître, est entré dans une phase active et, désormais, il ne sera plus permis, sous peine de passer pour un arriéré, d'ignorer les notions élémentaires de la science de l'âme.*

« *Il appartenait à notre vieille cité lyonnaise de présenter au public les trois actes d'une pièce spirite,* Une Enquête, *due à la plume de* M. A. Bouvier, *si connu des Lyonnais. Pour transporter au théâtre un sujet aussi sévère, tout en ne rebutant pas le spectateur venu pour se distraire, il fallait toute la hardiesse de l'auteur et sa connaissance approfondie de la question. Pendant ces trois actes, l'intérêt ne languit pas un instant, l'attention reste suspendue et, peu à peu, l'émotion vous gagne à mesure que se déroule l'intrigue de* Une Enquête, *qui jette un jour nouveau et réconfortant sur les plus secrètes inspirations de chacun* ».

ANNECY. — Nous avons eu l'avantage d'enregistrer l'adhésion à l'U. S. F. du « Cercle d'Etudes Psychiques et Morales d'Annecy » à la tête duquel se trouvent la vénérable Madame Gacon et M. Ginet.

Le premier, notre Vice-Président, M. Georges Mélusson, s'est mis à la disposition de la jeune société. Sous son patronage il a pris la parole à

Annecy le samedi 8 juin dernier et a développé avec sa facilité habituelle le sujet : « *La Mort n'existe pas* » : La vie terrestre n'est qu'un épisode de la vie immortelle de l'âme.

M. Mélusson a relaté quelques-unes des expériences qui prouvent que le corps fluidique peut, même pendant l'existence, se séparer du corps matériel chez les médiums. C'est cette même opération de dédoublement qui se produit d'une façon définitive au moment du phénomène de la mort ; celle-ci n'est autre chose qu'un changement d'existence pour notre corps fluidique.

Un auditoire nombreux et particulièrement choisi a prouvé par ses applaudissements l'intérêt très vif qu'il a pris à l'exposé de notre doctrine et aux explications complémentaires que le conférencier a données à la demande de plusieurs auditeurs.

X. X. X.

UN VŒU

Le Comité de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* dans sa réunion du 26 mai 1929, a émis le vœu suivant :

Le Comité met soigneusement en garde tous les spirites et en général tous les chercheurs s'intéressant au Psychisme, contre toutes les expériences non contrôlées de la façon la plus rigoureuse.

Il recommande à tous les chefs de groupe d'appliquer le contrôle le plus sérieux en ce qui concerne les manifestations transcendantales, telles par exemple que les matérialisations.

Il leur recommande également de ne laisser faire aucune conférence dont ils ne connaîtraient pas préalablement le sujet et le plan.

Pour le Comité,
Le Président : Paul BODIER.

Il est bon d'ajouter que cette motion a rallié tous les suffrages au sein du Comité de *l'Union Spirite Française* auquel elle a été soumise en séance du samedi 8 juin écoulé.

MAISON DES SPIRITES

La reprise des réunions quotidiennes a eu lieu le lundi 2 septembre écoulé ; nous publierons prochainement le programme des travaux de chaque semaine.

Nous rappelons que les membres de l'*Union Spirite Française* et les abonnés à la *Revue Spirite* ont libre accès à ces réunions sur présentation de leur carte de l'année en cours. Nous invitons donc ceux qui ne l'ont pas encore retirée de bien vouloir le faire sans plus attendre, en envoyant le montant de leur cotisation pour 1929 par mandat-carte ou chèque postal, compte 271-99.

Nous recommandons à nos adhérents nouvellement venus au spiritisme de bien vouloir lire et relire les ouvrages fondamentaux des Maîtres Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, etc... C'est la condition indispensable pour comprendre vraiment nos recherches et se pénétrer de l'admirable et si réconfortante philosophie qui découle de l'enseignement des Esprits.

Nous invitons également nos frères à provoquer de nouvelles adhésions à l'U S F. Ce n'est pas un lourd sacrifice à notre époque que de prélever sur son budget chaque année la modeste somme de 10 francs. Elle donne droit au titre de membre titulaire de l'U. S. F. et au service gratuit de notre « Bulletin » mensuel.

Tous, nous devrions avoir constamment la volonté d'apporter notre contribution à l'œuvre commune, c'est en maintenant cet état d'esprit que nous ferons naître l'occasion de faire de la propagande pour la doctrine spirite et pour l'*Union Spirite Française.* Chers adhérents, pensez-y !..

Le Comité.

ECHOS

François de Curel et l'Au-Delà.

Tout le monde sait avec quelle complaisance, quel intérêt passionné, François de Curel s'est penché sur l'âme humaine. Il y découvrit des mouvements si dissemblables qu'il en éprouva un trouble dont ses œuvres portent l'empreinte. Ce grand auteur dramatique était un profond analyste, un penseur, il aura, par ses œuvres, obligé bien des hommes à réfléchir sur le lourd problème des destinées. Peu de temps avant sa mort, survenue le 26 avril 1928, alors qu'il avait 74 ans, il confiait à une personne amie, à propos de l'Au-Delà et de sa pièce *Orage mystique*, dont notre Secrétaire général, M. Hubert Forestier, entretint notre Assemblée Générale de l'année dernière, le pressentiment qu'il avait de sa fin prochaine :

— Ma grand'mère irlandaise m'a souvent conté, disait-il, que dans la famille ceux qui allaient mourir en étaient avertis par l'apparition d'un fantôme. Ils déclaraient alors qu'un de leurs ancêtres « les appelait », puis prenaient leurs dernières dispositions. Et ils mouraient, semble-t-il, au commandement.

« Or il y a quelques jours, comme je corrigeais paisiblement des épreuves, j'entendis derrière moi le grincement d'une porte qui s'ouvre, et un bruit très doux, comme un frôlement de robe. Puis une main légère toucha mon épaule.

« Je me retournai aussitôt. La porte était close. Nulle présence dans la pièce. Nous vérifierons bientôt si les histoires de ma mère-grand tenaient debout ! ».

Cela se vérifia quelques semaines après : François de Curel mourait subitement. Cette anecdote nous révèle les raisons qui le poussèrent sans doute à écrire sur cet Au-Delà où il est maintenant revenu ; puisse-t-il y demeurer en paix en compagnie des grandes figures qui par la force de leur pensée, s'illustrèrent ici-bas.

La Terre des Fantômes

L'Angleterre est la terre privilégiée des fantômes. Actuellement, on vient solennellement de demander, dans la communauté de la Sainte-Croix, à Leicester, des prières pour le repos de l'âme d'un ecclésiastique défunt dont le fantôme est apparu à divers membres de la communauté.

L'émotion a été portée à son comble dimanche dernier, quand le Père supérieur au moment de célébrer le saint-office, aperçut lui-même

le fantôme. C'est alors qu'au cours de la messe il demanda solennellement des prières pour le défunt.

Une enquête apprit que le fantôme avait été vu pour la première fois, il y a trois ans, par un dominicain qui résidait au prieuré et qui en avertit ses supérieurs Depuis, divers membres de la communauté ont déclaré avoir rencontré le spectre. Le nom du défunt n'a pas été révélé.

(*Le Matin*, 28/7/29).

L'apparition du père à Metz

Dans *Die neue freie Presse* (12-5 29), Margit Beszi publie un certain nombre de faits occultes, qui lui ont été communiqués par les lecteurs du quotidien viennois. En voici un :

Le baron N. prit part aux campagnes de Napoléon et rédigeait un carnet de route. En 1808, il entra au service du Roi de Westphalie et en 1809 se rendit en Espagne avec une division westphalienne. A Metz eut lieu un arrêt de plusieurs semaines. Le jour où la division se remit en marche, le baron N. vit lui apparaître son père. « étant parfaitement éveillé et dans tous ses sens », et qui lui faisait de la main un signe d'adieu. Le baron N. fit part de ce fait surnormal à ses amis. Deux jours après, la dépêche lui apportait une lettre de Francfort lui apprenant la disparition de son père à l'heure où il l'avait vu sous l'aspect d'un fantôme (La famille N. vit toujours ; et c'est elle qui a signalé ce cas).

Néron indésirable

« The Sunday Chronicle » (26 mai) donne le compte rendu suivant d'une séance tenue à New-York chez M.Charles Squire,le médium étant un amateur de Londres :

Quelqu'un à la séance fit l'extraordinaire proposition d'essayer d'entrer en communication avec l'esprit de Néron, procédé qui pourra paraître extravagant à un spirite expérimenté.

Le résultat fut proprement effrayant ! L'air de la pièce sembla devenir brusquement glacial.Les assistants ressentirent comme l'effroi d'un désastre imminent... A ce moment la table fut projetée avec fracas.

M. Squire s'exprime ainsi : « Je tournai le commutateur électrique pour avoir la lumière, un spectacle stupéfiant se présenta à moi. La table gisait sens dessus dessous avec un pied cassé. Une partie du mur était très endommagée et deux vases qui se trouvaient sur la cheminée étaient en mille pièces par terre. Puis regardant au dehors dans le corridor je vis de plus graves dégâts encore. Plusieurs reliques provenant des catacombes de Rome étaient renversées sur une table et brisées !

Un miracle dans un four crématoire

New-York (*via* Londres), 3 juillet. — Téléph. *Matin*. — Un des gardiens du four crématoire de North-Bergen (New-Jersey) a signalé, ce matin, qu'au cours de la nuit dernière les contours du visage du Christ ont fait leur apparition sur le mur de l'établissement.

Les fonctionnaires et la police s'étant rendus sur place ont, en effet, aperçu le visage du Christ à l'endroit indiqué.Tous les efforts faits pour le faire disparaître sont restés vains.

Une foule de cinq mille personnes a défilé toute la journée devant le mur.

Les croyants sont persuadés qu'il s'agit d'un miracle.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 80 Octobre 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Le Spiritisme est-il une folie ?

Faire profession de foi spirite a souvent pour conséquence vis-à-vis d'un public ignorant de se faire taxer de folie.

En effet, les spirites n'ont-ils pas l'inconséquence de prétendre que l'âme survit au corps et qu'à l'aide de personnes appelées médiums il est, dans certaines conditions, possible aux vivants d'entrer en relation avec ceux que l'on appelle les morts ! Il était pourtant si simple et surtout moins gênant pour beaucoup, de considérer les décédés comme disparus pour toujours ou situés dans un enfer ou un paradis mal définis et pouvoir ainsi s'en désintéresser complètement. Et puis de cette façon nul besoin de s'inquiéter des conséquences du mal que l'on a pu faire à ces pauvres morts alors qu'ils habitaient parmi nous ; partant point de remords.

Certains spirites ne prétendent-il pas également que les âmes des humains reviennent périodiquement reprendre sur cette planète un corps de chair et ce afin d'acquérir de nouvelles connaissances et aussi pour y expier les fautes commises en des vies antérieures ? Cette dernière perspective est bien ennuyeuse surtout lorsqu'on était persuadé qu'une simple confession à un de nos semblables de nos mauvaises actions nous évitait, à tout jamais, d'en recevoir la juste punition.

Le spiritisme n'enseigne-t-il pas encore que, partis de la matière et après avoir été végétal et animal, nous arrivons enfin à l'être humain ; que nous devons ensuite gravir chaque planète en faisant sur chacune d'elles un certain nombre de stages et ce jusqu'à ce que nous ayons atteint la perfection totale ! Comment ? l'univers n'aurait donc pas été seulement créé pour ravir nos yeux ? notre terre ne serait pas le centre du monde et l'homme ne serait pas le roi de la création ? quel abaissement pour notre orgueil !

Une théorie spirite dit aussi que pour connaître le bonheur éternel il faut gravir une à une et par nos propres moyens toutes les échelles de la création. C'était pourtant si simple de croire que nous n'avions qu'une seule vie et qu'après avoir en celle-ci satisfait plus ou moins tous nos désirs et tous nos vices, sans nous soucier du sort du prochain, nous pouvions à l'aide de quelques actes de contrition plus ou moins sincères et de certains sacrements in extremis aller tout droit en Paradis où Dieu, fermant les yeux sur nos turpitudes, nous accorderait pour toujours le bonheur absolu.

De plus les spirites n'affirment-ils pas, en se basant sur les enseignements du Christ, que le seul moyen d'abréger la route qui doit nous conduire vers Dieu c'est de faire abnégation de soi-même, de se dévouer pour les autres sans espoir d'en tirer le moindre profit matériel ; d'oublier le mal que l'on nous fait et même, chose inouïe, de souhaiter le bonheur pour ceux qui nous ont, soit frappés, soit humiliés, soit même lésés.

Comment ? il faut aimer ses ennemis ? la vengeance est pourtant si douce ! il faut donner son temps et sa peine et ne pas se faire payer ?

quelle ironie ! il faut ne réclamer que ce qui est strictement son dû au lieu de tâcher de s'enrichir ou de s'élever par n'importe quel moyen ? tout cela n'est pas possible !

Et pour que notre petite personnalité soit bien satisfaite, pour que nous puissions jouir à tout prix de toutes les joies terrestres, il est beaucoup plus simple de jeter le mépris et l'anathème sur les spirites faute de pouvoir les crucifier et de dire en parlant d'eux avec un sourire ironique au coin des lèvres : « ce sont des fous !! »

L. PÉJOINE.

AUGUSTIN LESAGE

Le Peintre Mineur

Nous extrayons du journal « *Le Guetteur de Lillers* » l'excellent article suivant signé par M. Paul Courpin. C'est un très bel hommage à notre méritant ami Augustin Lesage.

C'est un gros livre qu'il faudrait écrire pour retracer sa vie simple, sans autre histoire que celle de sa peinture ; pour exposer la merveille de son art et pour convaincre les sceptiques. Mais quel régal que ce livre à écrire.

Il n'est pas possible dans un court article de ne pas laisser certaines choses dans l'ombre.

M. Lesage, dès le prime abord, est un homme franc, à la poignée de main nette et chaleureuse, au regard clair et droit, pénétrant le vôtre pour découvrir en vous le chercheur, l'incrédule, le railleur, l'idiot qui se croit le plus intelligent des hommes, le curieux ou peut être mais si rare, le savant.

Soudain réservé, il vous laisse le temps de regarder un peu ses toiles merveilleuses.

Vous les décrire est illusoire. Essayer de vous les faire comprendre me rendrait rouge de confusion jusqu'aux premières neiges. Je m'en tire par une pirouette. Imaginez que vous soyez dans un luxuriant jardin paradisiaque des régions chaudes où croissent des arbres de toutes les essences et des fleurs de toutes les couleurs, pêle-mêle, dans un désordre prodigieux qui n'est au fond qu'une harmonie où l'air brûlant se peuple de mouches bariolées, d'oiseaux tout habillés d'écarlate et d'azur, d'oiseaux plus riches, chacun, que le plus admirable des paons, où des ruisseaux font à l'herbe une fourrure, de leur vapeur irisée, que traverse parfois un bond de panthère noire, ou un mufle de lion fabuleux.

Si je vous demande ce que tout cela représente vous me répondrez que vous n'en savez rien. S'il était question de ce que vous admirez vous me répondriez « Nature » et je vous répondrais « Dieu ». Nous ne nous chicanerions pas pour le choix des mots, tant il est vrai que derrière eux se cache la même puissance surnaturelle qui nous étonne, qui nous guide, qui nous possède, misérables que nous sommes et nous anéantit un jour dans le visible.

La frondaison chatoyante ; c'est la toile du peintre. Cependant j'emprunte une description au docteur E. Osty, de l'Institut métapsychique International à Paris où M. Lesage est allé pendant six semaines se soumettre en toute franchise à la science, et peindre devant les démolisseurs de mythes.

« On admire parce qu'on découvre partout des motifs décoratifs d'un « dessin et d'un coloris irréprochables et d'une étrange originalité

« d'invention. En haut et à droite, à l'endroit où Lesage a commencé « son travail, c'est un enchevêtrement de formes d'une diversité, d'une « finesse, d'une beauté qui ravissent. Toujours en haut, mais à gauche, « de plus vastes sujets, vifs de couleurs rappellent des figures décora- « tives d'Extrême-Asie.

« Au-dessous on croirait voir des soies brodées, des tapis, des châles « aux tons subtilement nuancés et aux dessins habiles. Ailleurs c'est « une sorte de construction imposante faite d'un nombre considérable « de parties en tous sens enchevêtrées, représentant chacune le com- « mencement d une petite œuvre décorative ayant sa physionomie « propre.

« A d'autres endroits, on est devant une accumulation dense de motifs « architecturaux de styles antiques : galeries, portails, colonnes, pan- « neaux ornés, frises, etc... »

« Pendant que vous contemplez tout cela, le peintre attend, impassible et joli, la première ânerie que vous n'allez pas manquer de dire : mais si, en psychologue qui sait son a. b. c., vous avez vu que cet homme est d'une sensibilité rare pour tout ce qui touche à ses chefs d'œuvre, vous faites effort pour ménager son âme, si bizarre pour nous qui sommes terre à terre, si simple dès que l'on se prend à réfléchir un peu, et si privilégiée parce qu'elle tire un bonheur immense de son propre domaine spirituel.

Il me dit : « Le corps demande toujours, il faut lui donner juste le nécessaire et faire vivre l'âme le plus possible ».

Dès la première parole on sent que son âme vit, vit intensément, on sent qu'il méprise les honneurs, les hommages des hommes qui sont vains et hypocrites, on sent qu'il aime sa peinture, ses œuvres et les heures d'extase durant lesquelles il peint, et notre rôle est de demeurer dans l'objectivité... disons que l'on sent sa foi vive dans ce qu'il considère comme une mission à accomplir, sa foi qui monte de son âme toute frémissante et qui s'émeut malgré soi.

Né le 9 août 1876 à St Pierre les Auchel (tous ses ascendants connus ont été mineurs), sans avoir reçu d'autre instruction que celle de ses camarades, ayant passé à 14 ans le certificat d'études et dessiné fort mal le marteau qui lui servait de modèle à cet examen, il fut mineur jusqu'à 35 ans.

Il dit qu'il entendit des voix en 1911. Il fit du spiritisme huit ou dix mois après et déclare avoir reçu des messages de l'au-delà. Depuis lors il est peintre et sa mission s'accomplit, sa seule mission qui est de peindre.

Nous pourrions discuter longuement sur les origines de cette passion subite de la peinture, à quoi bon, il y a chez M. Lesage un tel accent de sincérité que, quelles que soient nos convictions personnelles, on éprouve du respect à son égard.

Pour nous ce qui importe, c'est qu'il peint !

Vous doutez de la qualité de sa peinture, qu'il vous suffise de savoir que les toiles de M. Lesage ont été reçues au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne et au Salon des Artistes français.

Et voici le point délicat.

M. Lesage, mineur jusqu'en 1911, connu de tous ses camarades comme n'ayant rien de particulier qui puisse laisser prévoir sa métamorphose, se met un jour à faire de la peinture et apparaît aujourd'hui comme un des peintres les mieux « inspirés » de tous les temps (tant pis pour les gloires consacrées).

Personne n'y croit, et je voudrais secouer cette inertie particulièrement dans la région qu il habite.

Il fit chez lui pendant tout le mois de juin une exposition de ses œuvres, il voulait convaincre ses « pays » de la véracité de ses dires, il voulait qu'on lui rende visite pour être sûr qu'il n'est pas un charlatan,

un faiseur de tours ; car ce qui fait ombrage au bonheur mystique de M. Lesage c'est qu'on l'assimile à ceux qui font du spiritisme avec des baguettes magiques, c'est qu'on le mêle aux magiciens qui font cuire des œufs dans un gibus, c'est qu'on le croit amuseur.

Qu'on y songe.

Quel serait son but ? la gloire ? ? Quelle pitié ! Quand M. Lesage qui pourrait passer tout son temps à Paris sans y avoir une journée de libre, est resté chez lui modestement, dans son logis de mineur où, bien que mal à l'aise pour peindre, il travaille.

La soif des honneurs ? Il en est bien question quand il a refusé les réceptions officielles qu'on voulait lui faire. « Je suis un homme comme les autres » dit-il. Allez le voir, vous en serez convaincu.

Le désir de l'argent ? Mais pourquoi vit-il alors humblement en compagnie de son épouse qui se livre silencieuse à ses occupations ménagères avec de temps à autre, un regard admiratif pour cet homme, qui, elle en est persuadée, est en relation avec l'invisible.

Le désir d'argent ? quand M. Lesage se refuse le plus possible à se défaire de ses toiles ; qu'il ne vend jamais qu'à un prix fonction du nombre d'heures passées (chaque heure étant payée ni plus ni moins que l'heure de travail d'un mineur).

Qu'allez-vous encore me dire ?? C'est un fou ? Allez vous faire remettre en place par ce fou dans une discussion serrée sur l'existence de Dieu ou la raison de vivre.

Qu'objectez-vous encore ? que je suis un « minus habens » et que j'ai gobé la lune ? Allez donc jeter un coup d'œil sur ses toiles mirifiques. Allez ! seulement ne prenez pas cet air supérieur de la petite personne qui va mettre la Tour Eiffel dans sa poche. Dites-vous franchement matérialiste si vous voulez. M. Lesage se fera un plaisir de discuter avec vous : mais n'ayez pas la ferme intention de ne rien comprendre car vous vous heurteriez à un silence poli.

Dites encore que cet homme a beaucoup étudié en cachette et s'est révélé d'un seul coup, et apprenez-moi ensuite comment Mozart qui jouait du piano à quatre ans avait appris la musique.

Quel est votre rêve M. Lesage ?

« Que la science arrive à expliquer mon cas, à expliquer d'où vient mon inspiration, et à faire comprendre mes œuvres ».

Pourquoi tous les camarades de travail de M. Lesage ne sont-ils pas allés le voir et lui poser toutes les questions qu'il leur eût plu de lui poser. Ils auraient entendu cette affirmation des « guides » du peintre, que celui-ci cite enfin :

« Tu seras la main qui exécute et non le cerveau qui conçoit ; ne « prends jamais aucune instruction des humains, et ta mission s'accom- « plira ».

Paul Courquin.

MAISON DES SPIRITES

Nous rappelons que les travaux ont repris à la *Maison des Spirites* et que nos adhérents sont cordialement invités à y prendre part. Un cours de psychologie sera fait comme il a été dit, chaque samedi à 15 h. par notre éminent conférencier M. Edmond Wietrich.

Voici le programme de nos séances :

Lundi à 15 heures : Ecole des Médiums (M. Ripert et Mme Doche).

A 20 h. 30 : Conférence (M. Ripert)

Mardi à 15 heures : Ecole des Médiums (M. Ripert et Mme Doche).

Mercredi à 15 heures : Séance expérimentale (M. Ripert et Mme Doche).

Jeudi à 20 h. 39 : Séance expérimentale (M. Ripert, Mmes Dumas, Perrot et Vaillant).

Vendredi à 15 heures : Séance expérimentale sur invitation (M. Ripert, Mmes Doche, Blanche et Leput).

Samedi à 15 heures : Cours de Psychologie par M. Edmond Wiétrich. 16 h. 30 : Séance de chiromancie par Mme Luce Vidi.

Les 2e et 4e dimanches du mois, à 15 heures, sauf avis contraire, conférences publiques.

Les *conférences* hebdomadaires de M. Ripert reprendront le lundi 7 octobre, à 20 h. 30 exactement.

Les grandes conférences de quinzaine vont également reprendre. La première aura lieu le dimanche 20 octobre à 15 h. à la *Maison des Spirites*, elle sera faite par M. André Ripert qui traitera le sujet suivant : « Les faits importants de la médiumnité actuelle ».

La 2e conférence sera donnée le dimanche 10 novembre à 15 heures par M. Andry-Bourgeois sur « Les clés de la Métapsychique et l'existence de l'éther ».

PRIÈRE

O Dieu, vous qui parmi l'Univers infini,
Régnez, immarcescible et grand comme l'Espace,
Daignez toucher mon cœur d'un peu de votre grâce
Pour que soit ranimé mon espoir affaibli.

O suprême Inconnu ! Divine âme du Monde,
En laquelle je crois comme je crois au jour,
Faites que germe en moi la semence d'amour.
Que l'égoïsme y meurt comme une chose immonde.

J'ai besoin de sentir en mon cœur tourmenté
La foi, ce talisman qui fait vivre les âmes,
La foi, ce bienfaisant et merveilleux dictame,
Qui montre aux yeux humains la divine clarté.

Guérissez-moi, mon Dieu, des passions du monde
Car pour être meilleur il faut être plus pur...
Si je courbe le front sous un Destin trop dur,
Je sais que le bonheur en nos peines se fonde.

Faites, mon Dieu, que tout mon cœur espère en vous,
En votre esprit d'amour parfait et de justice,
Pour que dans tous les maux qu'il faut que je subisse,
L'étoile de ma foi ait un rayon plus doux. .

GASTON DELAVIERE.

ECHOS

La « dame blanche » du château Bernstein

Zeitschrift fur Parapsychologie (Berlin-Leipzig) a consacré une intéressante étude à la « dame blanche » du château Bernstein en Burgenland (Autriche), dont les phénomènes ont fait l'objet d'observations et

d'études de la part de MM. Vr. Ewemweig (*Le château Bernstein en Burgland)*, B. Grabinsky, Dr von Schrenck-Notzing, Johannes Illig, etc.

M. Illig (pages 49 à 75) étudie minutieusement ce cas, dont nous nous bornons à signaler quelques épisodes et faits :

Ce château autrichien présente toutes les caractéristiques des maisons hantées : apparitions et phénomènes de télékinésie, observés notamment en 1859, 1864, 1866 (la *dame blanche*),en 1895 (le *rouge Iwan* ; Iwan von Gussing, mort en 1312 ?). 1899 et 1900 (la *dame blanche*), 1905, 1910, 1913, 1914, 1921, 1925 (*dame blanche* et *rouge Iwan*). Outre les rapports détaillés qui furent faits alors. et souvent signés de personnalités, il existe des documents positifs sur ces manifestations : Le Dr Richard Illis, chimiste très averti dans le domaine de la photographie tenta avec succès des essais de photographie transcendantale qui excluent toute idée de supercherie Ces clichés positifs,ces déplacements d'objets constatés, ces apparitions observées par des personnes ignorant tout de la « légende » du château (p. ex. l'officier russe prisonnier qui y séjourna quelques jours), tout cet ensemble permet d'accepter ces faits comme réels.

Ces observations sont en concordance parfaite avec les témoignages historiques les plus anciens sur les « dames blanches » : A la Wäscherburg en 1408, à la Hohenstaufenburg en 1268, etc. et dans les chroniques d'Hilar Binder (1593), etc.

Les mamans et la paix

Bref, le vaillant hebdomadaire parisien, nous invite, avec M. Paul Gsell son actif directeur, à méditer *la Croisade des femmes pour la paix*. Nous en détachons ces suggestions :

« Toutes les femmes qui ont des enfants reconnaissent qu'il y a une nation au-dessus de toutes les autres : la patrie des mères.

Elles s'engagent à défendre de toutes les forces de leur cœur cette patrie et à préserver leurs enfants du massacre.

Elles s'engagent à élever leurs petits dans l'horreur des guerres, à ne leur donner comme jouets ni sabres, ni canons, ni panoplies.

Elle s'engagent à ne jamais se laisser hypnotiser par les beaux uniformes.

Elles déclarent qu'elles feront la guerre à la guerre au sein même de la paix. Elles notifieront par exemple aux diplomates et aux juristes de Genève qu'après tant de sessions, séances, réunions rapports, mémoires, commissions, sous-commissions, vœux, motions, conclusions, résolutions, il conviendrait enfin d'aboutir au véritable désarmement et à une entente décisive entre les peuples.

Elles proclament que la réalisation de ce qu'on nomme utopie,c'est-à-dire l'organisation de la fraternité universelle, coûterait beaucoup moins d'efforts et de dépenses que la paix armée, les impôts accablants qu'elle représente, et les guerres horribles qu'elle rend inévitables.

Elles partent en croisade au cri de l'*Amour le veut* ! »

Faits psychiques et spirites en Angleterre.

Le *Bulletin du Conseil de recherches métapsychiques de Belgique* (Bruxelles) a publié plusieurs notices relatives à des phénomènes observés en Angleterre au cours de l'année 1928 :

1° Le 12 juin 1928, à Londres, le groupe *Hollandia*, en présence de M. Dribbel, obtient avec le médium C. P. J. une matérialisation d'un Arabe Abou ben Mohammed, des voix directes, des projections d'objets sans contact, des lévitations, des attouchements d'invisibles, la manifestation d'un chien (terrier irlandais) visible avec les écrans lumineux ;

La séance dura trois heures avec une profusion de phénomènes d'une grande variété.

2° M. Adan, à Crewe (Cheschire), en septembre 1928, alla trouver M. Hope à l'effet d'obtenir la photographie d une personne décédée avec laquelle il est en relation typtologique. Son espoir fut déçu. Sur l'une des plaques, après fixage et lavage, étaient visibles deux figures, l'une féminine, l'autre masculine, entourées d'une frange ectoplasmique. M. Adan ne lâcha à aucun moment les plaques achetées et développées par lui Les figures n'ont pu être sûrement identifiées ;

3° Mme H., en mai 1928, huit fois, vit lui apparaître une vapeur lumineuse grisâtre. Le 22 septembre 1928, un visiteur aperçut spontanément une apparition féminine. En novembre 1928, la même forme réapparut en partie à Mme H., avec son habituelle expression de tristesse.

Mme H. apprit, après ces apparitions, qu'un amiral avait il y a plusieurs années tiré sur sa jeune femme dans cet appartement, et qu'elle était décédée peu après. L'appartement de Mme H. a été occupé par divers locataires, qui l'ont abandonné peu après sans donner d'explications.

Les faits psychiques et la justice allemande.

Il y a quelques années, un juge, à Vieselbach, fut appelé à étudier juridiquement et scientifiquement des manifestations insolites qui se déroulaient dans une maison de Hopfgarten, entre Vieselbach et Weimar.

En présence de quatre auxiliaires de la justice criminelle de Weimar, le juge put constater que, dans l'une des pièces de la maison hantée, plusieurs seaux remplis en partie d'eau, sans contact visible, *se déplacèrent de quelques mètres.*

Ce *Spuk* a fait l'objet d'une relation par le Dr Schrenck-Notzing, parue chez Oswald Mutze, à Leipzig (oMk 50).

Einar Nielsen et l'ectoplasme.

Le Pr Christoph Schrœder publie dans *Zeitschrift fur Psychische Forschung* le compte-rendu des expériences faites à l'*Institut Métapsychique* de Berlin, en 1921, avec le médium Einar Nielsen.

Des documents photographiques montrent une fois de plus des émissions de *téléplasme* (ectoplasme) particulièrement abondantes malgré la rigueur du contrôle : « Nielsen, tout comme Eva C. et Stanislawa P. « lors des expériences de Schrenck-Notzing, fut cousu dans un tricot « noir de coton auquel étaient fixés un masque et des gants de tülle. « Dans la dernière et décisive séance, le médium était en outre assis « dans une boîte fermée (et plombée de tous côtés) avec des rideaux de « tulle ».

Le Pr Dr Blacher, de l'Université de Riga, publiera dans la même revue le compte-rendu des phénomènes qu'il a pu lui même observer.

Bien que Einar Nielsen ait été démasqué à Christiania au cours d'une unique séance par un Comité Universitaire, l'Ingénieur et savant psychiste allemand Fritz Grunewald affirme la réalité des phénomènes produits par Einar Nielsen au cours de ces « séances de laboratoire » où le contrôle fut particulièrement sévère.

Cas mystérieux d'action à distance.

Le Dr Freudenberg (*Zeitschrift f. psychische Forschung*, mars, Hambourg) rapporte plusieurs faits mystérieux :

A Allstadt, une famille acheta chez l'horloger Franz Eiselt, à Tetschen, un réveil qui marchait d'une façon satisfaisante. Le 14 février dernier, le réveil s'arrêta à 6 heures du matin, bien qu'il ait été re-

monté. Le réveil ayant été rapporté chez l'horloger, on constata que 6 heures était l'heure à laquelle M. Eiselt était décédé. Aucun vice de fabrication ne put être découvert dans le réveil.

Le grand-père du Dr Freudenberg, juge de paix, habitait Kirchberg (Hunzruck). Il fit faire deux petites tables avec un vieux noyer de son jardin Ces tables, après la mort du juge, furent conservées par une fille et par un fils. Or, à l'heure même où le menuisier qui avait confectionné ces meubles vint à mourir, les deux petites tables se fendirent avec bruit, en deux endroits différents et éloignés de Kirchberg,

Le père du Dr Freudenberg (Professeur à Bonn) fréquenta en son enfance l'école de Kirchberg, où son instituteur était le fils d'un couvreur du pays. Un matin, le maître, assis à son bureau, se mit à trembler, pâlit, cria : « Voilà mon père qui tombe du toit ! » Au même instant, comme tous les élèves purent le constater, le père occupé à réparer le toit d'une église des environs avait roulé dans le vide, et il fut ramené à Kirchberg sur une civière.

Comment, avec la seule explication matérialiste, interpréter ces faits ? Impossible !

Prémonition

« *O Futuro* », de Lisbonne dans sa rubrique « Nouvelles Diverses » emprunte au Journal « *Los Angeles Times* », l'étrange événement suivant :

Un an avant sa mort, faisant un cours d'astronomie, Samuel Clemens dit :

« Je suis né en même temps que la Comète de Halley en 1835. Elle doit apparaître à nouveau l'année prochaine et j'espère mourir en même temps qu'elle. Ce serait le plus grand désappointement de ma vie s'il n'en était pas ainsi ».

Et l'on sait maintenant que Mark Ewain ne fut point désappointé. Dans la nuit de mercredi 20 avril 1910, la Comète de Halley, le mystérieux messager de l'année de sa naissance,brilla dans le ciel à son périhélie. Et pendant la nuit suivante Mark Ewain mourut.

Petites Nouvelles.

⁂ *Luce e Ombra* (juin) consacre une longue et intéressante analyse à l'ouvrage de Sir Oliver Lodge, de l'Académie Royale de Londres : *Pourquoi je crois à l'immortalité personnelle*, paru aux Editions Jean Meyer ».

⁂ Ernest Bozzano, dans *Luce e Ombra*, traite de « la conscience cosmique et l'individualité consciente ».

⁂ M. G. Pioli, se référant à *Zeitschrift fur Parapsychologie*, expose dans *Luce e Ombra* la capacité surnormale de Thérèse Neumann qui, en ses extases à Konnersrenth, parle araméen, dialecte sémitique ancien.

⁂ U. Ballesio, dans *Luce e Ombra* (juin), termine son exposé sur le problème de réincarnation, de plus en plus à l'ordre du jour en Italie.

⁂ L'illustre apôtre spirite, sir Arthur Conan Doyle, doit se rendre prochainement en Hollande. Il parlera à La Haye le 14 octobre et à Rotterdam le 18 du même mois. Cette nouvelle nous est donnée par notre grand confrère hollandais : *Spiritische Bladen*.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 81 Novembre 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

TOUSSAINT SPIRITE

Jour de deuil...

Car le Spirite est homme...

On se souvient de la Toussaint de l'an dernier, et qu'on était deux alors, et qu'on ne se doutait pas du malheur qui était en route...

On se souvient qu'Elle était douce comme un ange et qu'on était plus heureux qu'un Dieu !

On se dit qu'Elle était vraiment trop jeune pour partir, et qu'on était trop jeune encore pour rester...

On se demande si c'est bien vrai que c'est pour Elle qu'on apporte ces fleurs, que c'est Elle qui gît là sous des fleurs...

On évoque son corps de grâce, ses cheveux de nuit, ses yeux de lumière...

On n'ose pas se figurer ce qu'il reste de tout cela...

On perd la tête à se représenter que cela ne sera jamais plus...

Et le front penché vers la Terre, on pleure sur les formes mortelles de la beauté et du bonheur...

*
* *

Jour d'Espoir !...

Car le Spirite est plus qu'un homme...

On s'avise soudain qu'on a tort de pleurer, et qu'il n'est pas vrai qu'Elle ne soit plus.

On pense, que tandis que son corps sans vie est captif dans ce coin de terre, son Ame s'épanouit dans l'Espace infini sans crainte de la mort...

On pense que son corps lui-même n'est mort que pour donner naissance à un second corps qui ne mourra pas...

On pense que son âme immortelle est la même âme que l'âme qu'on aimait en Elle, que son corps immortel est l'image même du corps qu'on aimait en Elle et que l'une a gardé sa tendresse tandis que l'autre a gardé sa beauté.

On pense que loin de s'éteindre, l'Amour qui brûle en son cœur sera toujours plus ardent et toujours plus vive la lumière qui brille en ses yeux et qu'ainsi rien ne s'anéantit de tout ce qu'on aima, rien même ne s'altère de tout ce qu'on aima, mais au contraire tout se conserve tel qu'on l'aima et seulement se transfigure comme pour être plus digne qu'on l'aime...

On pense que si tout ce trésor de grâce et d'amour se conserve, c'est pour qu'on le retrouve un jour, et l'on est assuré de le retrouver un jour ; que le Ciel rend ce que la Terre garde et que, plus le jour de la réunion est lointaine, plus grande sera l'allégresse de la réunion...

On pense qu'il n'est même pas vrai l'on l'ait perdue ne fût-ce que pour un temps, puisqu'Elle est près de nous en son corps invisible, et que son âme rayonne en notre âme, puisque de tout son cœur fervent et de sa main vivante, Elle sèche nos larmes, à l'heure même où nous

pleurons devant sa tombe, puisque cette présence invisible et cette intime communion dureront autant que durera l'illusoire séparation.

Alors on n'évoque plus les joies passées qu'avec douceur, dans l'espérance des félicités à venir, et dans l'assurance que les joies passées sont présentes au même moment à son cœur, comme à notre cœur, et qu'au même moment son cœur se réjouit comme notre cœur des félicités à venir...

Et les yeux levés vers le Ciel, on sourit aux formes immortelles de la Beauté et du Bonheur...

HENRI BRUN.

LE PROBLEME SOCIAL

C'est une attitude trop répandue de considérer le problème social comme résolu par la doctrine de la réincarnation.

La réincarnation explique les inégalités d'aptitudes entre les individus ; mais elle ne justifie pas, elle ne doit pas servir à justifier les iniquités sociales.

La réincarnation est le moyen du développement conscientiel de l'individu : elle le place successivement dans les milieux les plus divers, et il réagit différemment, suivant son degré d'évolution acquis, et la qualité de ces milieux : il s'assimile le génie des uns, ou résiste à l'influence des autres. Mais la fin vers laquelle tend cette succession d'expériences morales, c'est le développement intégral de la conscience, l'épanouissement harmonieux de l'individu, dans ses possibilités affectives, esthétiques, intellectuelles et morales.

Or, l'état actuel de la société est loin de comporter les conditions les plus favorables à cette réalisation.

En effet, on ne peut pas demander un effort efficace dans un sens évolutif, ni même de concevoir l'idée d'évolution, aux malheureux affamés qui se nourrissent de débris trouvés sur les lieux des marchés, à ceux qui dorment sous les ponts, à ceux auxquels on n'a appris ni à lire, ni à écrire, et qu'on a jetés tout jeunes dans quelque usine, à ceux qui croupissent dans d'obscurs et infects taudis, où jamais n'est entré le moindre rayon de soleil, ni la moindre bribe de science.

Irez-vous leur dire : « Admirez la justice divine, car vous étiez certai nement un riche orgueilleux et fainéant dans quelque existence antérieure » ?

Non !

Nous devons créer un milieu social qui offrira à chaque individu le maximum de possibilités évolutives, qui donnera un toit à chaque famille, qui accueillera toujours dans un berceau, et jamais sur un grabat, chaque petit être ouvrant les yeux à la vie, qui fera entrer l'air, la lumière et la joie dans chaque foyer, qui demandera à chacun sa part dans la production universelle, et qui assurera à tous le pain du corps et celui de l'esprit.

Au chaos, à la rivalité, à la haine, à la misère et à la guerre, nous devons substituer l'ordre, l'entr'aide, l'amour, le bien-être et la paix.

Préparons l'édification de la cité future, où il n'y aura plus ni exploiteurs, ni exploités, ni vainqueurs, ni vaincus, ni bourreaux ni victimes ; où il n'y aura que des hommes libres et conscients, collaborant fraternellement à l'accroissement de leur bien-être et à leur amélioration spirituelle.

JEAN TEMPÊTE.

Compte-rendu du Congrès Spirite International de Londres

(7 au 13 septembre 1928)

Ce compte-rendu publié *à la fois* en français et en anglais, de manière à en assurer une diffusion mondiale, offre un intérêt considérable : d'une part, il donnera aux spirites et aux réincarnationistes une immense joie en leur apportant, par la voix de leurs délégués respectifs, des renseignements réconfortants sur les pays les plus spirites du monde entier ; Il y a, notamment, des documents extrêmement intéressants sur le mouvement spirite en Angleterre, aux Etats-Unis, au Japon, en Islande, en France, en Roumanie, aux Indes, en Belgique et en Hollande, etc. Une grande espérance raffermira le cœur des spirites en constatant que malgré les résistances, la poussée du spiritisme est mondiale, et désormais irrésistible.

D'autre part, certains rapports, soit *philosophiques* (la réincarnation, par MM. Marcault, A. Ripert, Chevreuil, H. Regnault, la philosophie et la morale du spiritisme, par MM. Stanley de Brath, Beverluis, Mme Ducel), soit *scientifiques* (la psychographie au Japon ; les identités spirites en Grèce ; les faits médiumniques en Italie, etc.), soit *d'organisation de la propagande*, apportent au spiritisme des études documentaires du plus vif intérêt, comme celle du Dr Maxwell, par exemple.

Certes, dans un pareil Congrès International où étaient représentés une trentaine de pays, on est obligé de reconnaître bien des lacunes dans l'espèce de bilan d'informations et de documents, que devrait constituer un tel Rapport Général C'est pourquoi il faut répandre ce Compte-Rendu, et solliciter avec M. André Ripert, secrétaire général de la *Fédération Spirite Internationale*, que chaque pays fournisse à Paris le maximum de renseignements précis sur ses organisations, ses périodiques, ses œuvres, ses activités philanthropiques. Ainsi, on arrivera à avoir, avec chaque nouveau Congrès International, un Rapport Général plus complet, qu'on attendra comme l'Evangile, comme la Bonne Nouvelle. Et l'on mesurera avec bonheur le chemin parcouru depuis le jour du petit commencement.

Tel quel, le Compte-Rendu du Congrès de Londres marque déjà une très nette satisfaction. Et si nous ajoutons que l'on revit, jour par jour, les séances du Congrès empreintes de la meilleure fraternité, et qu'on y entend retentir la grande voix de sir Arthur Conan Doyle, celle des Pionniers infatigables : M. Jean Meyer (France), Ern. W. Oaten (Angleterre), H. Bruns (Allemagne), Beverluis (Hollande), etc., on sentira déjà tout le plaisir que l'on peut avoir à lire, et à faire lire autour de soi, ces Tablettes Internationales où s'inscrit indélébilement le Progrès Mondial du spiritisme.

Disons enfin que bien des délégués ne manquaient pas d'esprit, en sorte que le précieux recueil est tout à fait agréable à lire : La bonne humeur s'ajoute à la raison et au bon sens, comme signe de l'évidence souriante.

Nous recommandons chaudement cet ouvrage à nos adhérents, leur demandant de bien vouloir faire à son profit un peu de propagande autour d'eux. En agissant ainsi ils aideront à couvrir les frais d'édition qui ont été particulièrement élevés.

Nous rappelons que ce livre publié en français et en anglais est composé de 462 pages grand format, cartonné. En vente aux Editions Jean Meyer au prix de 30 francs.

G. G.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

LYON. — La *Société d'Etudes Psychiques et Spirites* de cette ville a été particulièrement éprouvée ces mois derniers par la pertede deux de ses membres les plus fidèles : Mme Caroline Lœwengard et M. Pierre Carmentrand.

Mme C. Lœwengard, l'auteur de l'ouvrage : *Aimer c'est s'oublier* fut une des plus anciennes Sociétaires de la S. E. P. ; longtemps elle collabora activement aux réunions et sa plume fut souvent précieuse pour diffuser les principes de notre chère doctrine spiritualiste. Mais, depuis quelques années elle avait dû modérer son concours, contrainte par un état de santé défaillant de prendre souvent du repos.

Frappée dans ses affections les plus chères, d'autres gros soucis vinrent encore effriter la toute petite aisance que des travaux littéraires antérieurs lui avaient permis de réaliser; la maladie dès lors la tint éloignée de tout travail productif et les derniers vestiges de son avoir s'en allèrent à payer les soins que nécessitait son état de santé.

M. Pierre Carmantrand est décédé le 28 avril dernier. Aux obsèques, auxquelles ont pris part les membres de la « Société d'Etudes Psychiques », le vice-président M. Fangauthier prononça une émouvante allocution de laquelle nous extrayons ces lignes :

L'implacable destin a poursuivi son irréductible route ; vous voilà délivré de cette lourde chaîne dont le métal était pétri de vos douleurs et de vos joies et dont les chaînons s'étaient forgés sous l'action de vos désirs et de vos espoirs. Libéré de cette enveloppe corporelle qui vous servit à parcourir le court trajet terrestre qui vous était assigné, votre âme, Ami, va se plonger dans un sommeil réparateur qui lui permettra de se détacher complètement de ses entraves fluidiques matérielles, qui lui fera goûter dans cette torpeur, le repos que mérite chaque esprit après toute vie humaine ; puis, les Amis disparus, les Parents qui vous ont précédé viendront faciliter votre réveil, votre retour à cette renaissance spirituelle dont vous nous avez si souvent décrit les majestueuses perspectives ; d'affectueux concours guideront ce premier coup d'aile puis votre ascension sera rapide et les étapes merveilleuses se succéderont jusqu'au plan de lumière que votre degré d'évolution vous aura assigné, selon les grandes lois divines qui régissent l'univers ».

A propos de ces deuils récents le *Bulletin de la Fédération spirite Lyonnaise* a inséré dans son dernier numéro cet appel. Il s'adresse particulièrement aux adhérents du mouvement lyonnais.

Nous prions instamment les spirites sincères qui désirent des funérailles spirites d'en prévenir leur famille et ceux qui les assistent et, au besoin, s'ils craignent de ne pas être exaucés, d'en informer, par écrit, le Président de leur groupe ou un ami sûr. La plupart des obsèques spirites qui ont eu lieu ces temps passés ont attiré l'attention sur nous ; assurons tous ceux qui nous approchent que l'absence du prêtre ou d'un officiant religieux ne signifie pas que le corps d'un spirite soit abandonné à la terre en toute simplicité, sans faste, modestement, le corps reçoit les devoirs qui lui sont dus ; l'esprit est entouré d'affectueuses pensées et, par nos prières en français, par une allocution s'adressant à lui-même et aux assistants nous aidons à sa libération et nous créons un sentier fluidique qui l'approchera plus facilement des esprits guides ».

PARIS. — La *Tribune Spirite* organe de la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques », a publié dans un de ses précédents fascicules sous le titre : « Ce que sont nos réunions » une excellente définition des travaux que poursuit sous la direction de M. Paul Bodier, l'auteur spirite bien connu cette importante association parisienne.
Nous y trouvons en résumé les conseils les plus judicieux que les maîtres de la doctrine ont prodigués dans tous leurs ouvrages pour permettre de s'aventurer en connaissance de cause dans la recherche, à ceux auxquels la philosophie admirable des esprits ne suffit pas.

Il est entendu que l'étude approfondie des phénomènes du psychisme ou spiritisme scientifique est œuvre de laboratoire et de longue haleine. Elle demande une spécialisation assez complète, les études ou recherches des Flammarion, William Crookes, Delanne, pour ne citer que ceux-là, suffisent à le démontrer.

Flammarion tient un record à cet égard, ses études ayant duré près de 40 années.

Il est permis, dans ces conditions, de prendre au sérieux les ouvrages faits par ces hommes de science et de moralité certaine.

Il n'en est pas moins vrai que chacun, par des procédés directs, peut trouver en soit une part des grandes lois qui nous régissent et gouvernent l'Univers.

Le procédé employé se nomme développement de la médiumnité.

Ce développement, néanmoins, ne peut se faire qu'après quelques études préliminaires, nous montrant la gravité ou même les dangers de cette préparation, et l'état de tension morale ou nerveuse pouvant en résulter, si nerfs et volonté ne sont point suffisamment trempés.

Evitons donc d'entreprendre une expérimentation quelconque, sans préparation à la fois d'ordre scientifique et moral.

C'est ici que, précisant le rôle de notre Société, je dis voici quel est son but :

Par l'écrit et le livre, la causerie ou la conférence (qui suffisent à certains), la démonstration de divers phénomènes psychiques, notre effort consiste à propager, sans inconvénient ni danger, et pour le bien de tous, les hautes Vérités Morales qui émanent du Spiritisme Scientifique ou Spiritualisme Moderne.

En cela se limite notre modeste tâche.

Passant ! entre les mains de qui tomberont ces lignes, arrête-toi un instant. Réfléchis que le monde où nous vivons est en continuelle et douloureuse évolution et si l'Humanité dans son ensemble possédait les quelques connaissances que nous avons et tâchons d'enseigner, l'Humanité, dis-je, verrait disparaître peu à peu, sinon rapidement, toutes les sources de douleurs morales et de souffrances physiques.

Passant qui te souviens ! Songe à la Guerre terrible qui vient de désoler le monde, aux incendies qui s'allument encore à l'Orient et menacent l'Occident et, si tu aimes les enfants au regard pur et confiant, ces êtres gracieux dont le charme et l'adorable naïveté est comme un baume bienfaisant pour le cœur des mères et des pères, viens à nous, non seulement pour apprendre, mais répandre à ton tour, parmi les foules assoiffées, ce savoir supérieur d'où tout pédantisme est exclu et qui est le plus puissant régénérateur physique et moral existant.

Sache aussi que notre doctrine, malgré les anathèmes, les colères, les mensonges et les calomnies dont on nous abreuve, s'étend à l'heure actuelle aux quatre coins du monde.

Et cela sans fracas ni vacarme, simplement par la seule force de la Vérité.

Notre doctrine si vaste, sans autre dogme que celui de la Raison, gravite peu à peu jusqu'aux plus hautes sphères de la Société moderne. Elle est l'occasion de recherches et d'expérimentations nombreuses, dans les milieux scientifiques les plus divers.

Ses bienfaits se répandent au château comme à la chaumière.

Passant ! qui te souviens ! songe aux misères et aux tares de notre Société moderne et viens nous aider à les guérir, l'immense satisfaction morale que tu en tireras dépassant infiniment les quelques efforts que tu pourras produire.

Enfin, venir dans nos réunions, consulter notre bibliothèque, c'est travailler à son propre perfectionnement, éveiller en soi les plus nobles aspirations. C'est prendre part, directement ou indirectement, à la grande Œuvre mondiale de régénération entreprise et dresser un idéal dans sa vie, pour le rendre sensible, tangible, bienfaisant à tous.

Voilà, Passant ! ce que nous te proposons.

T. W.

AUVERS-SUR-OISE. — M. Joret, Président du « Groupe régional d'Etudes Psychiques », nous dit les efforts que ne cesse de faire son groupe pour aider au développement de la doctrine et faire connaître les principes qui en découlent.

Quelques médiums intéressants se sont révélés au cours des derniers mois. Des phénomènes de voyance et d'écriture ont pu être observés, M. Joret ne manque pas, avec juste raison de recommander aux nouveaux venus la lecture attentive des ouvrages d'Allan Kardec et Léon Denis.

BREST.— Notre Secrétaire Général a eu l'avantage d'entretenir notre dernière assemblée des dispositions musicales du jeune Jojo L'Azou sur lequel notre collaborateur Sulyac a écrit pour le fascicule d'août de *La Revue Spirite* un article qui a causé une vive impression parmi les lecteurs du vieil organe du Spiritisme français. Nous pouvons dire que depuis que cette étude a été écrite l'enfant de M L'Azou a remporté de nouveaux succès Au mois de juillet dernier il joua au profit de l'*Association Amicale des P. T. T.* à la Salle des Arts de Brest, qui est le rendez-vous de l'élite artistique locale. Le petit artiste interpréta avec un talent remarquable la « Bourrée » de Pessart et la « Lettre à Elise » de Beethoven. La difficulté que présente pour l'exécutant cette dernière pièce de l'illustre compositeur, surtout la gamme de la fin, démontre toute la rare qualité, le profond talent du jeune pianiste, aussi ne devons-nous pas nous étonner des exclamations du public qui ne manque pas de s'enthousiasmer de la maîtrise avec laquelle le jeune Jojo interprète des morceaux aussi difficultueux

Pour nous, spirites, qui connaissons la sublime réalité de la loi des renaissances nous savons donner au précoce talent du jeune Jojo L'Azou, l'explication que l'expérience et la raison sanctionnent.

X.

Le remords salutaire

Serai-je donc sans fin ton captif, ô Passé ?
A ton pouvoir en vain je tâche à me soustraire :
Tu m'y retiens toujours, tyran jamais lassé,
Et je dois, impuissant, te subir et me taire.

Même la nuit ton spectre impassible et glacé
N'épargne point ma vue, et je ne sais que faire
Pour t'éloigner de moi ; pas plus tôt repoussé,
Tu reviens comme un mal qui serait nécessaire...

Et c'est vrai que tu l'es ; oui, je t'en dois l'aveu,
Oui, c'est grâce aux remords qu'il te plaît que j'endure,
Qu'avec le temps mon âme évolue et s'épure...

J'y vois donc un effet de la bonté de Dieu,
Qui, veut en m'imposant l'horreur de ta présence,
Ouvrir peut-être un jour mon cœur à l'espérance.

MAURICE PELLOUTIER.

ECHOS

Une expérience curieuse

La « Revista International de Espiritismo » de Sâo-Paulo (Brésil) dans son numéro du 15 mai, emprunte à la « Müncher Zeitung » la curieuse nouvelle qui suit :

Dans les laboratoires de la Société d'Electricité Rhodes, de Londres, l'ingénieur en Chef, Eastman, était en train de poser des canalisations de haute tension, avec l'ingénieur Woodew. Dans le but de faire certaines constatations ils coupèrent la lumière pour rester dans l'obscurité. Tout à coup au-dessus de la dynamo en action, se forma une sphère lumineuse au milieu de laquelle apparut une main de femme très menue et très nette.

Le jour suivant, les deux ingénieurs essayèrent de provoquer le même phénomène sans résultat. Ils essayèrent encore les jours suivants lorsque le quatrième jour il se produisit. Mais cette fois la sphère lumineuse était bleue et au lieu d'une main; ce fut une tête humaine qui parut au milieu. Comme depuis le second jour les ingénieurs avaient installé un appareil photographique en prévision d'une répétition du phénomène, la vision put être photographiée.

La « Zeitschrift Parapsychologie » dit que des phénomènes analogues se produisirent déjà en Allemagne,dans le Laboratoire de Recherches de Fribourg et en Amérique dans le Laboratoire de Shanektady.

Ces faits comme on le voit se multiplient et se présentent de différentes façons, incitant les savants à la recherche de la vérité.

Le médium Giovannina Sberna

Luce e Ombra (Rome) a commencé à publier la monographie du médium Giovannina Sberna par M. Salvatore Arena de Catane.

D'une existence très tourmentée, le médium par sa rare intelligence, est connue d'hommes politiques, de professeurs de l'Université de Catane. Sa médiumnité consiste principalement en visions à distance et en conversations avec les esprits, au cours de la *trance*.

Exemples : 1° Le 13 avril 1913, elle tombe en trance et aperçoit rue Garibaldi son neveu Alcibiade Macaluso achetant un petit collier d'or qu'il paye 12,50 lire. Il se dirige par la rue Mangoni, la place Stesiroco, la rue S. Euplio, vers l'Ecole Normale d'Institutrices. Aux entours, il rencontre une élève, et échange avec elle des réflexions très cordiales, puis il lui offre le petit collier qu'elle accepte avec des remerciements et des sourires.

A peine la trance est-elle terminée que le neveu frappe à la porte : La confirmation des faits *vus* ne peut être plus précise, ni plus immédiate : Alcibiade répondit par oui à toutes les questions que lui posa sa tante.

2° En 1920, au cours d'une trance, l'esprit du médium se rend rue

Acquicella et y rencontre le Ministre M. mort en 1914. Il le remercie pour une pension qu'il lui a fait obtenir vers 1904, et s'offre à lui rendre service en reconnaissance.

Le Ministre M. demanda alors au « double » du médium d'aller trouver son frère, de ne pas signer un contrat d'achat de mine qui vient de lui être proposé, car ce serait pour lui un désastre financier et moral.

Quelques jours après, l'esprit du médium (entrancé) se retrouve rue Acquicella, causant avec le Ministre M. qui lui reproche vivement de n'avoir pas encore averti son frère. Le sujet rendit enfin visite au frère menacé de ruine, qui, effectivement, était engagé dans une affaire de mines, dont il avait un dossier de renseignements. Or le médium, à l'état conscient normal, n'avait jamais eu la moindre connaissance des tractations minières du frère du Ministre M.

Ainsi le cas 1 offre un exemple de vision à distance et le cas 2 un exemple de conversation avec les esprits, tous les deux bien caractérisés.

La mystérieuse lumière en Pologne.

Zeitschrift fur psychische Forschung (juin) rappelle (p. 187) la relation publiée par le professeur Ed. von Liszt à propos d'une lumière mystérieuse :

Il séjournait en été 1927 dans un village polonais, à Mielniki (Galicie Est) : Une lumière tantôt fixe, tantôt agitée, prenait la forme d'une ampoule électrique de même grosseur, ou d'une cuiller, allait dans la même direction que les observateurs, se collant à eux, ou courait seule, et dans un cas, elle s'arrêta devant la porte de la maison où s'était réfugiée une paysanne. Elle disparut subitement, reparut à l'orée d'un bois, sur une route atteignant de 1 à 2 m.

Ludwig et Illig ont signalé des cas de « lumières mystérieuses » dans la même revue il y a quelques années.

Les pressentiments des animaux.

Kniese signale un certain nombre de cas où les pressentiments des animaux semblent s'affirmer (*Zeitschr. f p. Forschung* p. 192) :

Des centaines de pigeons qui nichaient dans les détails d'architecture du Palais de Justice à Vienne, quittèrent leurs nids, et allèrent se fixer sur le Parlement, peu de temps avant l'incendie du Palais de Justice au cours des troubles viennois.

Kniese ajoute : « Nous avons des poules qui sont très douces et qui mangent dans la main. Mais sitôt que nous décidons d'en tuer une — et une en particulier —, la bête dès cet instant devient non seulement peureuse, mais elle s'agite comme folle, et on remarque chez elle l'appréhension de la mort. J'ai observé le même fait chez les lapins ».

Le professeur Schroeder pense que des expériences sur les pressentiments des animaux pourraient être aisément répétées, en « isolant » par un procédé de hasard (sans choisir d'après l'âge, le sexe, etc.) quelques bêtes, en réunissant les sujets sériés, en prenant dans ce groupe la bête à tuer, etc.

En opérant ainsi méthodiquement, on pourrait arriver à quelques résultats objectifs concernant les pressentiments des animaux.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).

9e Année. — N° 82 Décembre 1929.

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Noël à l'Union Spirite Française

A cette même place, il y a un an, nous faisions appel à toutes les bonnes volontés dans le but de nous aider à poursuivre l'œuvre commencée, à élargir le champ d'action de l'*Union Spirite Française.* Quelques-uns de nos adhérents nous ont répondu avec empressement heureux de pouvoir par leur dévouement manifester leur admiration, leur attachement à nos principes, à nos travaux. A ceux-là nous disons notre gratitude fraternelle et nous formons le souhait qu'à leur exemple nos frères hésitants qui liront ces lignes et qui demeurent susceptibles de nous apporter une aide quelconque, de bien vouloir se faire connaître à nous. Nous avons besoin de nombreux concours, nous organisons actuellement notre service du vestiaire où des dames admirablement dévouées, viennent, en trop petit nombre hélas ! travailler pour ceux, petits et grands, qui manquent du nécessaire, qui souffrent du froid, il nous faut d'autres collaboratrices ; de même dans notre œuvre d'assistance il nous faut des frères ardents à servir autrui, à consoler, à instruire. Nous ferons d'autant plus que nous serons plus nombreux et plus unis. Dans ce but et sur l'initiative de notre vice-président M. Jean Meyer, nous nous promettons, ainsi que nous en avons entretenu le Comité-Directeur de l'*Union Spirite Française*, le 16 novembre dernier, d'organiser des réunions familiales et artistiques auxquelles seront conviés tous nos adhérents sans exception. Ces réunions leur permettront de se mieux connaître, d'échanger leurs vues sur des points de doctrine ou de travail, il en résultera, nous voulons l'espérer, une plus grande fraternité entre les spirites appartenant à notre fédération nationale.

C'est ainsi que nous avons convenu de débuter par une fête de Noël : le mercredi 25 décembre à 15 heures, nous invitons nos adhérents à conduire leurs enfants à notre siège social : à la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris, 16e, où un bel arbre de Noël sera dressé, orné de jouets et de gourmandises. Chacun des chers petits recevra un souvenir du « Noël Spirite 1929 » et entendra, avec des chants et une musique appropriés, les enseignements dont leur âge pourra profiter. Cette manifestation qui promet de procurer tant de joie aux enfants et à leurs parents sera d'autant plus brillante que nos amis qui le pourront voudront bien nous apporter leur contribution aussi modeste soit-elle. A tous nous disons d'avance : Merci !

Nous précisons que pour cette fête familiale de Noël, de même que pour toutes celles que nous prévoyons d'organiser plus tard, les cartes de membres de l'*Union Spirite Française* seront rigoureusement exigées, Nous invitons donc ceux de nos adhérents retardataires qui, par oubli, n'auraient pas encore couvert le montant de leur cotisation pour 1929 de bien vouloir le faire à l'adresse de notre Trésorier, au compte de chèques-postaux de l'*Union Spirite Française,* Paris, 271-99. Tant qu'à

ceux de nos frères qui se sont libérés pour l'année qui s'achève nous leur demandons de bien vouloir renouveler leur versement pour 1930 par le même moyen, soit :

Pour les Membres adhérents : 10 francs, *minimum*, et pour les Membres Bienfaiteurs : 50 francs.

Nos Sociétés affiliées éviteront également un surcroît de travail à notre Trésorerie en nous faisant tenir le plus tôt possible le montant de leur contribution de Un franc par membre pour l'année qui va s'ouvrir.

Nous convions tous nos adhérents à venir prendre une part effective à notre effort de chaque jour, à chacun de faire son devoir pour la prospérité de l'*Union Spirite Française* et le plus grand bien de la doctrine de sagesse que nous ont légués nos Vénérés instructeurs Allan Kardec et Léon Denis.

HUBERT FORESTIER.

Passé et Avenir du Spiritisme

Le spiritisme mal jugé au début, ridiculisé par de prétendus esprits forts a continué jusqu'à nos jours sa marche victorieuse.

Nous pouvons répéter avec légitime fierté ce que disait il y a quelques années G. Delanne, « Le spiritisme peut être aujourd'hui comparé à un ruisseau devenu rivière prenant les allures, en se transformant, d'un fleuve immense dont nul ne pourrait aujourd'hui arrêter le cours impétueux ».

Sans doute la principale cause du progrès du spiritisme réside dans la puissance des phénomènes et dans sa doctrine qui répond aux besoins du cœur et aux exigences de la raison.

Mais en dehors de cette cause il faut dire que les adversaires du spisitisme ont eux-mêmes travaillé à son extension.

Les exemples abondent, j'en cite un qui a eu un grand retentissement.

Le 9 octobre 1861 par ordre du clergé eut lieu un auto-dafé sur la place publique de Barcelone, sur l'échafaud, construit en pierre et élevé pour la circonstance, on avait placé un amoncellement de bois résineux sous une grille de fer ; au sommet de l'échafaud se trouvaient alignés trois cents volumes spirites, condamnés par l'évêque. Une torche à la main l'évêque en présence de son clergé mit le feu au bois qui entoura de flammes les fameux livres lesquels furent consumés jusqu'au dernier.

L'évêque croyait avoir à tout jamais enrayé les progrès du spiritisme.

Il se trompait. Les journaux de l'époque affirment que dès ce moment date l'initiation de l'Espagne à la doctrine spirite.

Maurice La Châtre, exilé politique résidant à Barcelone, envoya à son ami Allan Kardec une lettre dans laquelle se trouvaient des cendres du bûcher et des feuillets noircis Allan Kardec écrivit. « Cet auto-dafé a produit les résultats pressentis par tout le monde; c'est-à-dire qu'il a hâté la propagation du spiritisme dans ce pays ».

L'histoire en main nous pouvons affirmer que les persécutions et les condamnations ont préparé le triomphe du spiritisme.

Le Maître a dit avec beaucoup de raison « les attaques auxquelles est en butte le spiritisme sont plus avantageuses que nuisibles ».

Avantageuses aussi les attaques de la science officielle.

Un savant se lève, il a étudié dans son laboratoire, il a trouvé un ar-

gument contre la doctrine spirite, il le croit décisif ; pour lui le spiritisme est vaincu, il est à terre.

Aussitôt un autre savant se lève, il est spirite et réfute victorieusement l'argument prétendu décisif.

Que de noms pourrais-je citer parmi les disparus, Delanne, Léon Denis, Flammarion en France ; à l'étranger ils sont légion, tous ont réfuté les arguments des adversaires de la science nouvelle. Bozanno, pour ne citer que lui, ne vient-il pas à l'heure marquée par les amis de l'espace pour faire triompher le spiritisme ?

L'histoire nous montre le passé pour nous enseigner l'avenir. Aussi est-ce avec confiance que nous pouvons regarder en avant : victorieux hier, le spiritisme le sera demain : *Le spiritisme vaincra.*

A. Bessede.

PARTIE OFFICIELLE

Procès-verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du samedi 8 juin 1929 (1)

M. Léon Chevreuil, président, ouvre la séance à 15 heures, en présence de M. Oaten, président de la *Fédération Spirite Internationale*, de M. André Ripert, secrétaire général de cette importante association et des membres du Comité de l'U. S. F. ci-après désignés : MM. Barrau, Bertin, Bodier, Bourdon, Booss, Fontenay, Forestier, Gauthier, Maillard, Meyer, Philippe et Saint-Cène.

Sont représentés par M Jean Meyer : Mme Ducel et M. Mélusson ; par M. H. Forestier, MM. Andry-Bourgeois, Chardon, Malosse, Regnault et Richard.

Est absent : M. Marty.

Avant que ne commence l'examen des divers paragraphes de l'ordre du jour, M. Ernest W. Oaten expose avec bonne grâce l'état du spiritualisme en Angleterre, il est écouté avec la plus vive attention par le comité qui lui exprime ensuite la sympathie de l'*Union Spirite Française* et ses souhaits pour la prospérité de la *Fédération Spirite Internationale.*

Le Président fait donner lecture des ordres du jour de la réunion précédente du 13 avril et de l'Assemblée Générale du lendemain; ils sont l'un et l'autre approuvés.

On passe à l'élection du Bureau pour 1929, les membres sortants sont réélus à l'unanimité. Ce sont : Président : M. Léon Chevreuil ; premier vice-président : M. Jean Meyer ; deuxième vice-président : M. Georges Mélusson ; Secrétaire général ; M. Hubert Forestier; Trésorier ; M. E. Saint-Cène ; Secrétaire adjoint : M. Gauthier.

Il est convenu que le « Bulletin » de juin, devant contenir le rapport actif et moral du Secrétaire général pour l'exercice écoulé, comportera exceptionnellement 18 ou 20 pages.

Aux questions diverses, M. Hubert Forestier donne connaissance d'une lettre reçue de Mme Cadwallader par laquelle la fervente spirite américaine remercie le Comité de sa participation aux frais d'édification du monument d'Hydesville.

M. Paul Bodier soumet ensuite le texte d'un vœu émis en séance du

(1) Approuvé en réunion du 16 novembre 1929.

26 mai dernier par le Comité de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques*. Après un échange de vues entre les membres présents cette motion est pleinement approuvée par l'U. S. F. et sa publication est requise dans le « Bulletin » mensuel (voir numéro de septembre).
L'ordre du jour étant épuisé le Président lève la séance à 17 h. 30.

Dans les Sociétés adhérentes à l'Union Spirite Française

NICE. — M. Guillot, secrétaire général de la *Société d'Etudes Psychiques* nous a annoncé la reprise des conférences publiques pour le 4 décembre. Pour ce début ce fut M. Gaston Bourgeot qui fit une « Causerie Initiatique ». Les réunions d'études de la Société niçoise, exclusivement réservées aux sociétaires, sont d'ores et déjà fixées aux 2e et 4e mercredi de chaque mois à 16 h. 30. Elles seront dirigées par le commandant Gillet, dont les cours ont été si appréciés l'année dernière.

Les membres du Bureau pour 1929-1930 sont : Président : M. Grialou ; vice-présidents : commandant Gillet et M. Valzi ; trésorier : Madame Duplay ; secrétaire : M. Guillot.

TOULOUSE. — Il se confirme que M. Stellet, ancien commissaire central, spiritualiste ardent, se propose de prendre la direction de l'*Institut Métapsychique* de cette ville, M. Descamps étant contraint par ses occupations à des déplacements répétés ne peut, en effet, donner à une telle œuvre le temps nécessaire.

D'autre part la *Société Toulousaine d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite*, que préside M. Ternes, poursuit des réunions familiales depuis septembre dernier. Notre conférencier M. Edmond Wiétrich a eu l'occasion, en novembre, de prendre la parole devant les membres de cette association. Nous espérons, dans un proche avenir, pouvoir organiser à Toulouse, une grande conférence publique qui permettra de rapprocher de nous les personnalités capables de fortifier notre mouvement.

ALGER. — M. Taïb, président du groupe *Lumière et Charité* nous informe que de nouvelles adhésions ont été enregistrées et les membres anciens et nouveaux assistent régulièrement aux réunions. Un de nos visiteurs parisiens, M. le comte de Thannberg, se propose pendant le séjour de plusieurs mois qu'il doit faire à Alger, d'aller voir M. Taïb et de seconder si possible son action.

ROCHEFORT. — Le *Cercle Allan Kardec* travaille toujours utilement ainsi que nous le rapporte son bulletin *Les Annales du Spiritisme*. Les réunions mensuelles soulèvent toujours un grand intérêt, du fait des manifestations médiumniques de Mlle Brasseaud dont la belle faculté a consolé et éclairé tant d'âmes endeuillées.

Comme l'an passé le *Cercle Allan Kardec* prépare une petite fête intime à l'occasion de Noël, en vue d'offrir quelques douceurs aux petites filles du patronage. Un appel est fait à ce sujet, à la générosité de tous à la charité ingénieuse de sœurs dévouées à l'enfance, qui pourraient adresser quelques petits travaux en laine ou autres dons de leur choix au siège : 32, rue Guesdon, Rochefort-sur-Mer.

Ce patronage est, pour le *Cercle Allan Kardec* une source de sacrifices journaliers, alors que les ressources sont bien restreintes. C'est pour-

quoi il est fait appel au bon cœur des lecteurs en faveur des enfants, afin que cet arbre de Noël leur offre le plus de surprises possibles.

BEZIERS. — Mme Ducel nous dit que depuis octobre tous les membres du *Foyer Spirite* qu'elle préside sont revenus et l'Assemblée Générale du 27 du même mois a été intéressante.

Le *Foyer Spirite de Béziers* avait organisé avec grand soin la conférence que vint faire le 12 novembre M. Edmond Wiétrich. Le succès fut très grand. L'orateur a été longuement applaudi par le public de choix venu l'entendre.

Mme Ducel s'occupe depuis quelques semaines déjà de l'arbre de Noël des enfants. A chacun des aînés il est offert tous les ans jusqu'à leur vingtième année, un volume des Maîtres, les plus jeunes reçoivent des jouets et des friandises.

Les guérisseurs du *Foyer Spirite de Béziers* prodiguent leurs soins avec autant de dévouement que de discrétion à ceux qui souffrent. Des guérisons particulièrement intéressantes ont été obtenues par ce procédé tout spirituel. En outre les instructions des animateurs invisibles du Foyer sont données régulièrement par le truchement des médiums écrivains les mieux développés.

En résumé le *Foyer Spirite de Béziers* poursuit hardiment sa route sans faire de bruit estimant avec raison que pour travailler avec profit il est préférable de demeurer modestement chez soi.

NORD. — De la *Fédération Spiritualiste du Nord* nous pouvons dire que, bien que fondée depuis peu et grâce à une collaboration des plus fraternelles, elle a pris une importance déjà considérable. De nombreux encouragements et des adhésions lui parviennent d'un peu partout dépassant de beaucoup les limites de la région du Nord. Le *Bulletin de la Fédération* est très lu et les abonnés augmentent sans cesse.

MM. Bessède, Richard, Berthelin, Mme Breye mère et M. Breye fils se sont attelés à une besogne d'épurement et le moins qu'on puisse dire de la Fédération c'est qu'elle débarrassera la région du Nord des mercantis du spiritisme. Voilà un travail utile que l'U. S. F. ne peut qu'encourager.

DOUAI. — Notre collègue, M. André Richard, nous a fait tenir le rapport suivant, dont il a donné connaissance à l'Assemblée du *Foyer de Spiritualisme de Douai* du 15 octobre. Ainsi qu'on peut en juger ce rapport résume fort bien l'activité de nos frères douaisiens :

Le travail de notre société au cours de l'année qui vient de s'écouler a été assez important. Des réunions publiques ont eu lieu régulièrement le premier dimanche de chaque mois et divers orateurs ont fait des causeries aussi nombreuses que variées.

MM. Bodier, Wiétrich, Taelman, Bessède, Marin, Breye, Péjoine et votre Secrétaire Général ont développé successivement les sujets suivants : « Réflexions philosophiques sur le Spiritisme » ; « Aux Ecoutes du Monde Invisible » ; « Les phénomènes Psychiques et Spirites » ; « La connaissance de soi-même » ; « La vérité sur le spiritisme » ; « Réponses à un étudiant de la Bible » ; « La Psychométrie expérimentale » ; « La Philosophie spirite » ; « Le spirite chrétien » et enfin « Le Processus du phénomène de la Mort ».

Cette énumération montre l'activité incessante de notre Société depuis 1928 jusqu'à ce jour, mais ce n'est par sur ce point ni sur le travail fécond réalisé dans les groupes de développement que je veux m'arrêter. Je désire surtout attirer votre attention sur l'étroite et fraternelle sympathie qui s'est développée cette année entre les membres du Foyer. Une amicale camaraderie a fortifié notre union et nous a permis de rayonner et d'établir avec les groupements des villes voisines d'utiles rapports. Enfin notre Foyer a eu l'honneur d'être désigné comme siège de la Fédération Spiritualiste du Nord *organisme nouveau*

appelé à donner dans notre région à la Cause à laquelle nous appartenons un essor de plus en plus grand.

Notre Bulletin va nous permettre de réfuter les nombreuses erreurs répandues dans le public sur le spiritualisme moderne et de montrer à tous la logique et la beauté des principes spirites.

Il est actuellement possible de faire par l'écrit une utile propagande nous donnant de grands espoirs pour le développement de la cause spiritualiste.

Je suis personnellement persuadé, dit en terminant M. Richard, que cette fondation de la Fédération Spiritualiste du Nord, *est la tâche la plus grande accomplie au Foyer depuis 10 ans. Différents groupements spiritualistes de la région ont déjà demandé notre concours pour l'année qui s'ouvre et par contre plusieurs conférenciers des environs ont promis de venir se faire entendre à Douai.*

Le Foyer de spiritualisme *continue donc sa route et va de succès en succès.*

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

Soucieux d'apporter à nos membres non seulement une aide morale mais aussi matérielle, nous désirons intensifier notre action sociale.

Aussi nous serions reconnaissants à tous nos adhérents si la chose leur est possible, de nous fournir des vêtements pour notre vestiaire.

Nous avons pu nous assurer le généreux concours d'un avocat pour les conseils juridiques, d'un dentiste et d'un mécanicien dentiste pour les soins de la bouche et la prothèse.

Des prix exceptionnels seront accordés aux membres de l'*Union Spirite.* Il va sans dire que pour éviter tout abus, les intéressés devront être porteurs d'une autorisation spéciale que la Direction se réserve de donner à bon escient.

U. S. F.

MAISON DES SPIRITES

Dans notre *Bulletin* d'octobre nous avons indiqué pour nos adhérents le programme des travaux de la *Maison des Spirites.* Nous devons rappeler que les *Lundi* et *Mardi* sont réservés à des réunions pratiques au cours desquelles les personnes douées de quelque faculté médiumnique peuvent trouver l'occasion de se développer et de recevoir les conseils indispensables.

Les séances du *Mercredi* permettent à M. Ripert, administrateur de la *Maison des Spirites*, de faire un exposé sur les principes de la doctrine.

Celles du *Vendredi* sont spécialement consacrées à la clairvoyance. Mme Bataillard y a donné maintes fois des preuves de sa belle lucidité.

Chaque *Samedi* à 15 heures M. Edmond Wiétrich poursuit son « Cours de Psychologie ». Nous sommes heureux de dire que ces leçons remarquablement conduites sont suivies par un public attentif et important si bien que les salons de la *Maison des Spirites* deviennent trop réduits pour le contenir. C'est dire tout le succès et l'intérêt que soulèvent ces causeries qui peuvent être si précieuses à ceux, qui en dehors de toute école, cherchent de bonne foi à pénétrer le sens véritable de la vie.

Après le « Cours » de M. Wiétrich, à 16 h. 30, a lieu *chaque samedi* la séance de Mme Luce Vidi dont la clairvoyance est, comme l'on sait, particulièrement remarquable et digne d'observation.

Nous rappelons que des conférences publiques de quinzaine seront données à la *Maison des Spirites* à 15 heures aux dates ci-après :

1929, décembre : dimanche 22. — M. Sage : *Déblayons les chemins.*

1930, janvier : dimanche 12. — M. Andry-Bourgeois : *Clés de la Métapsychique. Pluralité des Mondes et des Existences.*

Janvier, dimanche 26. — M. Rivière : *L'Au-delà dans les Doctrines Celtiques.*

Février : dimanche 9. — M. Wiétrich : *A l'assaut des Hautes Cimes.*

Février : dimanche 23. — M. Delanoue : *Ce que le Spiritualisme apporte à la Vie Pratique.*

Tous nos adhérents y sont cordialement invités. U. S. F.

BIBLIOGRAPHIE

Léon Denis Intime, par Claire Baumard. Préface de Sir Arthur Conan Doyle (*Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (16e) Un vol., 168 pages, in-12, prix 8 fr.

Après Gaston Luce et Henri Regnault, Claire Baumard, secrétaire de Léon Denis depuis 1918, nous apporte sur l'apôtre du Spiritisme un livre qui ne fait pas double emploi avec les précédents. C'est en effet dans l'intimité de Léon Denis que l'auteur nous fait pénétrer ; pour le reste, elle renvoie aux ouvrages de Gaston Luce et d'Henri Regnault.

La plupart des « grands » hommes ne gagnent pas à être connus en pantoufles : Il n'y a pas de grands hommes pour leurs valets. Au contraire Léon Denis, dans l'intimité, ravive l'amitié fervente, le culte passionné que nous lui vouons.

Il ne fut pas de ces écrivains « à nez de cire », aux beaux ouvrages et à la vie laide. A toutes les minutes de sa vie, dans les moindres détails domestiques, il demeura l'homme de sa haute sagesse : Le Druide à barbe blanche, le Tolstoï du Spiritisme, à la rugueuse écorce de chêne mais à la sensibilité toute féminine dans sa délicatesse et sa ténuité. Que de pages émouvantes, que de « petites choses » attendrissantes, que de mots spirituels ne trouvons-nous pas dans ce livre de piété !

Ceux qui ont eu l'honneur et la joie de rendre visite à Léon Denis feront, en lisant ce volume, une « procession » chez le bon Maître, et y retrouveront, les larmes aux yeux, son appartement monacal, ses chats, sa bonne Georgette, le feu clair dans la cheminée ou la fenêtre ouverte sur la Loire ..

« Je revois encore très nettement sa solide et forte carrure, son air « majestueux et sa tête léonine qui rappelaient ces vieux prêtres cel- « tiques ou ces guerriers primitifs, figures marquantes d'un temps « révolu qu'il aimait à évoquer. Fier mais bienveillant, impétueux « mais sage, émotif mais réfléchi, telles étaient les qualités si diffé- « rentes que je discernais sur ce remarquable visage. Comme écrivain, « il m'émeut profondément ».

Ainsi parle, en son affectueuse préface, le grand écrivain anglais Sir Arthur Conan Doyle, qui entreprit le pélerinage de Tours et traduisit la *Jeanne d'Arc Médium* de Léon Denis.

Oh ! vous tous qui n'avez pu vivre dans l'intimité de Léon Denis, acceptez la main que vous tend Claire Baumard, laissez-vous conduire chez notre bon Maître. De cette visite à son « monastère » vous reviendrez émus et ragaillardis, il y aura pour vous plus de joie dans la vie.

La Réincarnation, d'après le Dr Gustave GELEY, introduction de Gabriel GOBRON (Enquête Calderone). Une brochure 40 pages, prix : 1 fr. 50 (*Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (16e).

Entre toutes les réponses reçues par le Dr Innocenzo Calderone, lors de sa vaste enquête internationale sur la réincarnation en 1912-1913, celle du Dr Gustave Geley est, indiscutablement, la plus complète et l'une des plus remarquables.

« Je suis réincarnationiste », déclare le Dr Gustave Geley. Et il explique qu'il l'est pour trois raisons, d'ordre moral, d'ordre philosophique, d'ordre scientifique : la doctrine palingénésique est juste, rationnelle, vraisemblable scientifiquement et probablement vraie. Les opinions de l'auteur du livre : *De l'inconscient au conscient*, forment un tout logique et impressionnant.

Cette brochure peut rendre de grands services dans l'effort de propagande de la doctrine des vies successives, d'autant qu'elle rend publique (dans son introduction, comme dans les extraits de l'enquête Calderone qui la terminent) l'adhésion à la réincarnation de personnalités du monde ecclésiastique romain.

Mon expérience personnelle de l'occultisme (trois conférences par Haraldur NIELSSON, professeur de l'Université d'Islande), Copenhague 1922, traduit de l'allemand par Gabriel GOBRON, publié aux *Editions de Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris (16e) prix : 5 francs.

Ce qui fait l'intérêt principal de ces trois remarquables conférences, c'est d'abord la rare faveur qu'a eue Haraldur Nielsson d'expérimenter en 25 ans une quarantaine de médiums dont Indridi Indridason, d'une capacité prodigieuse. C'est, ensuite, que ces conférences sont faites surtout pour gagner les ecclésiastiques scandinaves au mouvement spirite, sans lequel le vrai christianisme reste difficilement accessible à l'esprit moderne. La vie d'Haraldur Nielsson, étudiant aux Facultés de Théologie de Copenhague, de Halle, de Cambridge, puis professeur de Théologie aux Universités de Copenhague et de Rejkjavik, ne commença d'être parfaitement chrétienne qu'après son adhésion au spiritisme...

La brochure bien présentée, s'ouvre sur une préface de M. Richard Hoffmann, professeur de Théologie à l'Université de Vienne et une note du traducteur : M. le Pr Gabriel Gobron, l'ardent spiritualiste bien connu de nos adhérents.

SULYAC.

ECHOS

Sauvé d'un danger mortel par la vision de sa mère.

Le Morning Post, du 25 juin, a rapporté que M. T. B. Franklin, principal du Collège de Stancliffe, revenait du Rotary Club Luncheon de Matlock en automobile par une nuit de brouillard intense.

Soudainement, pendant qu'il conduisait, la figure des amère lui apparut nettement devant sa voiture. Surpris il s'arrêta brusquement pour se rendre compte de la chose. Il s'aperçut alors qu'il n'avait échappé que par miracle à la mort se trouvant à quelques mètres à peine d'un précipice.

Il reprit sa route et lorsqu'il fut rentré, sa mère lui dit qu'elle venait de rêver qu'elle avait concience d'être arrivée justé à temps pour le sauver d'un horrible danger. Les circonstances sont d'autant plus remarquables que la mère de M. Franklin était encore levée.

Il y a là véritablement un cas psychique déconcertant.

Le Gérant : **Léon MEUNIER.** **Imp. A. CLERC, St-Amand (Cher).**